mensuel 25f - juillet 89 - n°138

(A SUIVRE)

LE MAGAZINE DE L'ACTUALITE EN BANDE DESSINEE

OPERA

L'OPERA PREND LA BASTILLE

SCHUITEN-PEETERS
SOKAL, REBENA ET REGIS FRANC
PASSENT DERRIERE LES DECORS

(A S) COMICS N°6

M 1065 - 138 - 25,00 F

l'intégrale
des scorpions
du désert
en couleur
HUGO PRATT
les Scorpions du Désert
LE PREMIER
TOME
EST PARU!
128 PAGES 130F.
HUGO PRATT
casterman

SOMMAIRE

L'opéra, comme la bande dessinée, procède de la théâtralisation des émotions et des situations. Mise en forme codifiée, mise en scène incluant des personnages et des décors outrés, les points communs ne manquent pas entre ces deux formes d'expression où réel et irréel se superposent. (A SUIVRE) profite de l'inauguration de l'Opéra de la Bastille pour aller à la rencontre de cet art de l'émotion.

BEJA-NATAEL 7

Les griffes du hasard
Chapitre 3 : Aventures au manoir

A SUIVRE 22

La musique, les livres, les expositions et les spectacles du mois.

Jean-C. DENIS 27

Un écran de fumée
Chapitre 2 : Au feu !

(A SUIVRE) MAGAZINE 39

LA BANDE DESSINEE PASSE L'ACTUALITE EN REVUE

L'EUROPE NOUS REGARDE :
4 dessinateurs commentent l'actualité française.

LIVRE A LIRE :
F'murr et Jean-Paul Morel ont aimé : *Je suis écrivain.*

VIOLEFF :
Sur les rives du fleuve Amour : sixième épisode de la grande épopée venue du froid.

MONDO GOGOS :
(A SUIVRE) observe le monde.

BIG MUSIC :
Kafka et André Brodzki ont écouté John Cougar.

CINE PALACE :
Jean-Michel Frodon a suivi Enki Bilal dans son *Bunker Palace Hôtel.*

L'EVENEMENT :
On construit un nouvel Opéra par siècle. (A SUIVRE) s'est rendu au chevet du Palais Garnier et a visité le nouvel édifice de la Bastille.

TEULE 66

Les dernières nuits de Monsieur David

CHARYN-BOUCQ 71

Bouche du diable
Chapitre 6 : L'icône

A SUIVRE 96

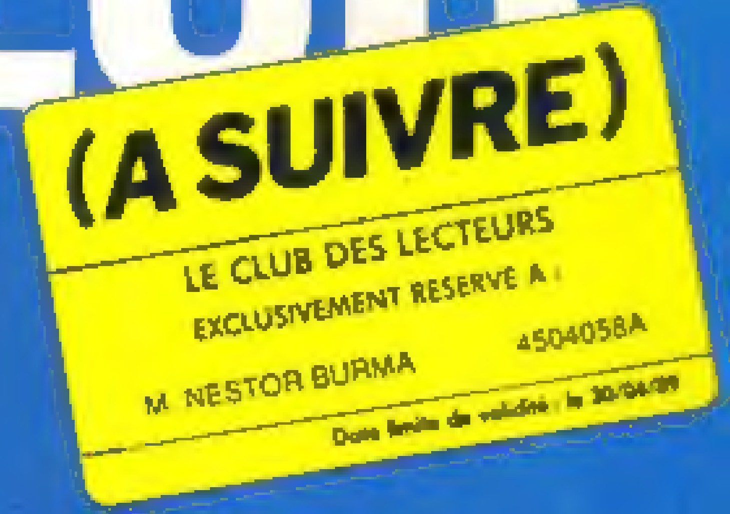
L'actualité de la bande dessinée.

AS COMICS N° 6

Daniel Torres présente *Opium.*

Ce numéro n'est complet qu'avec son supplément, encarté au centre et numéroté de 1 à 32.

ABONNEZ-VOUS ET PROFITEZ DES OFFRES SPECIALES CLUB



(A SUIVRE) LE MAGAZINE DE BD EN 3 DIMENSIONS

1 Un supplément BD détachable : le comics. La BD Européenne réinterprète un genre "mineur", venu d'ailleurs.

2 Un magazine. Parce qu'ils sont aussi journalistes, les dessinateurs passent l'actualité en revue. Grands événements, faits divers, ils portent un autre regard sur le monde et nous font partager leurs coups de foudre.

3 Une revue. Fidèle à sa vocation première, (A SUIVRE) s'affirme plus que jamais comme la revue où s'écrit le roman en bande dessinée. Les plus grands créateurs s'y expriment, les talents de demain s'y révèlent.

ET EN PLUS UNE 4e DIMENSION LE CLUB (A SUIVRE)

- En vous abonnant à (A SUIVRE) vous devenez de droit membre du club. Votre cadeau de bienvenue une lithographie inédite de Cabanes.
- La carte (A SUIVRE) : des accès privilégiés aux expositions recommandées dans les pages Club (A SUIVRE). Vous serez toujours informé en avant-première des créations à voir et des événements à connaître.
- Les offres exclusives à tarif préférentiel. Des lithographies, des albums, des objets qu'on ne trouve pas dans le commerce et à des prix défiant toute concurrence.

SCHUITEN - PEETERS ▲
Encyclopédie transports présents et à venir

...teurs des Cités obscures présentent dans cette ...clopédie tout à fait originale tous les véhicules ...llonnent leurs cités. Un travail de savant fou, ...élange étonnant d'imagination débridée et de précision technique.
Format 160 × 125 mm.
...re gris orage, dos toilé, 48 pages noir et blanc. ...ge numéroté, signé, limité à 800 exemplaires.
Prix normal :
120 F + 9 F de frais de port : 129 F.
Prix club :
85 F + 9 F de frais de port : 94 F.

LE BUSTE DU CHAT ►
Sculpté par François de Boucq, le buste du Chat en résine et polyester.
Format 21 cm de hauteur et 18 cm de largeur.
Prix normal :
750 F + 45 F de frais de port : 795 F.
Prix club :
650 F + 45 F de frais de port : 695 F.

MOEBIUS ▲
Une superbe lithographie tirée sur Velin d'Arches.
8 passages couleur.
Format 350 × 500 mm.
Prix normal :
480 F + 15 F de frais de port : 495 F.
Prix club :
380 F + 15 F de frais de port : 395 F.

BOUCQ ►
Assemblez les morceaux, découvrez l'Image.
Puzzle de 252 pièces. Format 530 × 400 mm. Hors commerce
Prix normal : 85 F + 10 F de frais de port : 95 F.
Prix club : 65 F + 10 F de frais de port : 75 F.

TORRES ▲
La lithographie du stade utopique des Jeux olympiques, vu par l'auteur de l'Etoile lointaine, tirée sur Velin d'Arches à 200 exemplaires numérotés et signés par l'auteur.
8 passages couleur.
Format 500 × 600 mm.
Disponible uniquement par correspondance.
Prix normal
360 F + 15 F de frais de port : 375 F.
Prix club
280 F + 15 F de frais de port : 295 F.

OFFRE DU MOIS

EXPOSITION

"HERGE DESSINATEUR"

ENTREE GRATUITE POUR LES MEMBRES DU CLUB*

Pour la première fois, les planches originales des aventures de Tintin sont exposées à la Bibliothèque Forney, Hôtel de Sens, 1, rue du Figuier 75004, téléphone 42 78 14 60, du 22 mars au 5 mai 1989.

Une occasion unique de mesurer l'évolution du style d'Hergé, le créateur de la ligne claire. Pour profiter de cette offre, retournez-nous le bon de commande situé au dos des pages club et vous recevrez votre entrée gratuite.

***Attention offre limitée aux 150 premières demandes.**

EN M'ABONNANT A (*A SUIVRE*) JE DEVIENS MEMBRE DU CLUB

RECEVEZ EN PLUS VOTRE CADEAU DE BIENVENUE

UNE MAGNIFIQUE LITHOGRAPHIE INEDITE DE CABANES, NUMEROTEE ET SIGNEE

Format 300 × 430 mm. 10 passages couleur.

OFFRE DU MOIS

☐ **OUI, je veux recevoir une invitation à l'exposition "Hergé dessinateur".**

Nom : ______ Prénom : ______

N° d'abonné : ______

Adresse : ______

Ville : ______ Code postal : ______

☐ **OUI, JE DESIRE M'ABONNER, JE RECEVRAI AUTOMATIQUEMENT MA CARTE DU CLUB. JE JOINS MON REGLEMENT A MA DEMANDE.**

a) Pour la France et le Bénélux : 260 F
☐ par chèque

b) Pour les autres pays : 300 F
☐ par chèque ☐ par virement international CCP N° 21 569 08 W PARIS

c) Canada et USA : 86 $

A compléter et à retourner à :

- Pour la France, Bénélux et autres pays : (A SUIVRE) 39, rue Madame 75006 Paris.
- Pour le Canada et les U.S.A. : Periodica, 1155 av. Ducharme, Outremont, Qué H2V -1E2.

Nom : ______ Prénom : ______

Adresse : ______

Code postal : ______ Ville : ______ Pays : ______

Tél. : ______ Signature : ______

☐ **OUI, JE DESIRE COMMANDER JE JOINS LE REGLEMENT CORRESPONDANT A MA COMMANDE.**

NB : Si je ne suis pas abonné à (A SUIVRE) et ne souhaite pas l'être, je peux commander l'un des objets ci-dessous au prix normal.

☐ je m'abonne,
☐ je ne suis pas abonné,
☐ je suis déjà abonné sous la référence :

(prix port compris)	Prix club	Prix normal
☐ Lithographie Moebius	395 F	495 F
☐ Encyclopédie des transports présents et à venir	94 F	129 F
☐ Le puzzle de Boucq	75 F	95 F
☐ Lithographie Torres	295 F	375 F
☐ Le buste du Chat	695 F	795 F

A compléter et à retourner à :
(A SUIVRE) 39, rue Madame 75006 Paris.

Nom : ______ Prénom : ______

Adresse : ______

Code postal : ______ Ville : ______ Pays : ______

Tél. : ______ Signature : ______

En "toilex" et frappée au sigle [à suivre], cette reliure peut contenir douze numéros, soit une année complète.

– ...reliure(s) (A SUIVRE) 12 numéros : 71 F, port et amballage compris.
– ...paquets de 2 reliures (A SUIVRE) au prix de 100 F, port et emballage compris.

A compléter et à retourner à : (A SUIVRE) 39, rue Madame 75006 Paris.

Toilées sable et frappées au sigle [à suivre], ces reliures sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.

Nom : ______ Prénom : ______

Adresse : ______

Code postal : ______ Ville : ______ Pays : ______

Tél. : ______ Signature : ______

Renseignements par téléphone : Nadia GIBERT 45.44.59.32.

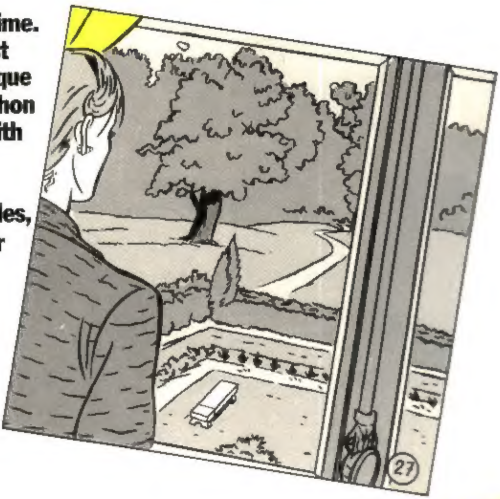
BEJA-NATAËL

LES GRIFFES DU HASARD

3

LES PRINCES DE LA NUIT ET AUTRES CHATS DE GOUTTIERE S'ATTAQUENT AUX SECRETS LES MIEUX GARDES

Le Chat connaît à présent sa nouvelle victime. Après d'extraordinaires acrobaties, il s'est introduit chez la "souris" qui n'est autre que Sophie ! Pendant ce temps Raymond Pichon tombe dans une réunion mondaine sur Lilith "Prêtresse du destin", que ses affaires intéressent. Il l'invite dans son manoir. Tout peut commencer, d'autant que Charles, le prétendant de Sophie, se vante d'avoir contacté le Chat...

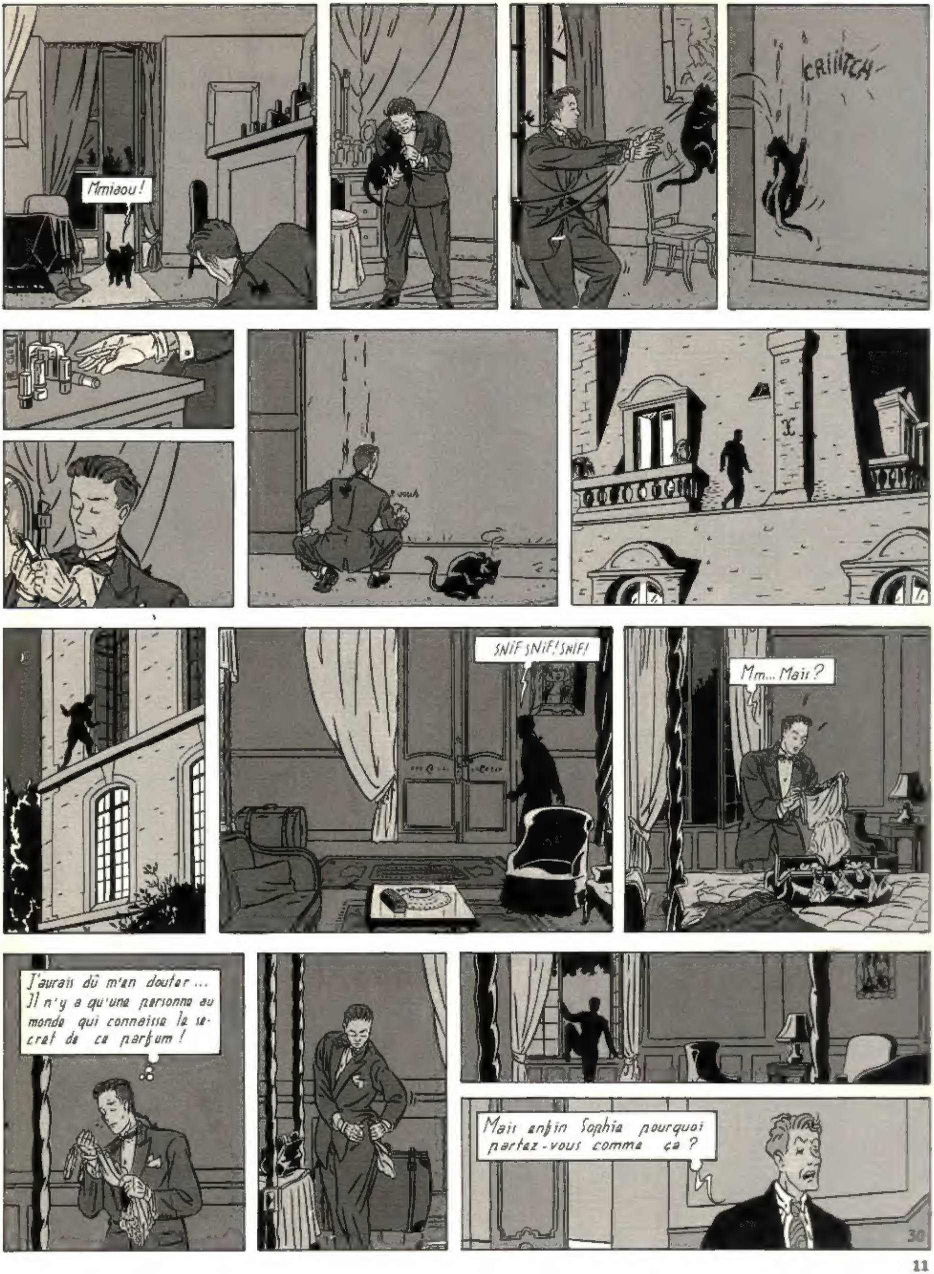


Le feuilleton plein de mystères

Quel calme... Quelle splendeur...
Monsieur m'a chargée de vous accueillir. Je vous souhaite un excellent séjour.
Si vous voulez bien me suivre...
16 ZBX 15
L'apéritif est servi à 20 heures dans le grand salon.
27

VRRRRRR!
CLAP
Alors mon petit Charles, nous vous attendions pour passer à table.
Désolé monsieur mais j'ai attendu que Raffin boucle le bilan prospectif pour les investissements et les banques. Je voulais absolument vous apporter une photocopie.
Nous verrons cela demain. Venez que je vous présente l'extraordinaire Lilith, dont je vous ai parlé.
Ravi mais... inquiet de vous connaître. Vous devinez tant de choses...
Monsieur Pichon exagère un peu...
Monsieur est servi.
J'ai essayé de vous joindre cet après-midi...
Ah?!
Ham !!
J'ai une faim de cannibale.

!?L
Votre parfum me hante depuis que je vous ai rencontrée.
C'est une vielle préparation. Une sorte d'héritage qui me vient de mes ancêtres tziganes
Tzigane?! J'aurais dû m'en douter!
?
SEUL UN CHAT POURRAIT LE FAIRE
CRIIIII
TAC!


Mmiaou!
CRIIITCH
SNIF SNIF! SNIF!
Mm... Mais?
J'aurais dû m'en douter... Il n'y a qu'une personne au monde qui connaisse le secret de ce parfum!
Mais enfin Sophie pourquoi partez-vous comme ça?
30

l'ai dit. J'ai sommeil et ces
m'ennuient !
Sophie... Seriez-vous jalouse ?
Un peu de tenue ! Nous ne sommes pas encore mariés.
J'en ai marre de cette baraque et de ces mondanités !!
BLAM !
Celui-là, à la prochaine incartade, je le jette comme...
... comme une vieille culotte !
Qui est là ? C'est toi Mistrigri ?
SCRATCH SCRATCH
C'est toi Mistig...
HÉHÉHÉ !
OOOOH !
"QUAND LE CHAT VOUS FAIT RÊVER, EST-CE À VOUS QU'IL RÊVE ?"
Et si c'était vraiment lui...

Ah! Enfin...
Oh!... Lilith! Mais nous sommes voisins. Avez vous passé une bonne nuit ?
Un peu de mal à m'endormir je vous sens si préoccupé Tout ça est si grave
Grave? Vous m'inquêtez ! Moi qui croyais à une simple brouille d'amoureux.
Cette fois, la coupe est pleine
Mon Dieu Sophia, vous êtes tombée du lit !?
PONG
Mais qu'avez-vous Sophia? Ne me dites pas que le cauchemar continue
Ah bon!... Lilith ne vous a pas consolé !
32

Sophie! Par pitié, cessez de jouer avec moi. Pourquoi dire ce vous n'êtes pas jalouse?
Parce que je la déteste Parce que je hais ses façons de souveraine fatale. C'est une mauvaise femme, je le sens
Qu'importe ce qu'elle est puisque c'est vous que j'aime ..
BONG!
Je vous ai vus à la piscine. Vous empestez encore son horrible parfum..
Mais ce n'était qu'amical, fraternel. Elle... Elle avait froid et
Passez moi les détails D'ailleurs c'est sans importance Désormais vous êtes libre
Mais... mais Sophie. Je vous aime, je vous le jure!
Alors les amoureux.
Ca me rassure que dans ces temps de décadence il y ait encore de preux chevaliers ..
Je trouve une de ces formes! C'est Lilith qui me regonfle, pas vous?
HOP HOP!
Moi elle me gonfle
C'est une femme exceptionnelle, en effet Enfin .. je .. je veux parler de ses dons
Le portrait de sa mère In com-pre hen-sible!
PAF
Un match mon petit Charles?
Finalement, il n'y a que ça de bon le sport, les affaires et la politique.

"Un baiser? Mais à tout prendre qu'est-ce?
C'est une communion ayant goût de fleur,
Une façon d'un peu se respirer le cœur
Et d'un peu se goûter, au bord des lèvres, l'âme."
"Cyrano... Pourquoi vous être tu pendant quatorze années"
"Non non, mon cher amour, je ne vous aimais pas"
Huit jours dans la fange des rizières à ramper comme des vers. Je dirigeais le service de renseignement et, on m'avait envoyé là, parce que j'avais fait un rapport affirmant que la bataille de Diên-Biên-Phû était perdue d'avance. Je dirigeais une...
...petite escouade de huit hommes. Le chargeur de rechange de la Mat 49 entre les dents, nous traînions deux blessés tripes à...
...l'air. Nous avions pris l'ennemi à rebours et nous tirions sur tout ce qui bougeait!...
Ce ne peut être que lui...
Miroir, est-il là à me regarder?.. Tout est possible quand on ne sait plus qui rêve..
75... PFFFF... 76...
Une forme pas croyable
34

ne se passe pas quelque chose, je vais craquer
Ma chère Sophie,
au malheur qui, tel un
noir dessein s'abat
sur mes frêles épaules
Cette fois, j'ai le souffle!!
Souquez ferme mon petit Charles! Après nous irons voir ma collection de voitures anciennes.
Pourquoi vous cacher? Pourquoi, comme Christian, ne venez-vous pas cueillir le baiser que Cyrano a gagné?
Je ne me cache pas. Je suis sur la lune et j'ai raté la dernière navette.

Je vois beaucoup de personnes importantes...
Le bureau politique ! C'est le bureau politique !
Ils vous accueillent avec enthousiasme. Vous avez quelque chose à la main et vous êtes triomphant...
Le dossier ! J'ai le dossier !
C'est demain que vous contactez votre correspondant ?
Oui Monsieur
C'est le triomphe, mais je vois toujours cette ombre, ce danger...
TRIIING !
Excusez moi... le telephone
TRIIIIING
Et moi, est-ce que j'ai la réussite ? Car sans moi, ce dossier...
Cela vous servira Charles. C'est certain. Mais..
QUOI ENCORE !
Vos soucis sont d'un autre ordre.
Alors pas de réussite ?
Qui vous dit ça ?... Il vous faudra simplement accomplir un exploit. Les femmes aiment les héros.
C'etait Vivien qui venait aux nouvelles. Un type extraordinaire ce Jean-Marc
Si vous me faites souffrir, c'est que quelque chose vous rattache encore à moi..
36

À mon avis vous avez plus d'avenir comme romancier que comme marchand d'armes.
Je ne suis pas marchand d'ar-mes. Je dirige les usines de votre père. Vos usines !
Ah! C'est comme au temps des rizières ...
Encore un de ces interminables dîners... Ma garde-robe s'épuise. Je ne pensais pas que ça serait aussi long
GLINC!
Allo, c'est Charles Desbourg à l'appareil. Je vous appelle comme prévu pour .
C'EST FAIT
.. Rendez-vous demain à 20 heures à la consigne de la gare de Lyon. Garez votre voiture au parking du parvis. Laissez la porte passager ouverte. Re-venez un quart d'heure après.
La clé et le numéro de la case-consigne seront dans la boîte à gants. Je vous conseille de respecter méticuleuse-ment ce plan sinon..
GLINC !
J'ai eu peur que vous ne soyez pas dans votre bureau. Il faut que je vous parle de toute urgence...
Ça s'agite.. J'ai bien fait de me réveiller tôt ce soir...

On fait comme ça. Vous pouvez compter sur moi cher Jean-Marc... Au revoir
Entrez
TOC TOC TOC
Alors mon petit Charles. "On peut mettre le feu sous la casserole" comme on disait au temps du grand ?
Pardon ?!/
Je veux parler du grand Charles quand il était à Londres. Mais c'est vrai. Vous n'avez pas connu le temps des .
...Toulioutût toulioutût, ici Londres. Les carottes sont cuites et la poule est au pot toulioutût. Mais asseyez-vous.
Hem! Ça y est Monsieur. C'est fait. J'ai rendez-vous demain à vingt-heures avec mon correspondant.
Parfait, ça. Parfait.
J'imagine que vous avez besoin de la contrepartie
CLIC
Inutile de vérifier tout y est
Demain je dîne chez Vivien avec le président. Dès que vous aurez le dossier, vous me passez un coup de fil. Et moi je fonce. On va les sauver nos usines, mon petit Charles. Dans deux mois nous serons élus et, d'ici là, je me fais fort d'obtenir un engagement de commande. Au moins 50% des ventes de l'Etat.
"Tu es si proche et si lointaine dans cet espace que déchirent les derniers râles des amours déjà mortes."
Ah Poésie poésie
58

Si c'est la navette spatiale que vous attendez, elle est déjà passée ...
?
OOOH?!
"Le beau Christian enlève le masque et Cyrano s'en vient vous goûter l'âme".
Les femmes se sont fait porter pâles ce soir? Quand je pense qu'en Israël on les enrôle dans
l'armée, je me demande comment ils font pour gagner toutes leurs guerres ?!
Probablement parce qu'ils achètent les armes que fabriquent nos.. enfin ..vos usines. Monsieur
Vous pouvez dire "nos" usines mon petit Charles. Vous êtes de la famille. Maintenant que cette affaire est presque terminée, on va pouvoir fixer la date de votre mariage.
39

Excusez-moi, mais la mienne ne tient pas l'eau et j'ai toujours eu horreur des problèmes que posent les baignoires qui fuient.
Et puis, je voulais vous dire. Pour Sophie, ce sera plus compliqué. Vous n'êtes pas de la même classe. De la même fortune. Il va falloir forcer le destin.
Je sais, les femmes aiment les héros.
Et les héros aiment les fortunes... Si vous voyez ce que je veux dire.
Ici je suis la seule à pouvoir vous aider. Ne l'oubliez pas!
Dans ces amours qui se font et qui se défont,
à quoi jouent Lilith et son mystérieux double ?
Lorsque leurs ombres rôdent la nuit, tournent-elles autour d'un dossier
trop secret ou se cherchent-elles ? Demain le fameux dossier sera là.
Il faudra bien que chacun sorte de sa réserve...

(A SUIVRE)

ASUIVRE

Nice n'est pas une ville raciste. La preuve, chaque été depuis 15 ans, elle accueille 300 musiciens dont une majorité est noire (des Noirs) pour son festival de jazz. En effet voilà quinze ans que la riante capitale azuréenne organise l'un des plus importants festivals de jazz européen.

Cette manifestation propose une formule unique en son genre : 3 podiums avec des concerts simultanés dans le site des arènes gallo-romaines et des oliveraies de Cimiez, ce qui permet de voir et d'écouter plus de 200 concerts en 11 jours avec les musiciens les plus prestigieux du monde. En tout cas, c'est là que l'on mange les meilleurs pan-bagnats de la côte.

Seront présents à Nice du 8 au 18 juillet : Miles Davis, George Benson, McCoy Tyner, Dizzy Gillepsie, Herby Hancock, B-B King, Stanley Clarke et George Duke, Larry Carlton, l'Orchestre de Count Basie dirigé par Frank Foster, Jimmy Smith Tuck et Patti, Youssou N'Dour, Lady Smith, Didier Lockwood parmi beaucoup d'autres.

Jacques FERRANDEZ

GOLO Jacques FERRANDEZ Jean-C. DENIS

MUSIQUES

LA SELECTION MUSICALE DE NOS DESSINATEURS

D'AILLEURS

ALPHA BLONDY AND THE SOLAR SYSTEM
"The Prophets"
Pathe-EMI.

● Ce disque est dédié à la planète Terre. La pauvre ! Il ne lui manquait plus que ça. Après les guerres, les catastrophes écologiques et tutti quanti, voici la musique mystico-exotique.
Non content de nous seriner des cantiques nauséabonds, il est vrai parfumés aux senteurs des îles, il nous assène des déclarations imbéciles où il ne trouve rien de mieux que de faire appel aux hommes d'États pour sauver la planète et constater que les militaires africains sont des victimes !!! Que le diable me tripote, ça couvre le bruit de la musique. Stop !

CHICCO
"Soldier without a gun"
Philips-Phonogram.

● Ça ressemble au premier, j'ai pas le courage, je me casse. Après ces horreurs divines je suis allé tout oublier au bistrot. Quelques bouteilles d'un petit beaujolais non chaptalisé au Baratin rue Jouyve Rouve 75020, et Yoho ! Je vois apparaître la caravane des *"Bouchene Productions"*.
Un chant s'élève sur la dune du comptoir : "Allah, Allah Ska, le Ska d'Allah, Dallas, Dallas Ska, le Ska de J.R. Allah Allah Ska, le Ska d'Allah. Dallaska ton univers impitoyable".
Le groupe, tendance Rocky Lapointe, s'appelle *Sttella* et arrive de Belgique.
C'est drôle, ça revigore.
"Je suis amoureuse du Père Noël / En parlant de pare / Il en a de belles / Il entre dans ma cheminée / Son petit sac plein à craquer / Remue son petit bonnet rouge / Je crois bien que j'ai fait une touche".
Merci messieurs *Les garçons bouchers* d'avoir produit ce disque.
Sttella Musidc Bouchene Production.

G.

JAZZ

LABEL LA LICHERE
Distribution Media 7

● Les auditeurs de FIP et de Pacific FM connaissent Patrick Tandin le producteur-programmateur animateur de leurs rubriques musicales. Il se lance, aujourd'hui dans la production de disques en participant à la création d'un nouveau label : La Lichère.
Trois disques dans la première livraison : Richard Raux quartet, le sextet de la chanteuse Senem Diyici qui donne à écouter une fusion originale, aux confins du jazz et de la musique traditionnelle turque et enfin, François Chassagnite et son quartet, l'un de nos meilleurs trompettistes actuels. Ils se sont produits sur la scène du *Bataclan*, pour la soirée d'inauguration de ce label. Une bien belle soirée.

CHET BAKER
Sings and plays from the film "Let's get lost"
Jazz BMG. Novus RCA.

● Chet Baker était un être délicat, lyrique et chaleureux, comme le dit Herbie Hancock dans la présentation de ce disque. La musique exprime toute la grâce et la mélancolie d'un honneur blessé, partagé entre seringue et trompette et dont l'existence et la mort furent tragiques et dérisoires. Superbe.

JAZZ CLUB
Verve. Polygram.

● Chez Verve, sortie d'une série de compilations, regroupées par instrument (piano, sax...) avec les meilleurs spécialistes, le tout intitulé *Welcome to the jazz club*.
Comme toute compilation, c'est superbement inutile sauf pour ceux qui croient encore que Bud Powel est l'inventeur du scoutisme ou que John Coltrane est chef de gare.

J. F.

ROCK

JOE JACKSON
"Blase of Glory"
A&M RECORDS

● Hey, Joe ! Where do you go with that suitcase in your hand? Du cha-cha au java, Joe parcourt le "Grand Monde" de la musique. Joe fait ses provisions en trouvant les plus ou moins exotiques, avec des crochets par le jazz et des oeillades vers la musique classique. Joe est un touche-à-tout, un déraciné. Avec *Blaze of glory* il n'a toujours pas trouvé où poser sa valise. Ce dingue du rock est à l'aise partout, mais on a de plus en plus de mal à le suivre lorsqu'il se prend carrément pour Georges Zamfir, le Peter Pan de la flûte – Joe fait même franchement rigoler.
Joe est le VRP de la musique mondiale qui se passe très bien de lui lorsqu'il suffit de glisser d'une station de radio à une autre pour en avoir un aperçu permanent.
L'écoute de *Blaze of glory* ressemble d'ailleurs un peu à ce zapping sonore qu'on obtient en tournant le bouton de sélection des stations.
Impression encore renforcée par le fait que Joe n'est pas le seul à chanter.
Non content de voyager, Joe chercherait à disparaître qu'il ne s'y prendrait pas autrement.

COLLECTIF
"Night of the guitar"
IRS Records

● Randy California, Pete Haycock, Steve Howe, Steve Hunter, Robby Kriegar, Alvin Lee, Andy Powell, Ted Turner, Leslie West. Neuf guitar heroes servis ensemble sur le même plateau ! Ce cocktail exclusivement composé à base d'alcools forts semble bien explosif à première vue mais se révèle vite assommant. Les héros ne sont-ils pas faits pour finir seuls et leurs solos pour le rester ?
À l'instar de l'inévitable *Vol du bourdon* des Nuits de l'accordéon, on a évidemment droit ici à quelques morceaux de bravoure, nos princes du riff sont de vieux pros, mais ça fait plutôt du bien quand ça s'arrête.
Il faut dire que l'incontournable medley final laisse, comme tous les medleys, l'impression d'avoir avalé en même temps le hors d'œuvre, le plat et le dessert. De quoi rester aussi saturé que les sons vengeurs qui abreuvent les sillons de cette *Nuit de la guitare*.
Une consolation personnelle pourtant : aucun de mes guitaristes préférés n'a participé à cette entreprise.

J-C. D

CONCERTS

ROCK

Elvis Costello : les 26 et 27 juin à l'Olympia.
Robert Cray Band : le 4 juillet à l'Olympia.
Stan Ridgeway : le 28 juin à l'Elysées Montmartre.
Cure : les 8, 9 et 10 juillet à Bercy.
Stevie Wonder : le 28 juin à Lyon.
Bee Gees : le 29 juin à Lyon.
Cure : (tournée) le 3 juillet à Bordeaux, le 4 juillet à Nantes, le 5 juillet à Brest.
Stray Cats : (tournée) le 20 juin à Nice, le 22 juin à Lyon, le 23 juin à Paris.

SYLVAIN VICTOR

Aerosmith : le 24 octobre à Paris au Zénith.

JAZZ

Eddy Louiss : le 24 juin à Paris au Forum des Halles, le 22 juillet à Souillac.
Allen Toussaint : du 19 juin au 1er juillet à Paris au Jazz Club Lionel Hampton.

AILLEURS

Alexandre Lazova : le 25 juin à l'Abbaye de Noirlac.
Salif Keita : le 29 juin à Marseille.
Purple Helmets : le 22 et 23 juin à Paris au New Morning.
Reggae Summer (Wailers, Black Uhuru, Dennis Brown...) le 27 juin à Paris au Zénith.
Fela : les 3 et 4 juillet à Paris à l'Elysées Montmartre.
Ray Barretto : le 20 juillet à l'Elysées Montmartre.
Cheb Khaled : le 22 juin à Ambrun.
Ali Farka Touré : le 24 juin à Paris au New Morning.

André BIKODZI

EXPOS

Claudine LEGARDINIER

Fluxus nec mergitur

Fluxus, plus qu'un groupe ou une école, désigne un mouvement international d'artistes qui sévissait aux États-Unis puis en Europe dans les années 60 : un creuset d'expérimentation, aussi divers que peu structuré, cultivant avec soin la provocation, le non art et l'anti-art. Parmi eux George Brecht, Alain Kaprow, Nam June Paik, Ben Vautier, Robert Filliou, Joseph Beuys, Yoko Ono, La Monte Young. Adeptes de Dada et de sa négation radicale, du "tremblement inspiré" d'Artaud, de la musique aléatoire de John Cage, du "tout est art" de Duchamp, les Fluxus multiplient leurs festivals à travers le monde. Ils sont les précurseurs de nouvelles formes d'expressions, mail-art, performances, body-art, abandonnant souvent la production d'objets pour des actions, "events" et "happenings".
Le terme Fluxus, inventé par l'Américain George Maciunas, théoricien et organisateur du mouvement, exprime un état d'écoulement, de flux, d'improvisation, de dépersonnalisation où les frontières entre l'art et la vie, entre les différentes formes d'art, sont abolies. Une sorte de virus, une fièvre, une énergie qui explose et s'enflamme, un dérèglement de tous les sens dans lequel l'art est partout, mais aussi nulle part. Manifestation schizophrénique d'un art qui ne connaît plus de limites, Fluxus invente, dans ses happenings, la participation des spectateurs à l'œuvre, les invitent à une promenade au travers d'une infinité de sensations fugitives et instantanées.
Les actions visent à briser refoulements et censures, à provoquer une avalanche de désirs cachés, un éveil de la conscience. Chacun pourra voir dans ces pratiques, ou bien une extrême banalisation de l'art, réduit au "n'importe quoi", ou bien une subtile poétisation de la vie, abordée sous un jour nouveau. Indéniablement pourtant, Fluxus fut un lieu d'échanges et d'attraction pour des artistes majeurs. On peut s'étonner qu'un tel phénomène ait si peu été pris en compte. Comme s'il demeurait une énigme aujourd'hui.

Jérôme Saglio

Fluxus et happenings, 1re exposition à Paris, Galerie 1900-2000, *Galerie* de poche *jusqu'au 29 juillet, et Galerie* du génie *jusqu'au 18 juillet*

Daniel Spoerri : Faux vide-poches devenu vrai par la signature

COTE D'AZUR

• Fils d'un parfumeur de Grasse, Charles Nègre s'éprend de photographie et mitraille le pays niçois de 1860. Le Palais de Tokyo lui rend un hommage méditerranéen avec quatre-vingt tirages originaux et profite de l'occasion pour présenter le même nombre d'œuvres de l'atelier Gilletta, fleurant bon la région de Cannes à San Remo. Pour la nostalgie et les promesses de palmiers.
Palais de Tokyo
13, av du Pdt Wilson, 75016 Paris jusqu'au 21 août

PAYSAGES

• Omniprésent dans l'œuvre de Manessier, le paysage : la mer du Nord, la Provence, la Beauce, la terre espagnole, ont laissé au peintre de l'abstraction lyrique des émotions que son art rend avec ferveur. C'est cette importance des paysages que choisit d'illustrer l'exposition d'Issoire en montrant trente toiles des années 1945 à 1989. Poésie, religiosité, couleur.
Centre Nicolas Pomel, place de Verdun, 63500 Issoire du 1er juillet au 30 septembre

LIGNE PURE

• La publication du catalogue raisonné du fonds Matisse du musée d'Art Moderne ne pouvait qu'aller de pair avec une exposition. L'ensemble des œuvres graphiques appartenant aux collections du musée y sont ainsi réunies pour la première fois : plus de quatre-vingt dessins au crayon, au fusain ou au pinceau couvrant la période 1899-1952, des xylographies, des maquettes originales de *Jazz*, des *Nus bleus*. Un ensemble représentatif des différentes périodes de l'œuvre de celui dont Jean Cassou disait qu'il était "la figure même du peintre". Des moments de vie à travers l'une des plus grandes libertés artistiques du siècle.
Musée d'Art Moderne du Centre Pompidou, jusqu'au 27 août.

COULEUR DE MER

• Raoul Dufy. Voilà un monsieur dont le trait léger et bleuté se prête à merveille à l'évocation de la musique, de la fête, de l'été. C'est pour cette raison et pour l'amour que lui porte Sviatoslav Richter, directeur et interprète principal des Fêtes Musicales en Touraine, que le musée des Beaux-Arts de Tours a choisi l'auteur de *Mai à Nice* et des *Régates* pour donner le "la" pictural à la saison des concerts. Des couleurs vives, un trait épuré, joyeux comme du Vivaldi.
Musée des Beaux-Arts, 18, place François Sicard, 37000 Tours du 24 juin au 3 septembre.

MATIERES

• Pâte blanchâtre, mastic, poudres, croûtes... le contraire absolu de la peinture lisse. C'est à la matière brute qu'en avait cet étrange "peintre" que la peinture à l'huile "dégoûtait". Envoyant balader toiles, pinceaux et tubes de couleur, Fautrier plonge au cœur de la pâte à la recherche de l'informel. La grande rétrospective (la plus importante depuis 1964) que lui consacre le musée d'Art Moderne compte plus de cent cinquante peintures, des dessins et sculptures, dont plusieurs plâtres originaux.
Musée d'Art Moderne, 11 av du Président-Wilson, 75016 Paris - jusqu'au 24 septembre

RIGHTS OF MAN

• Rare : une exposition bilingue. Et une exposition de saison puisqu'elle s'intitule *Langues des droits de l'homme*. Les langues française et anglaise ont participé largement à la formation et à la diffusion de ces idéaux (même si elles ont aussi œuvré en sens inverse). L'expo, destinée en particulier aux jeunes, met en lumière une sélection d'événements et de déclarations illustrant une avancée commune vers les Droits de l'Homme.
BPI du Centre Pompidou, jusqu'au 4 septembre.

DERNIERE MODE

• Vite. Pour savoir quelle veste arborer au 14 juillet, il est encore temps d'aller chercher l'inspiration au musée des Arts de la Mode. *L'étoffe des héros* retrace l'histoire des modes de la fin de la monarchie à la fin de l'Empire. Le costume de Napoléon Ier lors de son couronnement à Milan peut donner des idées.
Musée des Arts de la Mode, 109 rue de Rivoli, 75001 Paris, jusqu'au 30 juillet.

NATIONALE 1

• Pourquoi ne pas profiter d'un passage embouteillé à Lyon pour admirer une superbe collection de dessins français des XIXe et XXe siècles ? *De Géricault à Léger* voit en effet sortir pour la première fois des cartons les cent vingt-cinq plus belles œuvres du musée des Beaux Arts : [illegible] Degas, Matisse mais aussi quelques lyonnais moins connus mais talentueux comme Janmot ou Chenavard.
Musée des Beaux-Arts, Palais St Pierre, 20 place des Terreaux, 69001 Lyon, jusqu'au 1er septembre

Jean-Paul MOREL

Caricatures : les trois glorieuses

Déclaration des droits de l'homme et du citoyen aux représentants du peuple françois, 26 août 1789, art. XI : "La libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'homme ; tout citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement, sauf à répondre de l'abus de cette liberté dans les cas déterminés par la Loi." Alors vous pensez bien qu'on s'en est soudain donné à cœur joie, du moins pendant trois ans, parce que naturellement, à partir de 1792, on a commencé à resserrer sérieusement les boulons.

Antoine de Baecque, assistant à Paris I (mais qui mériterait tout de suite d'accéder beaucoup plus haut sur l'autel de la Raison), a patiemment collationné, répertorié quelque six cents pièces, estampes ou gravures — le mot "caricature" n'apparaîtra qu'à la fin de l'Empire —, réalisées pendant ces trois années.

Sujets de choix de nos dessinateurs, le plus souvent anonymes : la gente ecclésiastique (à partir de la nationalisation des biens du clergé), les "aristos", le Roi — un temps épargné, mais qui fit une mauvaise sortie à Varennes —, et la cohorte des autres fuyards, traîtres à la patrie.

Non moins passionnant est le travail réalisé de son côté par Claude Langlois, consacré aux "placards" contre-révolutionnaires. 150 pièces, d'un graphisme plus sophistiqué, et réalisées en un laps de temps encore plus court (de novembre 1791 à avril 1792), parce qu'après..., à force d'en appeler à la pendaison, ils vont trouver devant/au-dessus, la guillotine.

"La caricature révolutionnaire" par Antoine de Baecque, Presses du CNRS, 240 p., 350 F. "La caricature contre-révolutionnaire" par Claude Langlois, Presses du CNRS, 256 p., 300 F. "La Révolution à travers la caricature" par Antoine de Baecque, Solar, 158 p., 160 F (condensé du premier cité).

GUIDES

• C'est à Jean Maîtron que revient l'honneur d'avoir réalisé le premier guide du Paris révolutionnaire *De la Bastille au mont Valérien*, Ed. Ouvrières, 1956, malheureusement aujourd'hui épuisé. Deux frères lui sont depuis nés : l'un, vraiment léger, pour touriste très pressé et limité à la capitale — signé Yves de Saint-Agnès, l'autre est heureusement plus copieux (réalisé par Jean-Jacques Lévêque et Victor R. Belot). Après vous avoir conduit dans tous les passages secrets de la capitale, il vous guide à travers toute la France. Attention bien sûr si vous voulez vous rendre en Vendée...

"Guide de la Révolution française" par J.-J. Lévêque et V.-R. Belot, Ed. Horay, 280 p., 800 F. "Guide du Paris révolutionnaire" par Yves de Saint-Agnès, Librairie académique Perrin, 128 p., 48 F.

IMAGES

• 1789 a marqué, qu'on le veuille ou non, et pour des raisons parfois bassement mercantiles, un renouvellement complet de l'imaginaire collectif, et la naissance d'une imagerie, globalement qualifiée de républicaine, qui perdure encore de nos jours. C'est ce que s'est employé le premier à mettre en relief et en valeur il y a quatre ans Michel Vovelle dans cinq riches volumes au Club Diderot, ouvrant parallèlement un colloque en Sorbonne (où furent conviés historiens, historiens d'art, conservateurs), dont vous pourrez aujourd'hui déguster les minutes (Publications de la Sorbonne).

Plus accessible aux bourses du tiers-état, le recueil constitué par Jean Garrigues aux Editions du May. Même esprit global, avec en sus, ce qui ne gâte rien, beaucoup d'humour. Vous y découvrirez le phantascope de Robertson aussi bien que les vitrines du musée Tussaud londonien. Autre avantage : Jean Garrigues poursuit son investigation au-delà de la Révolution proprement dite, à travers ses rebondissements dans tout le XIX[e] siècle.

Petit livre pour les nostalgiques d'Ernest Lavisse et consorts, celui réalisé par Raymond Humbert et consacré à la représentation de notre Révolution dans les manuels d'histoire de la III[e] République. Un petit reproche : il y manque une évocation des livres de chansons patriotiques, qui en étaient l'accompagnement nécessaire. Enfin, mieux vaut vous prévenir, l'introduction a curieusement été placée à la fin de l'ouvrage.

Je vous ai gardé à mon tour le meilleur pour la fin : un superbe catalogue réalisé il y a trois ans

par le directeur de l'Institut français de Florence à l'occasion d'une exposition ad hoc consacrée à la guillotine. L'exposition et le catalogue se sont ensuite déplacés en France, au château de Vizille, il est donc aujourd'hui disponible en langue française. Ceux qui veulent en savoir plus pourront naturellement se reporter à l'essai par le même Daniel Arasse chez Flammarion.

"La Révolution française. Images et récits (1789-1799)" par Michel Vovelle, Ed. Messidor, (1986), 5 vol., 5250F ; "Les images de la Révolution française", sous la direction de Michel Vovelle, Publ. de la Sorbonne, 400 p., 150 F. "Images de la Révolution" par Jean Garrigues, Ed. du May, 176 p., 240 F. "1789-1799, il était une fois la Révolution" par Raymond Humbert, Dessain et Tolra, 176 p., 169 F. "La ghigliottina del terrore/La guillotine dans la Révolution" par Valérie Rousseau-Lagarde et Daniel Arasse, Institut français de Florence/Château de Vizille (1986-1987), 162 p., 120 F. "La guillotine et l'imaginaire de la terreur" par Daniel Arasse, Flammarion (1987), 218 p., 95 F.

CINEMA

• Nul ne savait très exactement si, en dehors de quelques grands tubes comme le *Napoléon* d'Abel Gance, *La Marseillaise* de Jean Renoir, la Révolution avait vraiment fait recette à l'écran. Elle semble en tout cas un très bon filon sinon pour les chercheurs, du moins pour les éditeurs, puisqu'en six mois sont sortis trois albums, quatre essais, et un nouvel album est encore annoncé pour la rentrée. Quoi qu'il en soit, du bon boulot. Parce que si cela ne permet pas d'en savoir beaucoup plus sur l'histoire (bien étrange Révolution, celle vue par le cinéma, qui s'est beaucoup plus intéressé à la romance et aux alcôves — mais pourquoi pas, ah, les Du Barry...—), cela permet au moins de faire fonctionner les services de restauration des cinémathèques.

Comment vous y retrouver ? Le travail le plus ambitieux a été réalisé par Sylvie Dallet, qui avait déjà parrainé un solide ouvrage sur les *Guerres révolutionnaires* (Ed. L'Harmattan). Elle nous livre à la fois une très solide étude historique et idéologique, ainsi qu'une filmographie qui se voudrait exhaustive et internationale des films consacrés à la Révolution, et alentour... L'objectif de Roger Icart — auteur déjà d'une somme sur Abel Gance — a été plutôt de suivre, film à film, la chronologie des événements. Avec un "P.S." sur les fabulations. Mais une question : n'aurait-il pas dû être beaucoup plus gros ? Excellente filmo en fin d'ouvrage, dûment contrôlée par la Cinémathèque de Toulouse.

Non moins sérieux ouvrage celui de Raymond Lefèvre pour Edilig, qui a eu seulement la dure tâche de trouver un autre angle d'attaque et pour une histoire, comme il le dit fort pertinemment, "mêlée à toutes les sauces". Il a donc choisi le regroupement thématique : 133 films retenus.

Restent deux collectifs : l'un à l'initiative de Christian Bosseno, pour la revue Vertigo (*Les écrans de la Révolution*), l'autre, qui est la retranscription d'un colloque tenu à Cerisy l'été 1988 (*La légende de la Révolution au XX[e] siècle*, Flammarion). Chacun apporte de fort précieuses contributions.

"La Révolution française à l'écran" par Roger Icart, Ed. Milan, 176 p., 180 F. "La Révolution française et le cinéma" par Sylvie Dallet, Ed. des Quatre-

Vents/Lherminier, 240 p., 128 F, "Filmographie mondiale de la Révolution française" par Sylvie Dallet et Francis Gendron, CAC Montreuil/Ed. des Quatre-Vents, 232 p., 130 F. "Cinéma et Révolution" par Raymond Lefevre, Edilig, 224 p., 230 F; "La légende de la Révolution au XX siècle" sous la direction de J. C. Bonnet et Ph. Roger, Flammarion, 222 p., 98 F. "Les écrans de la Révolution", sous la direction de Christian Bosseno, Vertigo n° 4, avril 1989, "La victoire en filmant" par Roger Viry-Babel, Presses Univ. de Nancy (à paraître sept. 1989)

CHANSONS

• On connaît bien *La Carmagnole*, *Ah, ça ira...*, *La Marseillaise* — du moins du temps où elle était partie obligée du répertoire des écoles primaires —, mais il y eut aussi bien d'autres chansons, certaines édifiantes comme *Peuple, éveille-toi*, les hymnes divers à la gloire de la Raison ou de l'Être suprême, *Veillons au salut de l'Empire* — la plupart plus prosaïques, plus "subversives" comme on dit aujourd'hui, qui n'entendaient pas rester en recul par rapport aux divers pamphlets, libelles, caricatures que la Révolution fit joyeusement fleurir.

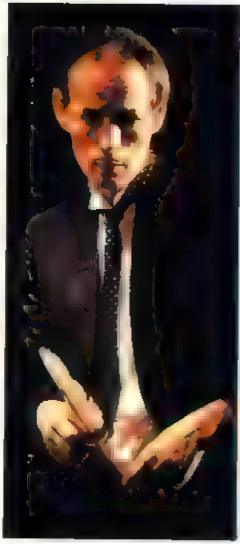
Robert Brécy les a non moins joyeusement recollectées et soigneusement remises en pages et en situation, suivant le fil — souvent tranchant — de l'Histoire.

Hervé Luxardo a consacré de son côté un joli petit essai à la genèse de "*La Marseillaise*" (ce fut précisément l'objet du film de Jean Renoir), ou comment, et vous verrez après quelles péripéties, le "chant de guerre pour l'armée du Rhin" est devenu notre hymne national.

"*La Révolution en chantant*" par Robert Brécy, Ed. Francis Van de Velde, 232 p. 375 F, "*Histoire de la Marseillaise*" par Hervé Luxardo, Plon, 242 p., 130 F

Gérard PETILLAT

Clémenti, l'acteur



Il est là celui que tout le monde aura un jour connu. Dans ses traits, ses histoires, ses divagations : un visage émacié, un crâne frileux, une barbe pas rasée, comme un court hérisson de poil blanc. Le jeune homme a quarante-six ans. Il est Pierre Clémenti, ses yeux restent brillants, sa bouche toujours aux vents des aventures. Vous avez cru qu'il s'était tu, absenté ? Non, il était là, à droite, à gauche, chez les femmes, jouant par-ci par-là.

Jouer. Une vraie envie de vie par les planches pour celui épaulé à ses début par René Dupuy, alors directeur du Grammont, qui le vit en troupe avec Kalfon, Bulle Ogier, au T.N.P., élève de Raymond Jérôme, Alain Cuny... Un joueur qui va naviguer entre théâtre et cinéma, entre véritable art dramatique et dix ans à l'écran à jouer les blousons noirs de service, mais aussi à tâter joyeusement de l'avant-garde des Visconti, Bertolucci, Pasolini, Bunuel, Deville.

On est aujourd'hui. Depuis le 7 juin, le phénomène fait comédien joue *Bartleby*, sans doute l'un des plus beaux moments d'Herman Melville. Une proposition de jeu faite par René Dupuy, fidèle. Et metteur en scène. *Bartleby* est un copiste affairé qui travaille – vit ? – chez un notaire. C'est du 1850, c'est l'époque du besogneux voué à la chaîne (*Les Temps modernes*...) qui en rêve la nuit, de ceux qui ne s'en sortent jamais, parce que travail, travail. Jusqu'au déclic, où le fébrile acharné s'arrête, détraque le ronronnement patron-servant. *Bartleby* refuse tout, plonge dans une inertie qui vient perturber la parfaite ambiguïté du patron métronome, havre social, père hiérarchique.

Deux êtres s'affrontent, se dédoublent par nécessité, et à l'opposé l'un de l'autre. Et Clémenti dit que le film qui se rapproche le plus de *Bartleby* est *Partner* de Bertolucci, qu'il tourna en 1967.

Cinéma ? Il travaille avec Pierre Granier-Deferre sur *L'Autrichienne*, d'après les Alain Decaux et André Castelot. Le rôle ? Ce déglingué de Hébert. En attendant, *Bartleby* est au Tourtour, 20, rue Quincampoix - 75004 Paris. Tél. 48 87 82 48.

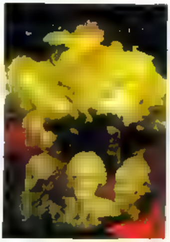
COTE COUR

• La danse n'a pas de frontières. C'est en tout cas ce que proclame le Festival International de Montpellier. Indiens d'Amérique, danses traditionnelles du continent africain avec Adzido, Ballet de Minsk venu de Pologne, Flamenco et Ballet de Tbilissi.

Les quatre coins du monde malheureusement les Kanak annoncés seront absents pour cause de succession à Jean-Marie Tjibaou. se mêlent à quelques stars de la chorégraphie. Karine Saporta, dans une création Franco-Catalane, Régine Chopinot et son superbe KOK et Dominique Bagouet. Résolument tourné vers les échanges culturels, le 9 Festival de Montpellier s'affirme comme un des plus grands rendez-vous de la saison chorégraphique. Montpellier du 22 juin au 11 juillet.

VIE, AMOUR ET LIBERTE

• On prend un excité de la bottine, tendance baguette qui siffle non loin de pubis en sueur (Marquis de Sade), un énergique de la harangue sanglante (Saint-Just) et un Occitan qui donnait dans le couplet troubadour à l'ombre des couperets vaiseurs, et l'on réunit, l'air de rien, trois auteurs de piécettes populairement badines. Il suffit alors de les "charrettiser" devant le Café de la Danse et l'on obtient *Vie, Amour et Liberté*. Trois pièces pas vraiment tordues, mais tout en musique (il vous faut entendre les hymnes révolutionnaires de Gossec), en gestuelle de l'époque, en pantomimes, bref en un divertissement plus que sympathique, et loin de tous les arnaqueurs en badges tricolores. Café de la Danse, passage Louis Philippe - 75011 Paris. Tél. 48 05 57 22



LE VIDE ETAIT PRESQUE PARFAIT

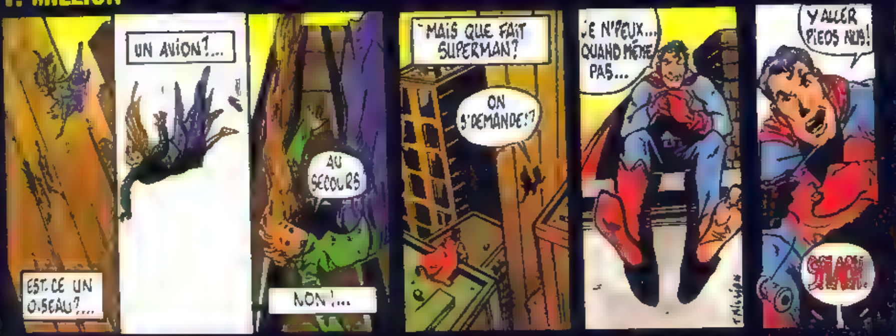
• C'est bien connu, c'est couru. Tout ce qui se trame et se joue à la Cartoucherie tient de la surprise inconfortable, du plaisir trouble ou de l'organisation dérangée. Et là, je vous préviens que vous allez au-devant de pas mal de surprises, avec la production actuelle. *Le vide était presque parfait*. Apparemment ça ne veut rien dire, mais sachez que vous risquez d'en avoir pour votre plein. Au fait, en parlant de plein, il y a maintenant une navette qui assure la liaison métro-Cartoucherie. Bon. La pièce est un tout de rien se gratter une fesse, planter un clou, s'agiter en silence... Et les comédiens vont se fendre pour vous attirer, vous agacer vous énerver de leur silence (et bien plus que la fameuse "minute"...). Marc Mérigot et Jean-Michel Rabeux ont annoncé de l'incohérence, du sans-queue-ni-tête, des seaux, des serpillères, et vous en otages, puisque spectateurs. Tentant, non ? Dépêchons, c'est jusqu'au 1 juillet. Théâtre de la Tempête, route du Champ-de-Manœuvre - 75012 Paris. Tél. 43 74 94 07

PREMIERS STRIPS

Chaque mois (A SUIVRE) sélectionne trois strips de jeunes dessinateurs dans cette page destinée aux vedettes de demain.

A. MAHDI

T. MILLION



N. RALETZ

Envoyez-nous vos dessins, sous plis, format : 190 mm de longueur sur 70 mm de hauteur. Les dessins apportés directement à la rédaction ne seront pas acceptés. Attention, les strips parvenus au journal, publiés ou non, ne seront pas retournés à leurs auteurs. N'oubliez pas de joindre à vos envois vos coordonnées complètes au dos des strips.

DES A PRESENT, ADRESSEZ VOS STRIPS A JEAN-LUC RUAULT (A SUIVRE), 39 RUE MADAME 75006 PARIS

JEAN-C. DENIS

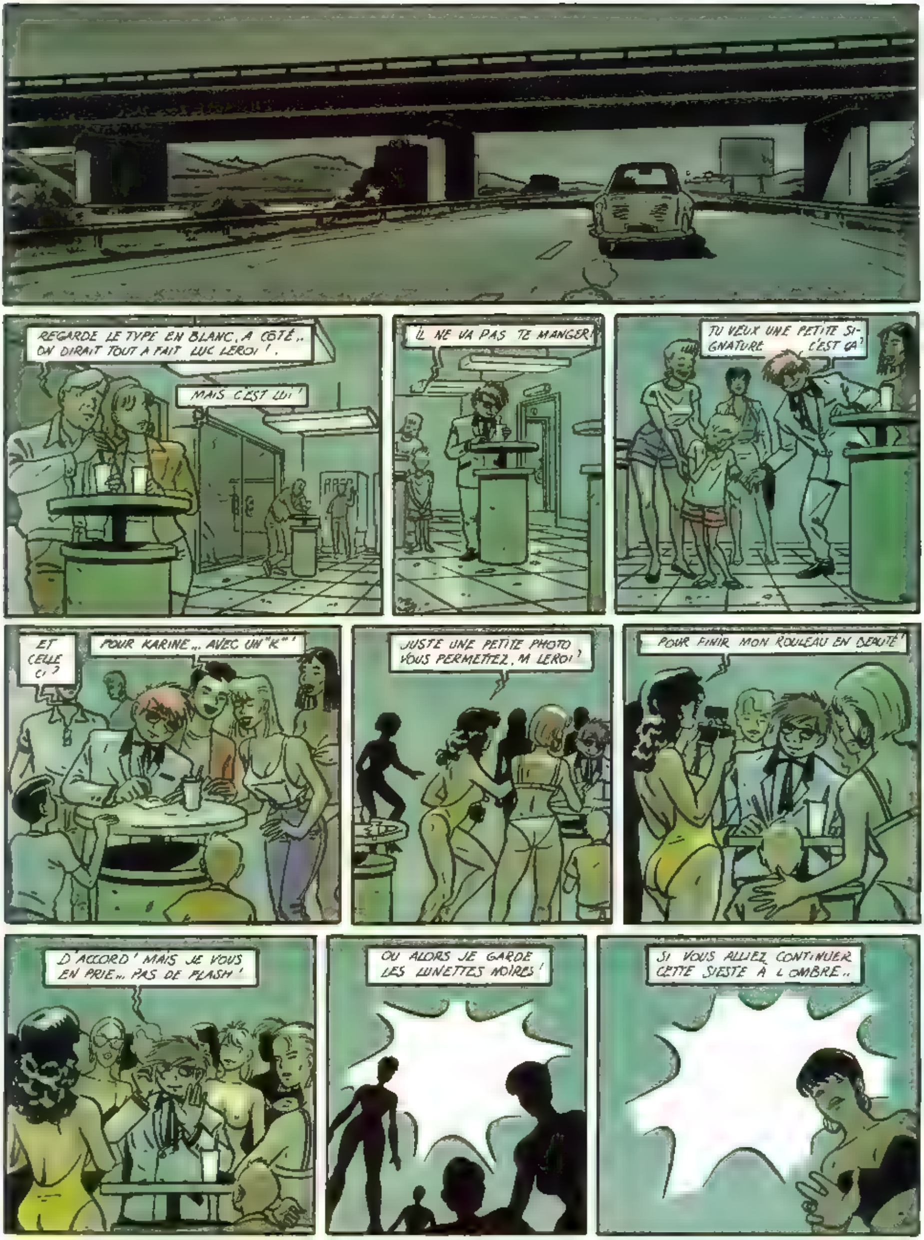
UN ECRAN DE FUMEE

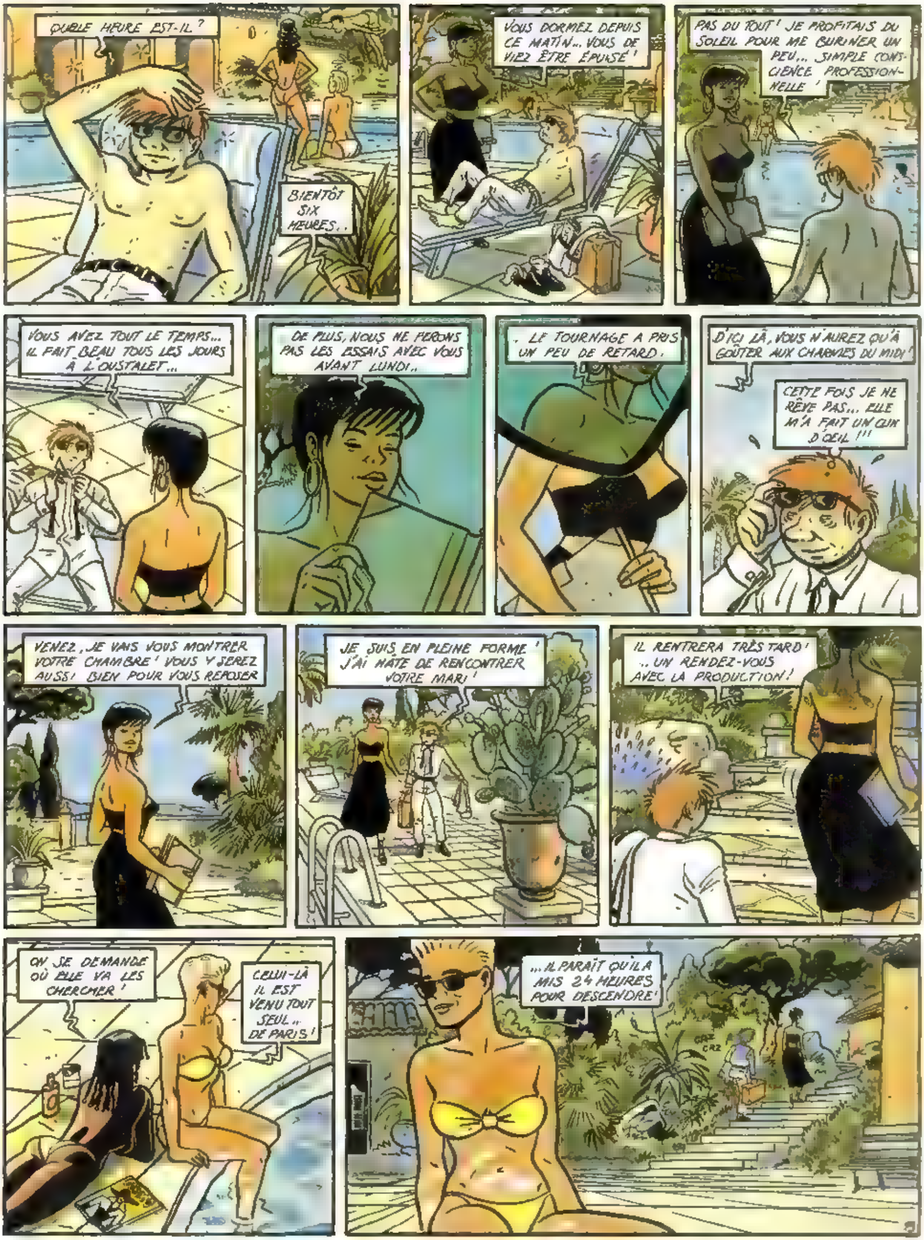
■2■

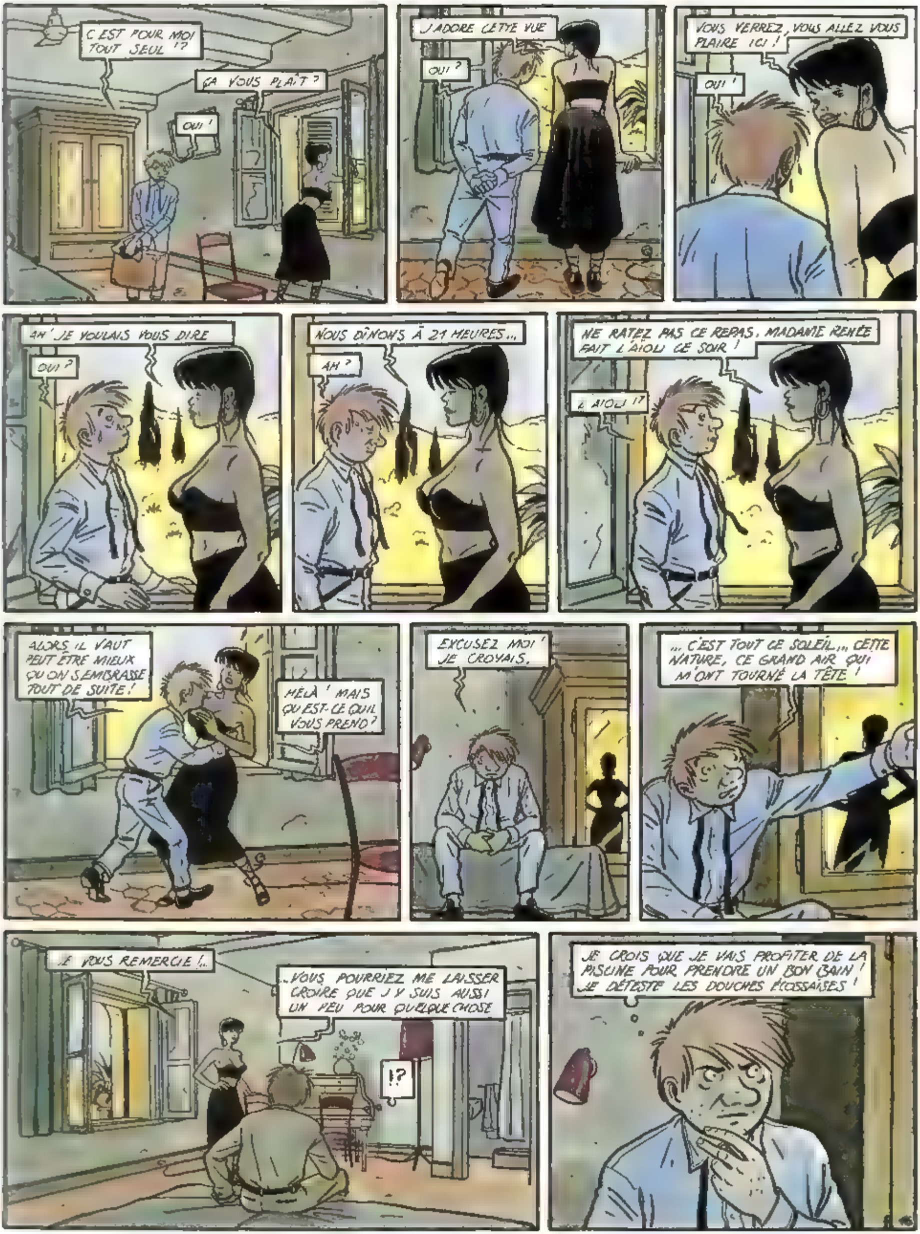
L'ETE EST CHAUD ET IL N'Y A PAS DE FUMEE SANS FEU. AVEC EN TOILE DE FOND, LE CINEMA.

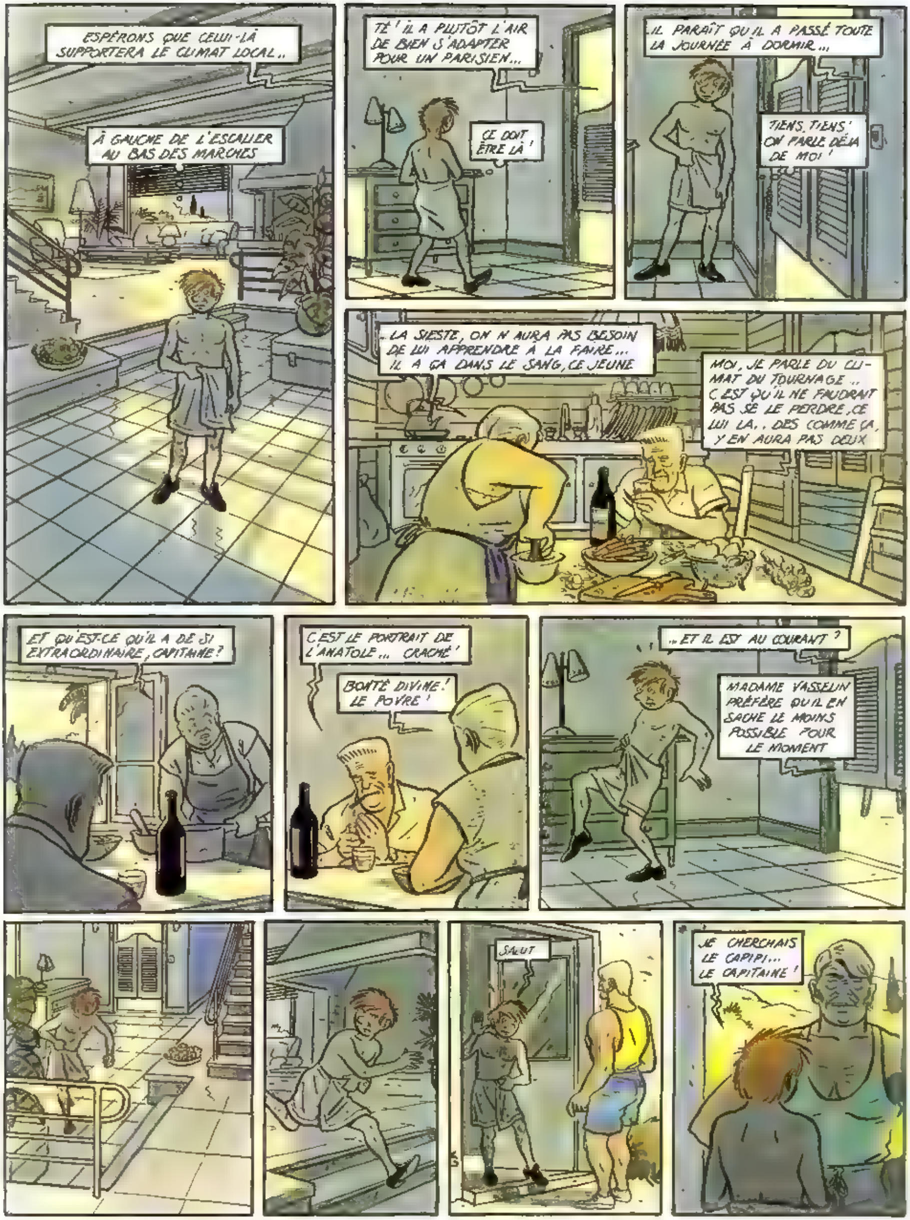
Sa rencontre avec la jolie Mme Vasselin va-t-elle changer la vie de Luc Leroi "Star de cinéma" ? C'est peut-être le grand destin vers lequel notre héros fonce au volant de sa décapotable.

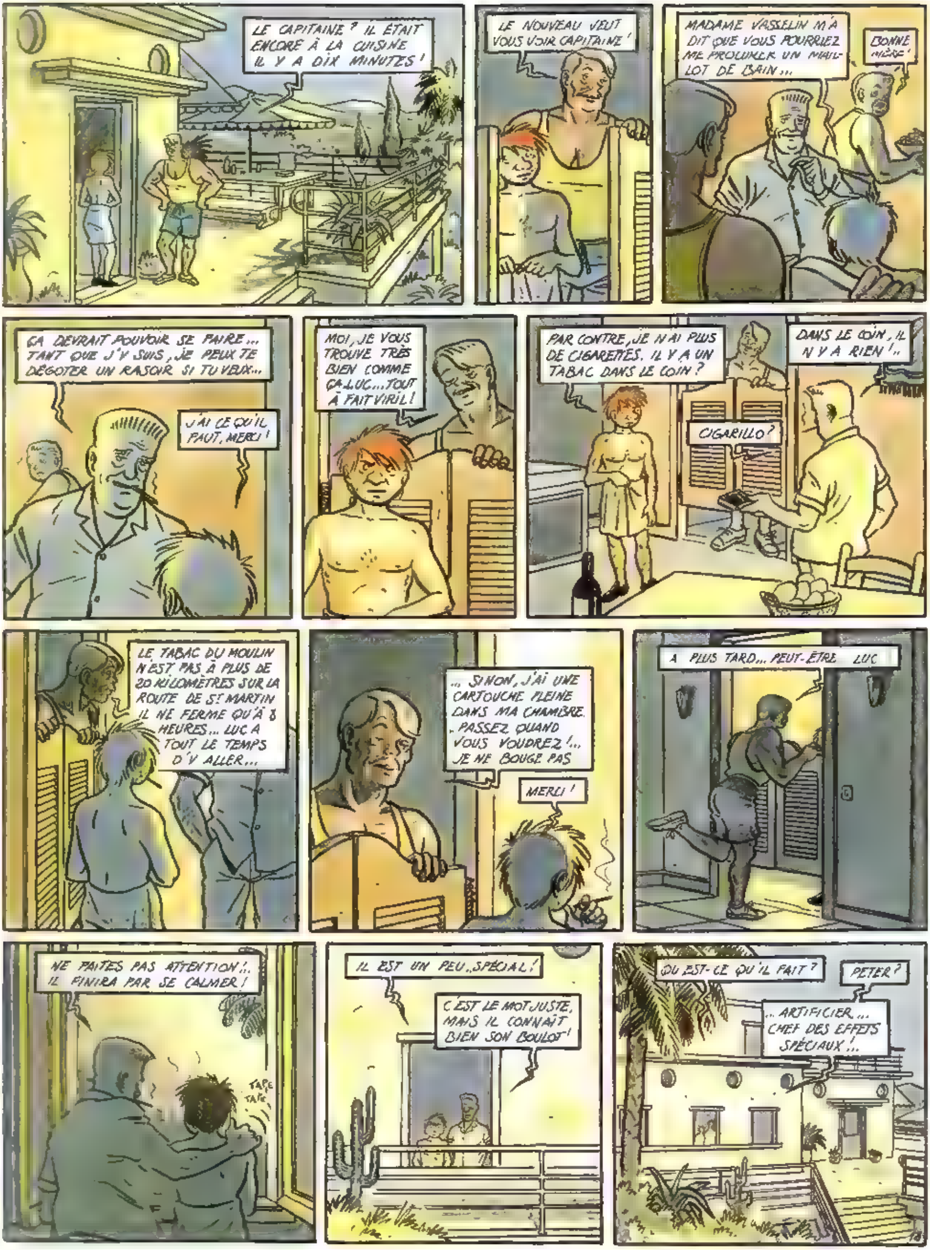
Luc Leroi nous entraîne dans une histoire pleine de filles et d'écureuils.

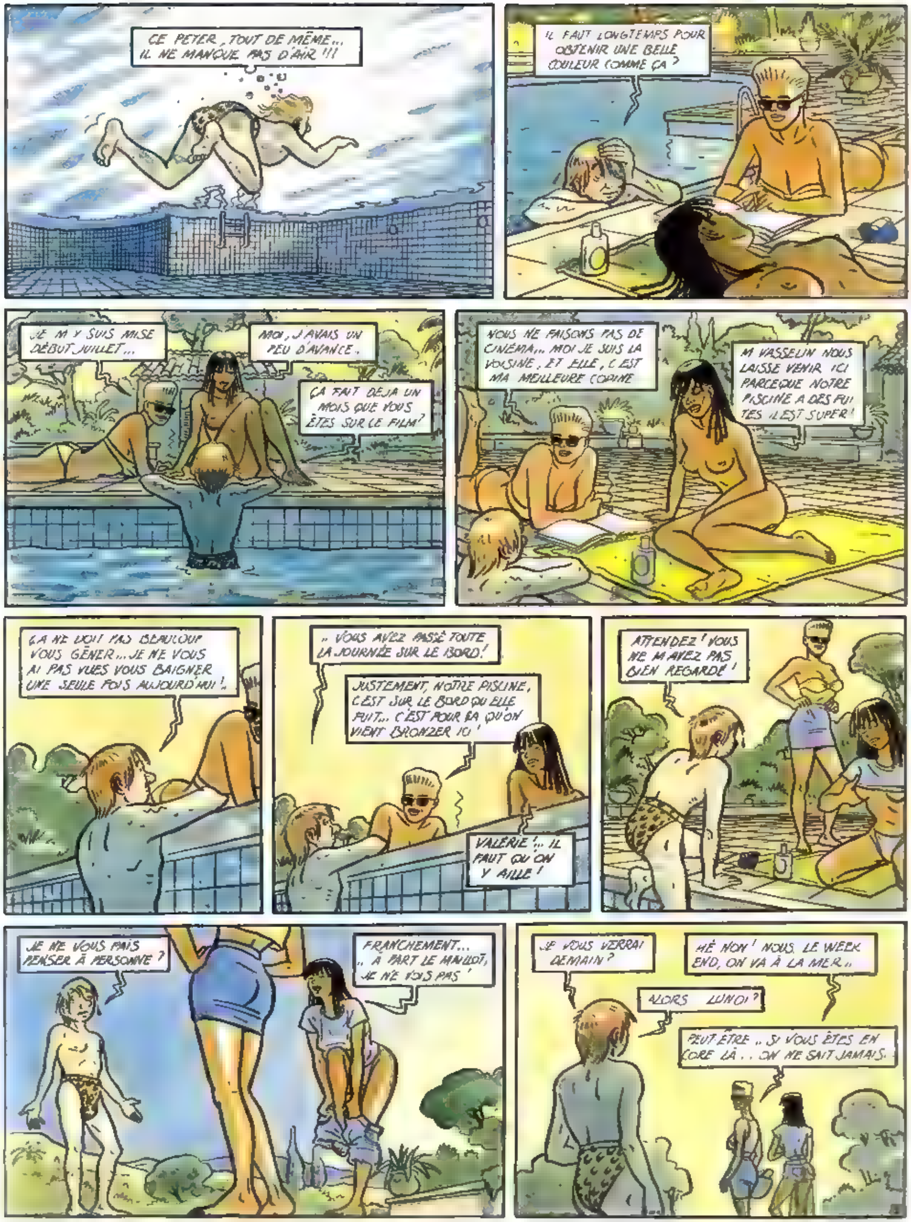

REGARDE LE TYPE EN BLANC, À CÔTÉ.. ON DIRAIT TOUT À FAIT LUC LEROI !
MAIS C'EST LUI !
IL NE VA PAS TE MANGER !
TU VEUX UNE PETITE SI-GNATURE, C'EST ÇA ?
ET CELLE-CI ?
POUR KARINE.. AVEC UN "K" !
JUSTE UNE PETITE PHOTO, VOUS PERMETTEZ, M. LEROI ?
POUR FINIR MON ROULEAU EN BEAUTÉ !
D'ACCORD ! MAIS JE VOUS EN PRIE.. PAS DE FLASH !
OU ALORS JE GARDE LES LUNETTES NOIRES !
SI VOUS ALLIEZ CONTINUER CETTE SIESTE À L'OMBRE..


QUELLE HEURE EST-IL ?
BIENTÔT SIX HEURES..
VOUS DORMEZ DEPUIS CE MATIN.. VOUS DEVEZ ÊTRE ÉPUISÉ !
PAS DU TOUT ! JE PROFITAIS DU SOLEIL POUR ME BURINER UN PEU... SIMPLE CONSCIENCE PROFESSIONNELLE !
VOUS AVEZ TOUT LE TEMPS... IL FAIT BEAU TOUS LES JOURS À L'OUSTALET...
DE PLUS, NOUS NE FERONS PAS LES ESSAIS AVEC VOUS AVANT LUNDI..
..LE TOURNAGE A PRIS UN PEU DE RETARD.
D'ICI LÀ, VOUS N'AUREZ QU'À GOÛTER AUX CHARMES DU MIDI !
CETTE FOIS JE NE RÊVE PAS... ELLE M'A FAIT UN CLIN D'ŒIL !!!
VENEZ, JE VAIS VOUS MONTRER VOTRE CHAMBRE ! VOUS Y SEREZ AUSSI BIEN POUR VOUS REPOSER
JE SUIS EN PLEINE FORME ! J'AI HÂTE DE RENCONTRER VOTRE MARI !
IL RENTRERA TRÈS TARD ! ..UN RENDEZ-VOUS AVEC LA PRODUCTION !
ON SE DEMANDE OÙ ELLE VA LES CHERCHER !
CELUI-LÀ IL EST VENU TOUT SEUL.. DE PARIS !
...IL PARAÎT QU'IL A MIS 24 HEURES POUR DESCENDRE !
CRZ
CRZ

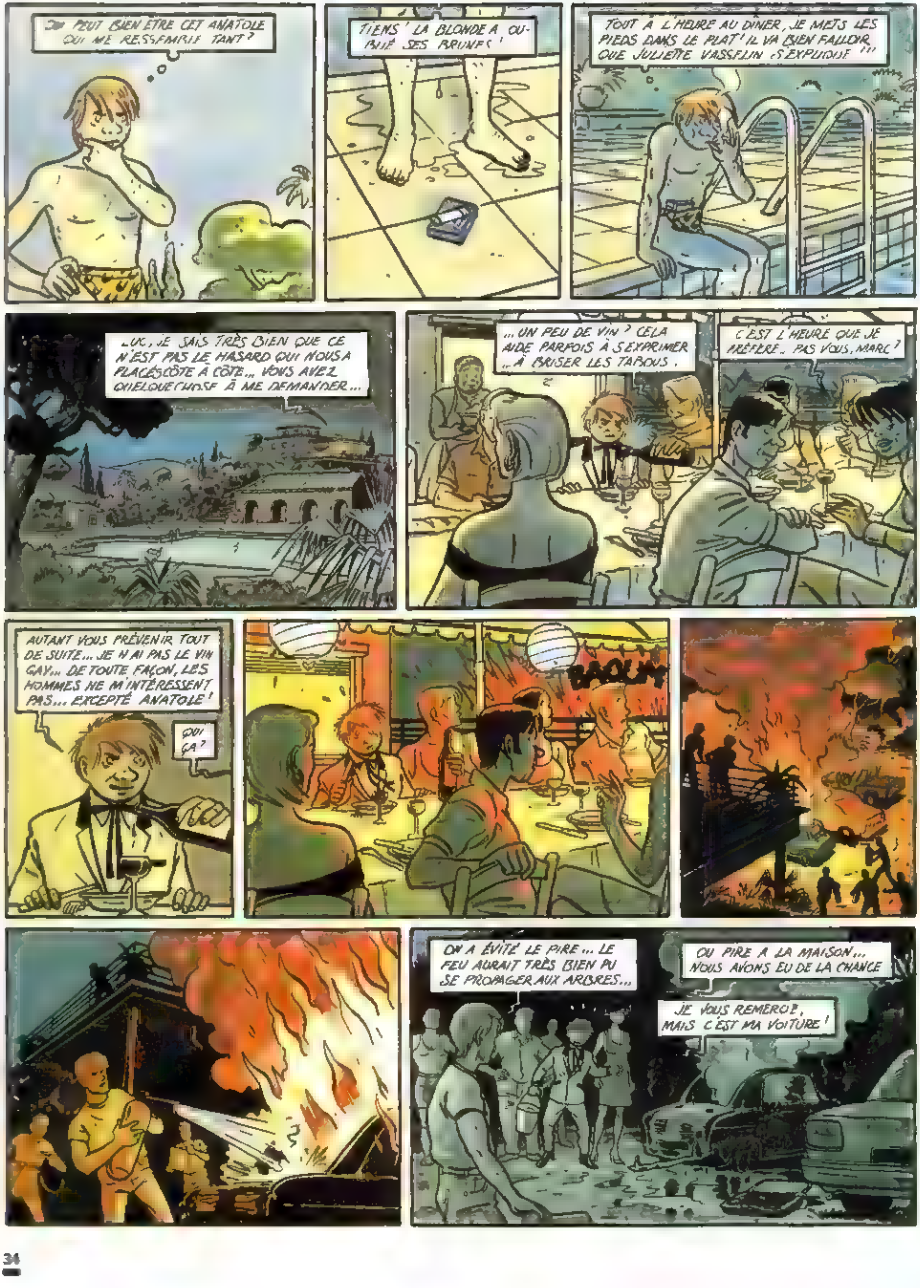

C'EST POUR MOI TOUT SEUL !?
ÇA VOUS PLAÎT ?
OUI !
J'ADORE CETTE VUE
OUI ?
VOUS VERREZ, VOUS ALLEZ VOUS PLAIRE ICI !
OUI !
AH ! JE VOULAIS VOUS DIRE
OUI ?
NOUS DÎNONS À 21 HEURES...
AH ?
NE RATEZ PAS CE REPAS. MADAME RENÉE FAIT L'AÏOLI CE SOIR !
L'AÏOLI !?
ALORS IL VAUT PEUT ÊTRE MIEUX QU'ON S'EMBRASSE TOUT DE SUITE !
HÉLÀ ! MAIS QU'EST-CE QU'IL VOUS PREND ?
EXCUSEZ MOI ! JE CROYAIS.
... C'EST TOUT CE SOLEIL... CETTE NATURE, CE GRAND AIR QUI M'ONT TOURNÉ LA TÊTE !
JE VOUS REMERCIE !..
...VOUS POURRIEZ ME LAISSER CROIRE QUE J'Y SUIS AUSSI UN PEU POUR QUELQUE CHOSE
!?
JE CROIS QUE JE VAIS PROFITER DE LA PISCINE POUR PRENDRE UN BON BAIN ! JE DÉTESTE LES DOUCHES ÉCOSSAISES !


ESPÉRONS QUE CELUI-LÀ SUPPORTERA LE CLIMAT LOCAL..
À GAUCHE DE L'ESCALIER AU BAS DES MARCHES
TÉ ! IL A PLUTÔT L'AIR DE BIEN S'ADAPTER POUR UN PARISIEN...
CE DOIT ÊTRE LÀ !
IL PARAÎT QU'IL A PASSÉ TOUTE LA JOURNÉE À DORMIR...
TIENS, TIENS ! ON PARLE DÉJÀ DE MOI !
..LA SIESTE, ON N'AURA PAS BESOIN DE LUI APPRENDRE À LA FAIRE... IL A ÇA DANS LE SANG, CE JEUNE
MOI, JE PARLE DU CLIMAT DU TOURNAGE.. C'EST QU'IL NE FAUDRAIT PAS SE LE PERDRE, CE LUI LÀ.. DES COMME ÇA, Y EN AURA PAS DEUX
ET QU'EST-CE QU'IL A DE SI EXTRAORDINAIRE, CAPITAINE ?
C'EST LE PORTRAIT DE L'ANATOLE... CRACHÉ !
BONTÉ DIVINE ! LE POVRE !
..ET IL EST AU COURANT ?
MADAME VASSELIN PRÉFÈRE QU'IL EN SACHE LE MOINS POSSIBLE POUR LE MOMENT
SALUT
JE CHERCHAIS LE CAPIPI... LE CAPITAINE !

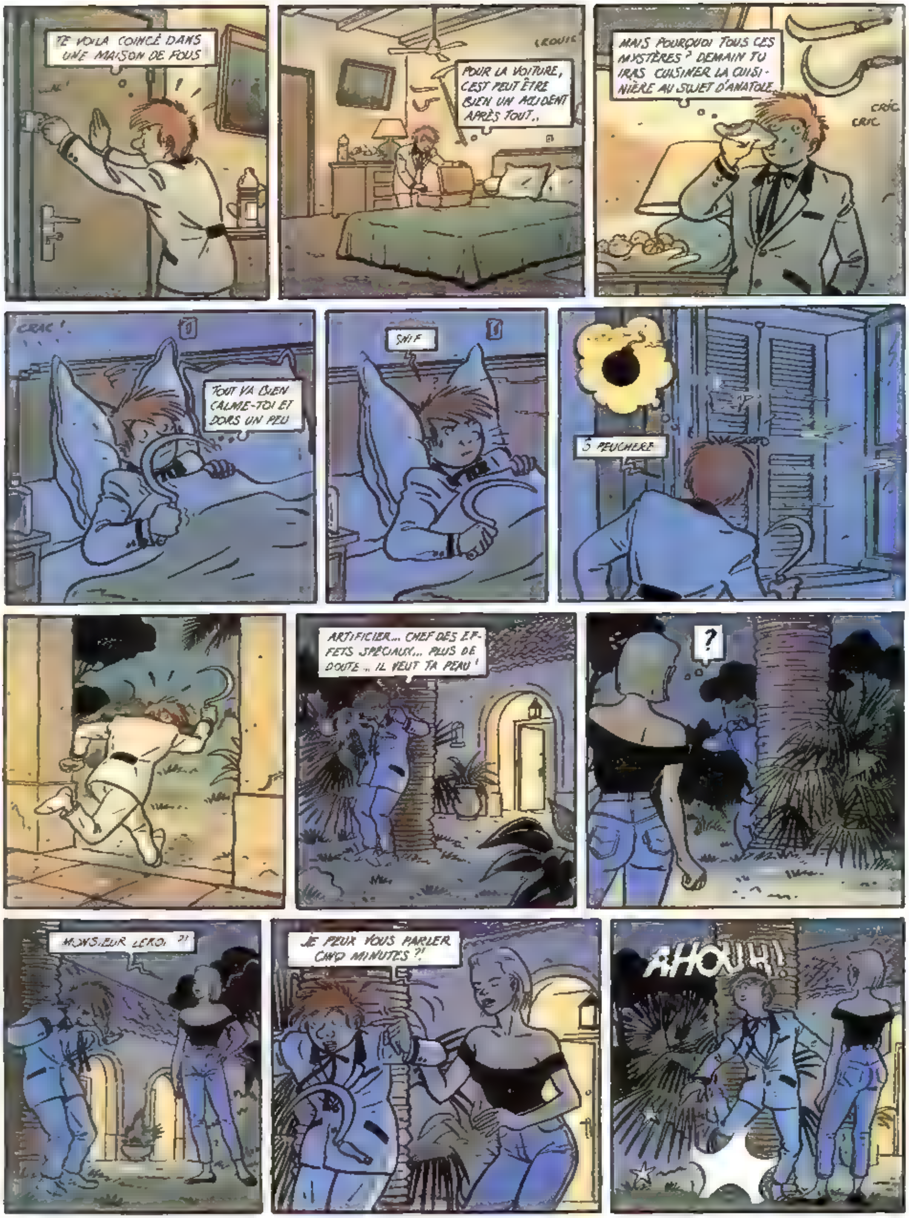

LE CAPITAINE ? IL ÉTAIT ENCORE À LA CUISINE IL Y A DIX MINUTES !
LE NOUVEAU VEUT VOUS VOIR CAPITAINE !
MADAME VASSELIN M'A DIT QUE VOUS POURRIEZ ME PROCURER UN MAILLOT DE BAIN...
BONNE MÈRE !
ÇA DEVRAIT POUVOIR SE FAIRE... TANT QUE J'Y SUIS, JE PEUX TE DÉGOTER UN RASOIR SI TU VEUX...
J'AI CE QU'IL FAUT, MERCI !
MOI, JE VOUS TROUVE TRÈS BIEN COMME ÇA LUC... TOUT À FAIT VIRIL !
PAR CONTRE, JE N'AI PLUS DE CIGARETTES. IL Y A UN TABAC DANS LE COIN ?
DANS LE COIN, IL N'Y A RIEN !..
CIGARILLO ?
LE TABAC DU MOULIN N'EST PAS À PLUS DE 20 KILOMÈTRES SUR LA ROUTE DE ST MARTIN IL NE FERME QU'À 8 HEURES... LUC A TOUT LE TEMPS D'Y ALLER...
... SINON, J'AI UNE CARTOUCHE PLEINE DANS MA CHAMBRE. PASSEZ QUAND VOUS VOUDREZ !... JE NE BOUGE PAS
MERCI !
À PLUS TARD... PEUT-ÊTRE LUC
NE FAITES PAS ATTENTION !.. IL FINIRA PAR SE CALMER !
TAPE TAPE
IL EST UN PEU.. SPÉCIAL !
C'EST LE MOT JUSTE, MAIS IL CONNAÎT BIEN SON BOULOT !
OÙ EST-CE QU'IL FAIT ?
PETER ?
... ARTIFICIER... CHEF DES EFFETS SPÉCIAUX...



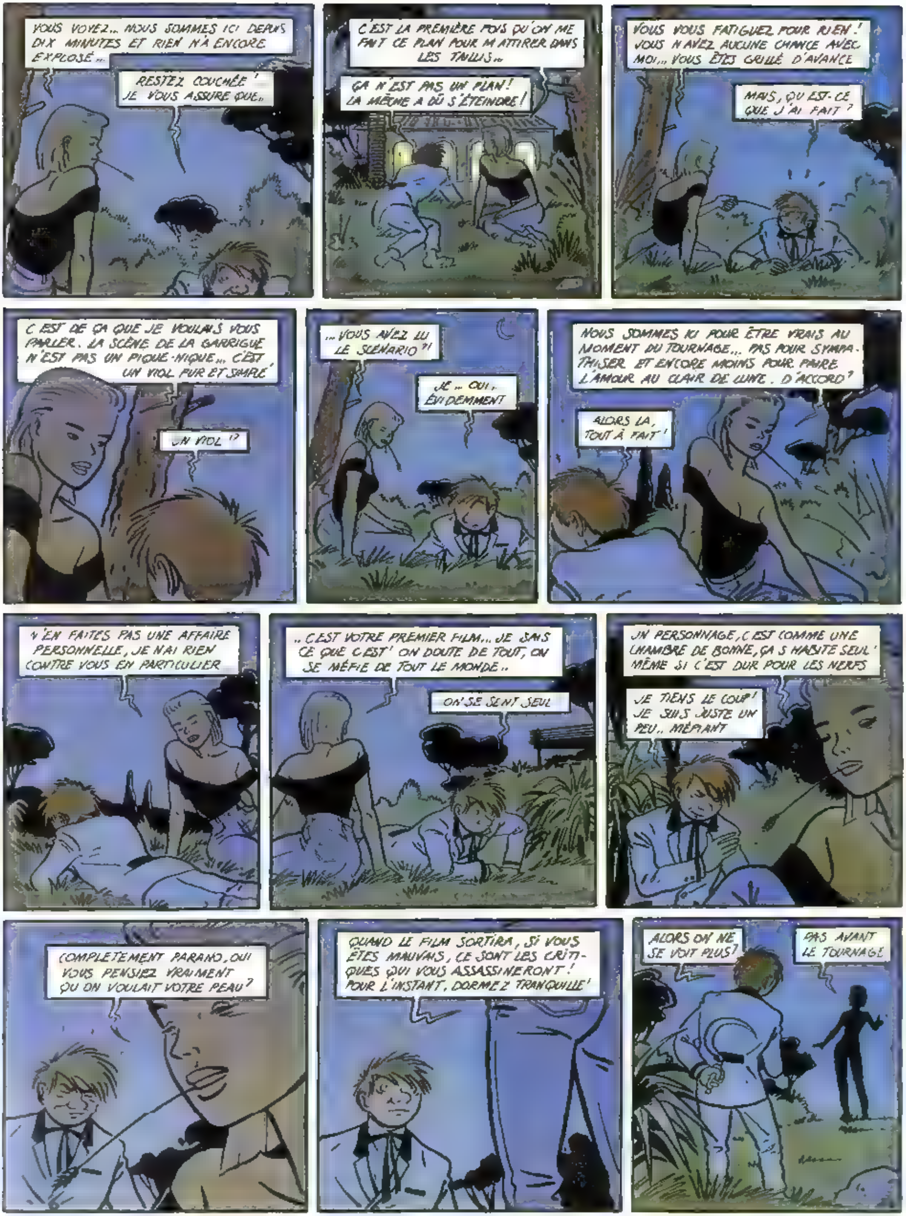
CE PETER, TOUT DE MÊME... IL NE MANQUE PAS D'AIR !!!
IL FAUT LONGTEMPS POUR OBTENIR UNE BELLE COULEUR COMME ÇA ?
JE M'Y SUIS MISE DÉBUT JUILLET...
MOI, J'AVAIS UN PEU D'AVANCE.
ÇA FAIT DÉJÀ UN MOIS QUE VOUS ÊTES SUR LE FILM ?
NOUS NE FAISONS PAS DE CINÉMA... MOI JE SUIS LA VOISINE, ET ELLE, C'EST MA MEILLEURE COPINE
M VASSELIN NOUS LAISSE VENIR ICI PARCEQUE NOTRE PISCINE A DES FUITES. IL EST SUPER!
ÇA NE DOIT PAS BEAUCOUP VOUS GÊNER... JE NE VOUS AI PAS VUES VOUS BAIGNER UNE SEULE FOIS AUJOURD'HUI !
.. VOUS AVEZ PASSÉ TOUTE LA JOURNÉE SUR LE BORD!
JUSTEMENT, NOTRE PISCINE, C'EST SUR LE BORD QU'ELLE FUIT... C'EST POUR ÇA QU'ON VIENT BRONZER ICI !
VALÉRIE !... IL FAUT QU'ON Y AILLE !
ATTENDEZ ! VOUS NE M'AVEZ PAS BIEN REGARDÉ !
JE NE VOUS FAIS PENSER À PERSONNE ?
FRANCHEMENT... .. À PART LE MAILLOT, JE NE VOIS PAS !
JE VOUS VERRAI DEMAIN ?
HÉ NON ! NOUS, LE WEEK END, ON VA À LA MER..
ALORS LUNDI ?
PEUT ÊTRE .. SI VOUS ÊTES ENCORE LÀ.. ON NE SAIT JAMAIS.

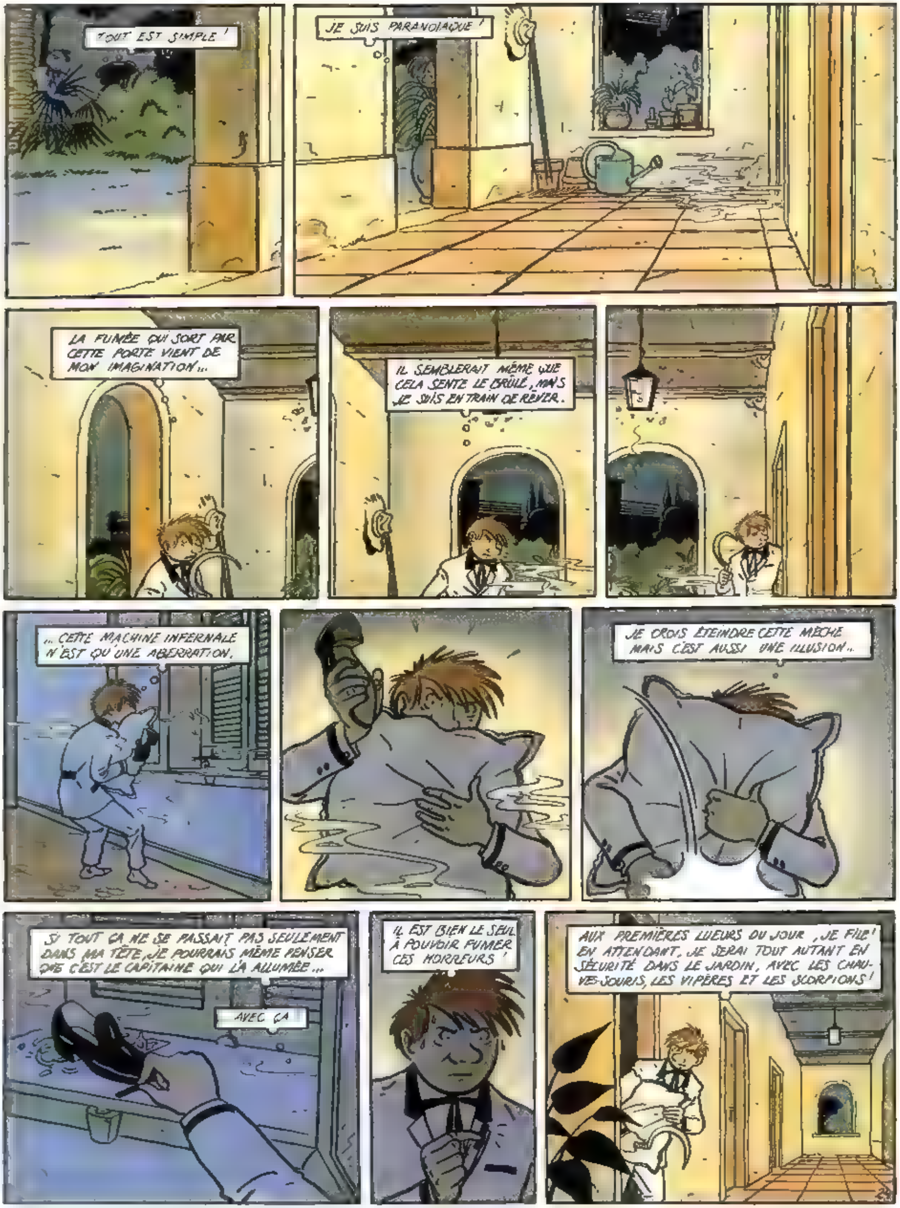

PEUT BIEN ETRE CET ANATOLE QUI ME RESSEMBLE TANT?
TIENS! LA BLONDE A OUBLIÉ SES BRUNES!
TOUT À L'HEURE AU DINER, JE METS LES PIEDS DANS LE PLAT! IL VA BIEN FALLOIR QUE JULIETTE VASSELIN S'EXPLIQUE!!!
LUC, JE SAIS TRÈS BIEN QUE CE N'EST PAS LE HASARD QUI NOUS A PLACÉS CÔTE À CÔTE... VOUS AVEZ QUELQUE CHOSE À ME DEMANDER...
...UN PEU DE VIN? CELA AIDE PARFOIS À S'EXPRIMER ...À BRISER LES TABOUS.
C'EST L'HEURE QUE JE PRÉFÈRE.. PAS VOUS, MARC?
AUTANT VOUS PRÉVENIR TOUT DE SUITE... JE N'AI PAS LE VIN GAY... DE TOUTE FAÇON, LES HOMMES NE M'INTÉRESSENT PAS... EXCEPTÉ ANATOLE!
QUOI ÇA?
BAOUM
ON A ÉVITÉ LE PIRE... LE FEU AURAIT TRÈS BIEN PU SE PROPAGER AUX ARBRES...
OU PIRE À LA MAISON... NOUS AVONS EU DE LA CHANCE
JE VOUS REMERCIE, MAIS C'EST MA VOITURE!

NE VOUS EN FAITES PAS... NOUS SOMMES TRÈS BIEN ASSURÉS POUR CE TOURNAGE !
PARTICULIÈREMENT POUR LES RISQUES D'INCENDIE... VOUS DEVINEZ POURQUOI...
UNE CAPOTE PRESQUE NEUVE !!!
C'EST ÉTRANGE TOUT DE MÊME... QU'A-T-IL BIEN PU SE PASSER ?
JE NE SAIS PAS... J'AVAIS UN JERRYCAN PLEIN DANS LE COFFRE... C'EST LA CHALEUR, SANS DOUTE
A MOINS QUE...
HIIIII !
ALLONS, BON ! QUE SE PASSE-T-IL ENCORE ?!
QUE PERSONNE NE M'APPROCHE !!
MON PETIT
NOUS ALLONS TOUS Y PASSER !!!
GEORGES... OCCUPEZ-VOUS DE MARYLÈNE !
QUE LE CAPITAINE ME TOUCHE... JE HURLE !!
HIII ! UN PAS DE PLUS ET JE SAUTE !
HIIII !
AU SECOURS !
GEORGES ! VOYONS ! ON NE FRAPPE PAS UNE FEMME À TERRE !
HIII !
CROYEZ-MOI ! QUAND ELLE EST DANS CET ÉTAT, C'EST CE QU'IL Y A DE MIEUX À FAIRE
ALLEZ, HOP AU L
VOUS COMMENCIEZ À DIRE QUELQUE CHOSE, TOUT À L'HEURE...
JE NE ME SOUVIENS PAS...
DANS CE CAS, JE VAIS ME COUCHER ET JE VOUS CONSEILLE D'EN FAIRE AUTANT... MON MARI PASSERA VOUS VOIR TRÈS TÔT DEMAIN...
LUC, JE SUIS DÉSOLÉE POUR VOTRE VOITURE



TE VOILA COINCÉ DANS UNE MAISON DE FOUS
CROUIC
POUR LA VOITURE, C'EST PEUT ÊTRE BIEN UN ACCIDENT APRÈS TOUT..
MAIS POURQUOI TOUS CES MYSTÈRES ? DEMAIN TU IRAS CUISINER LA CUISINIÈRE AU SUJET D'ANATOLE
CRIC CRIC
CRAC !
TOUT VA BIEN CALME-TOI ET DORS UN PEU
SNIF
Ô PEUCHÈRE
ARTIFICIER... CHEF DES EFFETS SPÉCIAUX... PLUS DE DOUTE .. IL VEUT TA PEAU !
?
MONSIEUR LEROI ?!
JE PEUX VOUS PARLER CINQ MINUTES ?!
AHOUH !


VOUS VOYEZ... NOUS SOMMES ICI DEPUIS DIX MINUTES ET RIEN N'A ENCORE EXPLOSÉ...
RESTEZ COUCHÉE ! JE VOUS ASSURE QUE...
C'EST LA PREMIÈRE FOIS QU'ON ME FAIT CE PLAN POUR M'ATTIRER DANS LES TAILLIS...
ÇA N'EST PAS UN PLAN ! LA MÈCHE A DÛ S'ÉTEINDRE !
VOUS VOUS FATIGUEZ POUR RIEN ! VOUS N'AVEZ AUCUNE CHANCE AVEC MOI... VOUS ÊTES GRILLÉ D'AVANCE
MAIS, QU'EST-CE QUE J'AI FAIT ?
C'EST DE ÇA QUE JE VOULAIS VOUS PARLER. LA SCÈNE DE LA GARRIGUE N'EST PAS UN PIQUE-NIQUE... C'EST UN VIOL PUR ET SIMPLE
UN VIOL ?!
...VOUS AVEZ LU LE SCÉNARIO ?!
JE... OUI, ÉVIDEMMENT
NOUS SOMMES ICI POUR ÊTRE VRAIS AU MOMENT DU TOURNAGE... PAS POUR SYMPATHISER ET ENCORE MOINS POUR FAIRE L'AMOUR AU CLAIR DE LUNE. D'ACCORD ?
ALORS LÀ, TOUT À FAIT !
N'EN FAITES PAS UNE AFFAIRE PERSONNELLE, JE N'AI RIEN CONTRE VOUS EN PARTICULIER
...C'EST VOTRE PREMIER FILM... JE SAIS CE QUE C'EST ! ON DOUTE DE TOUT, ON SE MÉFIE DE TOUT LE MONDE...
ON SE SENT SEUL
UN PERSONNAGE, C'EST COMME UNE CHAMBRE DE BONNE, ÇA S'HABITE SEUL ! MÊME SI C'EST DUR POUR LES NERFS
JE TIENS LE COUP ! JE SUIS JUSTE UN PEU... MÉFIANT
COMPLÈTEMENT PARANO, OUI. VOUS PENSIEZ VRAIMENT QU'ON VOULAIT VOTRE PEAU ?
QUAND LE FILM SORTIRA, SI VOUS ÊTES MAUVAIS, CE SONT LES CRITIQUES QUI VOUS ASSASSINERONT ! POUR L'INSTANT, DORMEZ TRANQUILLE !
ALORS ON NE SE VOIT PLUS ?
PAS AVANT LE TOURNAGE


TOUT EST SIMPLE !
JE SUIS PARANOÏAQUE !
LA FUMÉE QUI SORT PAR CETTE PORTE VIENT DE MON IMAGINATION...
IL SEMBLERAIT MÊME QUE CELA SENTE LE BRÛLÉ, MAIS JE SUIS EN TRAIN DE RÊVER.
... CETTE MACHINE INFERNALE N'EST QU'UNE ABERRATION.
JE CROIS ÉTEINDRE CETTE MÈCHE MAIS C'EST AUSSI UNE ILLUSION...
SI TOUT ÇA NE SE PASSAIT PAS SEULEMENT DANS MA TÊTE, JE POURRAIS MÊME PENSER QUE C'EST LE CAPITAINE QUI L'A ALLUMÉE...
AVEC ÇA
IL EST BIEN LE SEUL À POUVOIR FUMER CES HORREURS !
AUX PREMIÈRES LUEURS DU JOUR, JE FILE ! EN ATTENDANT, JE SERAI TOUT AUTANT EN SÉCURITÉ DANS LE JARDIN, AVEC LES CHAUVES-SOURIS, LES VIPÈRES ET LES SCORPIONS !

(A SUIVRE)

MAGAZINE

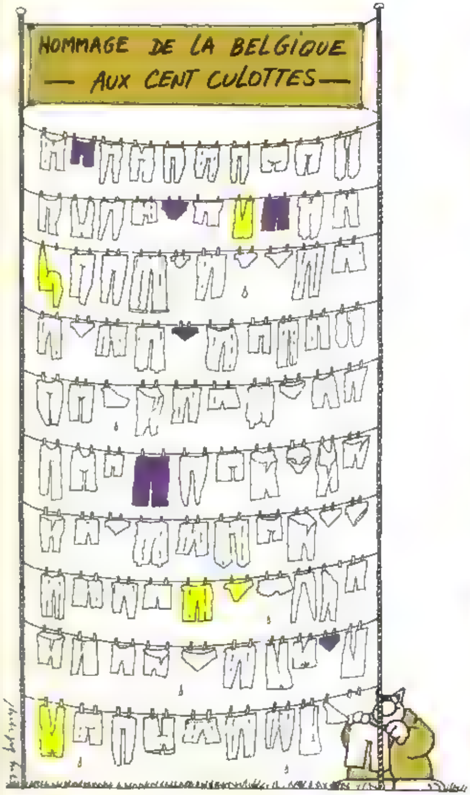
LES DESSINATEURS PASSENT L'ACTUALITE EN REVUE

L'OPERA DE LA BASTILLE OUVRE SES PORTES, (A SUIVRE) EN A FORCE LES SECRETS C'EST L'EVENEMENT DU MOIS. DERRIERE ALTAN LES DESSINATEURS REVOLUTIONNENT. F'MURR, APRES WEYERGANS, CRIE : "JE SUIS ECRIVAIN !" VIOLEFF POURSUIT MISS MOSCOU DE SES ASSIDUITES.

MONDO GOGOS : LES "BIENFAITS" DU NATUREL. KAFKA ECOUTE JOHN COUGAR DANS UNE 2 CV. ENFIN, CINEMA, AVEC LE "BUNKER PALACE HOTEL" D'ENKI BILAL.

La Révolution et le drapeau tricolore ne sont peut-être pas ce qu'on croit. Même le soleil n'est plus le même. Quant au Chat, il en profite pour faire sa lessive.

GELUCK



KAMAGURKA

BELGIQUE

ALTAN

ITALIE

POUSSIN

SUISSE

LE JAPON VAGABOND

De son voyage au Japon, François Weyergans a rapporté les "matatabimono", récits d'errance et de vagabondage. Pourquoi faire long quand on peut faire court.

S'en revenant de l'Empire du Soleil-Levant, que pouvait bien nous rapporter François Weyergans ? Un journal de bord ? Mais des notes jetées pêle-mêle au cours de déambulations aléatoires, ça vous fait pas un livre ; et puis ça intéresse qui en dehors de celui qui les a rédigées ? Un roman romanesque, prenant le Japon comme toile de fond ? Vous voyez Weyergans sacrifier à..., d'ailleurs pas besoin de faire réellement le voyage pour cela, une bonne doc peut suffire, d'aucuns largement s'en satisfont... La biographie d'un de ses illustres empereurs ? Ah, là, il a bien été tenté. Une personnalité l'a manifestement fasciné : celle de Toyotomi Hideyoshi, un des premiers artisans du Japon moderne, bien qu'un peu dictateur... Mais non, s'il faut effectivement refaire l'histoire du Japon, ça n'est pas son boulot.

Que nous a donc rapporté Weyergans de ce voyage au bout du monde, après un passage par le pôle où il serait d'ailleurs bien aussi resté ? Eh bien, quelque chose qu'il a effectivement trouvé là-bas : un "matatabimono". Les "*matatabimono*", nous explique-t-il, sont des "*récits d'errance et de vagabondage*" – s'il ne se promenait pas un peu, comment un écrivain ferait-il pour se renouveler, et, vous le devinez, ça n'est pas dans les circuits balisés pour touristes qu'il est allé chercher sa nourriture –, et "*des textes courts*" – pourquoi faire long quand on peu faire court, ou plutôt pourquoi s'étendre dès que le lecteur a compris.

Ce qu'il en a donc avant tout rapporté, une nouvelle manière de raconter – on dirait ici, à l'occidentale, une nouvelle manière d'en revenir au degré zéro de l'écriture. Enfin, il y a l'idéal, comme pour la cérémonie du thé ("*La voie du thé, c'est faire chauffer de l'eau, remuer le thé et le boire comme il convient, il n'y a rien d'autre*" – on dirait Descartes et son "Discours de la méthode"), ou encore comme dans cette superbe histoire du lettré chinois que rapporte aussi Weyergans, "*qui avait près de lui une cithare sans cordes sur laquelle il interprétait des mélodies muettes*" ("*La saveur enfouie dans cette cithare me comble, disait-il, pourquoi tout gâcher avec le son des cordes ?*"), ou encore avec cette histoire du moine copte (sacré Macaire !) "*à qui l'on demandait de dire quelques mots pour édifier un visiteur de son couvent*" et qui répliqua : "*Si mon silence ne l'édifie pas, comment serait-il édifié par mes paroles ?*"...

Il y a donc l'idéal, et puis la littérature, où l'on voit notre auteur partagé, et ce depuis le jour où il s'est mis à l'ouvrage, entre ce qui serait la sagesse – la voie saine, voire sainte – et l'irrémissible péché qu'est l'écriture. Ah ! la faute qu'il commit lorsqu'il écrivit son premier roman... L'ex-Pitre, venu mettre ses pieds dans le plat du Japon, ne pouvait en tout cas mieux trouver pour rassembler ses récits que ce titre minimal : "Je suis écrivain." Que dire moins que cela ?

Alors François Weyergans raconte. Il raconte certes son Japon, et, on l'a compris, un Japon débarrassé de tout cliché – il a pris soin pour cela de se délester de tout bagage encombrant avant de s'embarquer –, mais un Japon bien réel, dont il n'entend pas voler les contradictions ; en ayant non moins soigneusement choisi ses doublures, pour tenter de s'y retrouver dans les siennes propres, il se raconte aussi, avec autant d'exigence. Si bien que ce travail de purgation exercé sur l'écriture et qui est en même temps tout le contraire de l'austérité – l'humour reste un excellent décapant – est l'homologue exact de ce double passage au crible. Non, décidément, François Weyergans n'est jamais exactement là où on l'attend.

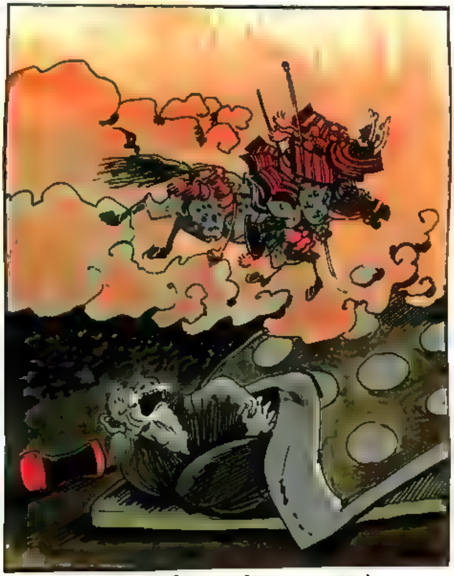
Jean-Paul MOREL

"Je suis écrivain" c'est F. Weyergans qui l'a écrit, et l'illustrateur sait gré à l'auteur d'avoir ainsi réveillé dans son château enfoui (enfui ?) sa mémoire – non par un récit de voyage, mais plutôt dans une sorte de catalogue d'objets incongrus – L'incongruité, ça c'est le Japon ....

Objet n°1 : le confessionnal, siège du remords du confesseur .....

Objet n°2 : un terrible calembour, mais la langue japonaise est truffée de calembours....

Objet n°3 : Le masque de Hideyoshi Toyotomi à force de narcissisme, on finit par se manger les tripes – voir objet n°4 ......

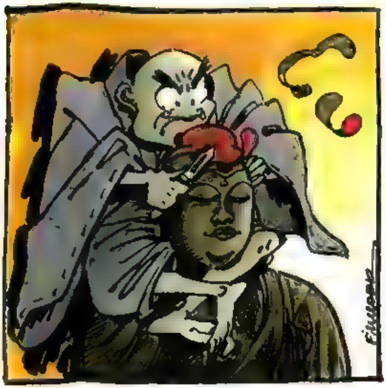


Objet n°4 : Le lit de souffrance de Hideyoshi. Mort d'un dictateur, les tripes rongées par le cancer, environné de glorieuses hallucinations dans la plus pure tradition .....

Objet n°5. La statue d'INARI : dans tout enfant de choeur sommeille le dieu-renard ....

Objet n°6 : comme un libraire jap. gare sa voiture....

Objet n°7 : L'Ecriture parvenue à l'Illumination



Objet n°8 : un épluche-patate. Ascète zen épluchant le Bouddha....

Final : objet n°9 : la valise du clown. Le livre est achevé, il va la refermer.

"Je suis écrivain"
François Weyergans.
Ed. Gallimard, 188 p, 78 F

Sixième épisode

ON VOIT ROUGE A L'EST ?

Dissidente, Miss Moscou débarque à Paris en laissant au pays son fiancé Andréi. Un journaliste, Simon Gazzoni, la prend sous son aile. Le KGB la retrouve et l'oblige à travailler pour eux. Son rôle : approcher un savant français.

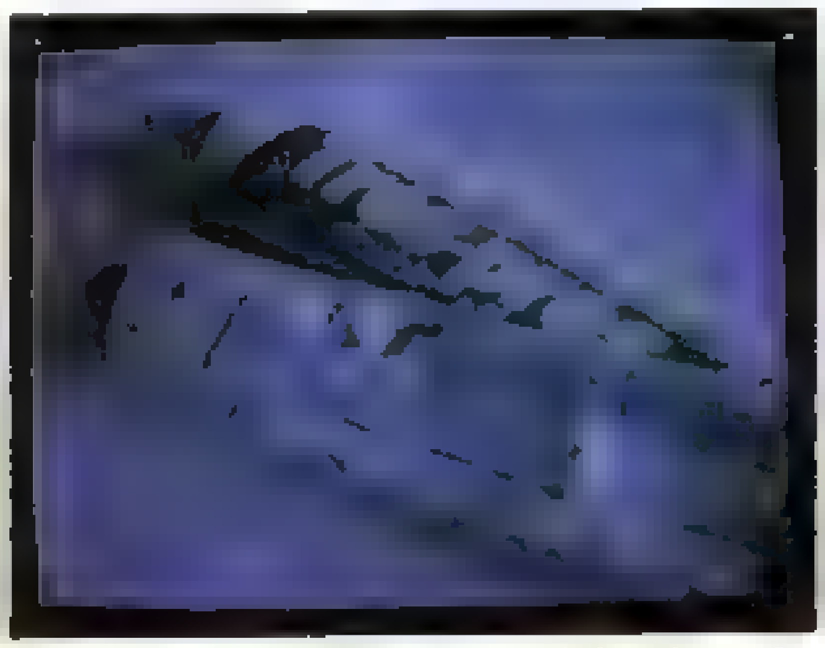
Avec • Le savant Christian Lebouché • Anton Doutievitch Claude Duty • Marouchka Laura Antonietto • Simon Gazzoni Joël Brisse • Andréi Brejnev Sylvain Victor • Tonino Tony Grippo • Le libraire Gérard Perron • La librairie Atmosphère Paris 15 • Le bié orusse Michel Coudert

Qu'est-ce qu'elle regarde en l'air, la jeune fille ? La sonde Magellan s'approcher de Vénus ?

"Vous cherchez quelque chose ? Je peux vous aider ?"
Si M. Finley veut vraiment rendre service, la Croix Rouge est plus dans le besoin.

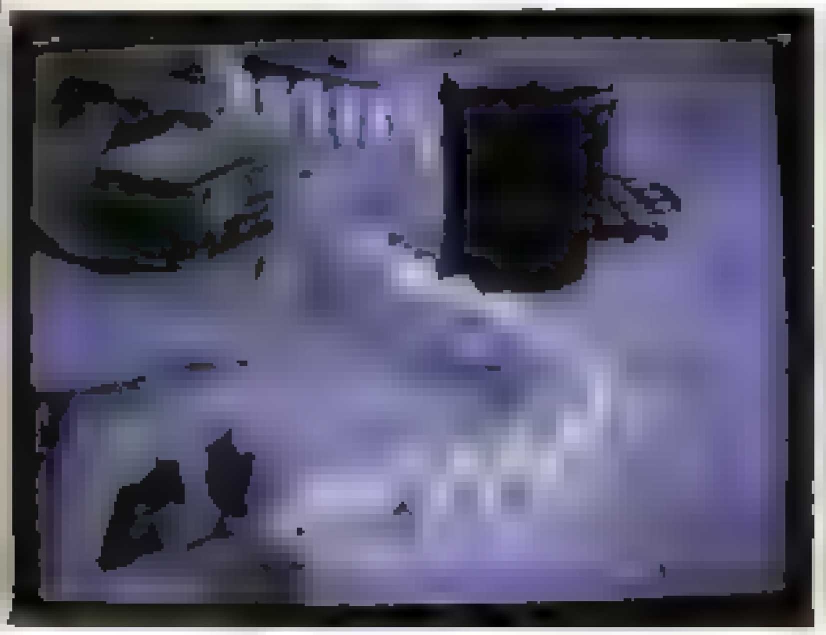
"Je cherche mon chat, pourquoi ? Vous tenez à me montrer comment vous grimpez aux arbres ?"

La belle a retrouvé la bête. Le savant ne peut pas se douter que le KGB les a mis là pour lui. Il a été piégé. Marouchka devait se faire remarquer, mission accomplie.



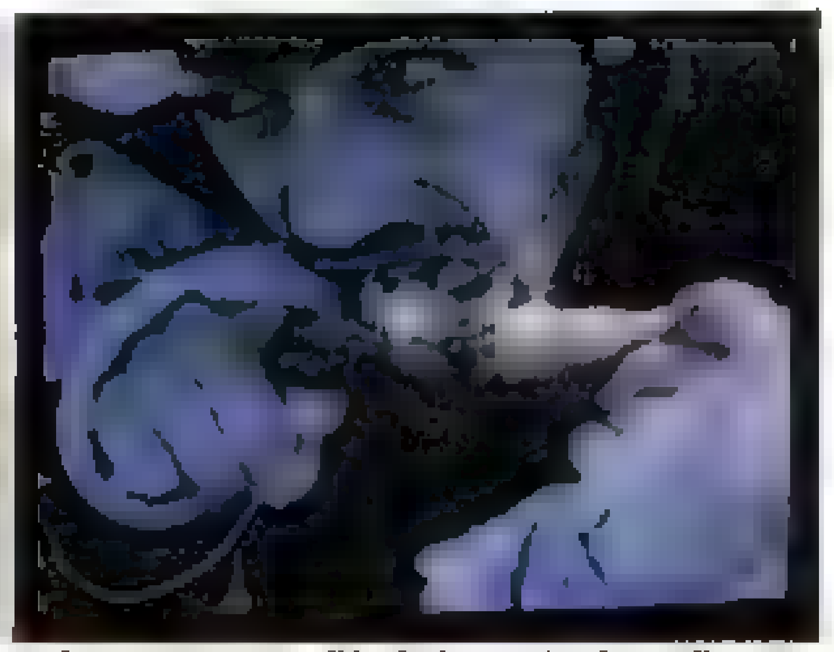
Le lendemain matin, Simon Gazzoni n'est plus seul quand il se réveille. Une fille est venue de très loin se mettre tout contre.

Ses nuits sont pleines de câlins franco-russes. La tendresse laisse des traces, l'aube le voit beat.



Simon montre à Marouchka que l'on peut faire du thé sans samovar, elle lui fait voir comment beurrer une biscotte sans la briser. Qu'est-ce qu'ils pouvaient bien faire l'un sans l'autre ?

Ce matin-là, Simon a une revelation : quand on est deux, on a tout pour faire un couple.



Les petits matins d'Andréi sont plus âpres. Il ne risque pas le chaud et froid, il mange glacé, les doigts gelés. Il supporte ça en pensant à l'être aimé. Les idées tiennent chaud l'hiver.

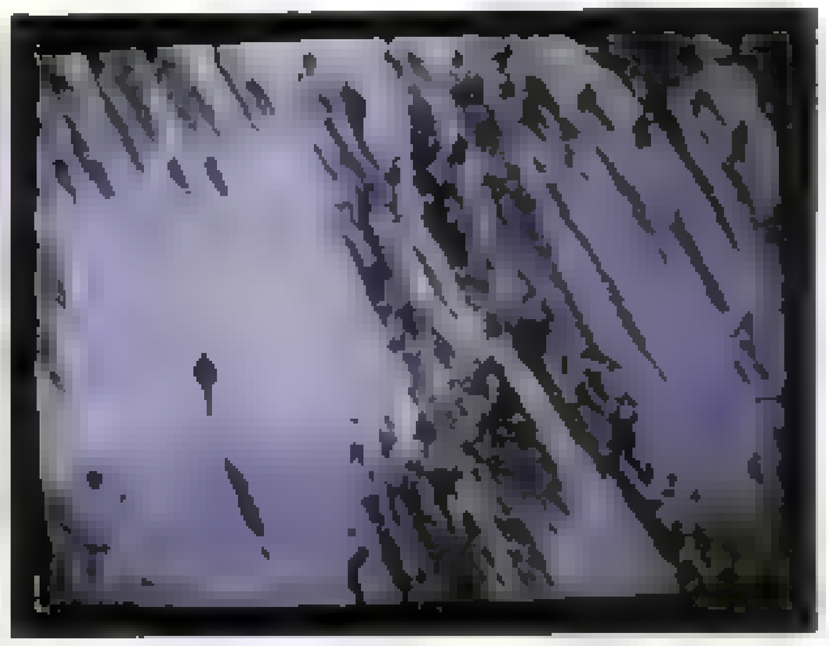
Andréi a quitté discretement Moscou. Recherché, il doit vivre caché. Il pourra se faire voir quand il aura passé le rideau de fer.

Ça le condamne à s'user la voûte plantaire pour aller d'un point à un autre. Moscou-Paris, même en coupant à travers champs, ça fait une trotte, il aurait pu se faire sponsoriser par Akileïne.

"Plaine, ma plaine", Andréi vise Minsk, devant lui il y a la Biélorussie. Kersauson a mis du temps pour revoir le phare de Brest, il compte mettre moins pour retrouver Marouchka.

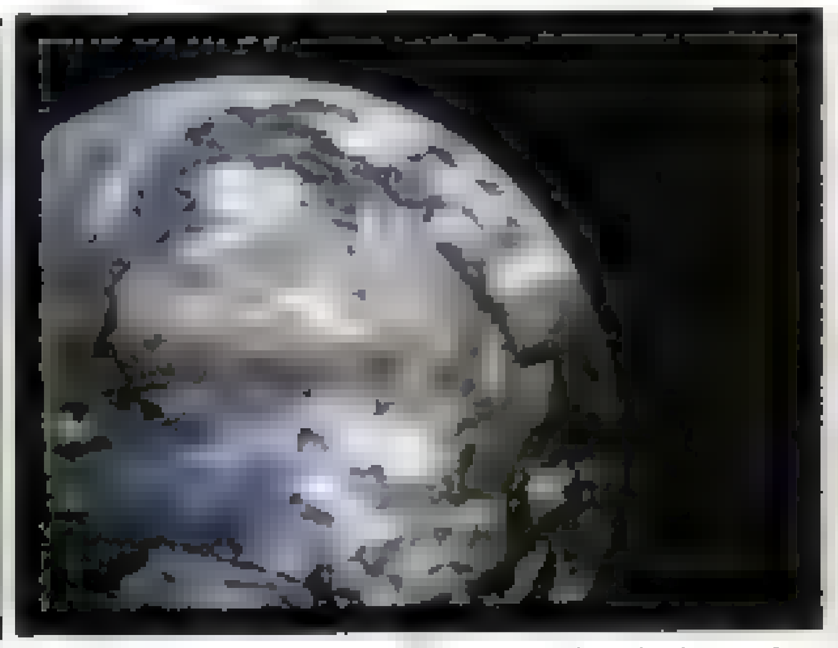
Tonino trouve Paris plein d'arrondissements. Il passe la capitale au peigne fin. Il cherche Marouchka, pas Arafat. Dommage, tout le monde aurait pu lui indiquer le Crillon.

Comme Gorby à Pekin, il rencontre beaucoup de monde dans les rues. *"Vous n'avez pas vu une belle brune ?"* On lui répond non, à croire que Paris est peuplé d'horribles blondes.



Tonino ne se décourage pas. Il scrute la foule, fouille l'ombre, regarde d'en haut s'il ne voit rien venir...

C'est ça l'amour, c'est ce qu'on cherche partout.



Le monde est bien fait, il y a plein d'endroits où le chercher.

Le professeur Finley s'accorde une petite détente toutes les fins de semaine. Il délaisse ses laborantines pour les plus belles femmes du monde.

Ava, Lauren, Marilyn... il s'interesse a celles qui ont barboté dans les piscines de Beverley Hills. Le libraire lui met de côte tout ce qui touche ces dames.

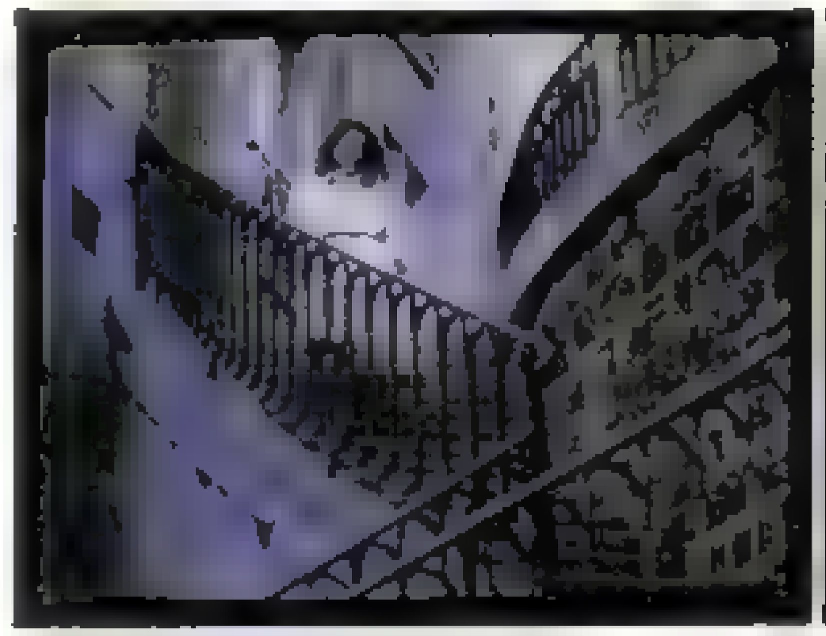
La fille qu'il aperçoit ce jour-là le ravit plus qu'un livre sur Liz.

"On se connait... Mais si, on s'est vu l'autre jour, dans la rue... vous cherchiez votre petit chat, je vous ai deman..."

"Ne vous fatiguez pas, je ne me rappelle pas vous avoir rencontré, mais ça se peut, je ne me souviens que des bons moments."

Finley n'aime pas les filles faciles, celle-là a tout pour plaire. *"Vous la connaissez? Elle vient souvent ici?"*

"C'est la première fois que je la vois, mais elle m'a commandé un bouquin. Elle passera le prendre mercredi."



Un peu plus tard, Marouchka n'a pas fini les corvées, elle a encore une réunion de travail. Ça lui fait autant plaisir que d'avoir Noriega à dîner.

Anton Doutievitch mène au bâton sa petite Mata-Hari. Il se sert plus de sa main de fer que de son gant de velours. Le mentor a l'oukase drastique.

Goude met en scène le defilé des Champs-Élysées, Doutievitch la rencontre du Français savant et de l'espionne russe. Il y a moins de participants, mais ça demande autant de doigté.

Son souci c'est que ça fasse vrai. Marouchka doit plaire au savant, juste ce qu'il faut. Elle laisse les starlettes en faire trop sur la Croisette.

M. Finley croit aux rencontres. Il ne s'aperçoit pas que celle-là est truquée, comme les élections au Panama. Le mercredi suivant, il fait le pied de grue a la librairie.

"La jeune fille vous avait bien dit qu'elle passerait dans l'après-midi ? Vous croyez qu'elle peut encore venir ?"

Le libraire est un peu surpris. Chez lui, les filles qui font rêver se trouvent dans les livres. Le coup de telephone qu'il reçoit à ce moment-là reste dans le [illegible]

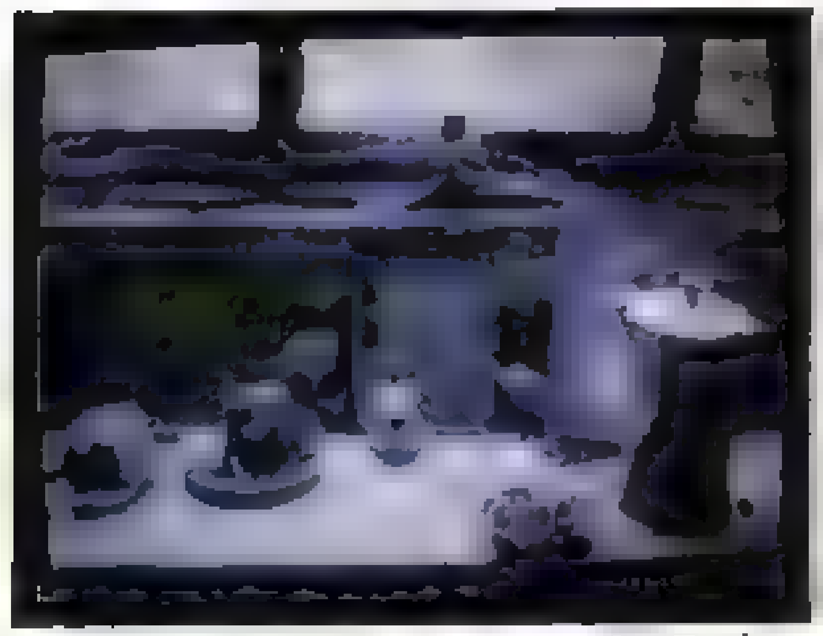
"C'était justement la jeune fille, monsieur Finley. Elle a du savoir-vivre, elle s'excuse de ne pas pouvoir passer aujourd'hui. Elle prendra son bouquin samedi."

Ce soir-là, chez Simon, Il n'y a qu'avec lui que Marouchka se sente bien. Elle se dit que ce n'est pas le moment de bouder quelque chose qui ressemble au bonheur.

Ils profitent de la vie pour tenter des trucs : on peut se passer de louche pour servir le caviar ?

Flûte ou verre à dents ? Qu'est-ce qui est mieux pour le champagne ? Ils prennent leur temps pour conclure. Le brut rend tendre.

Ils sont aux anges et n'ont pas envie que ça s'arrête. Ça tombe bien, la nuit est faite pour faire durer le plaisir.

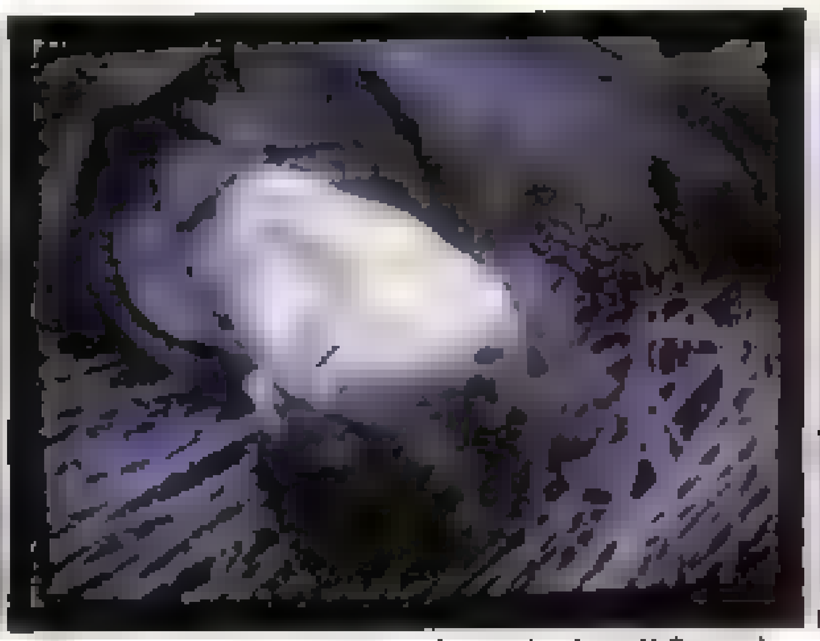


Andréi a trouvé refuge dans une cabine désaffectée dénichée dans des fourrés. Il est encore loin de l'agitation hexagonale ; Tonton monte sur un rocher à Solutre, Noir lance un pavé dans la droite...

Le marcheur a deja bien avancé. Il n'est plus tres loin de la Pologne. De l'autre cote de la frontiere, Walesa prend du poids, Solidarité sort sa *Gazeta*.

Il a mal choisi son toit, la cabane est habitée par un Biélorusse plutôt ours qui ne veut pas partager sa tanière. Quand le sauvage surprend l'occupant, il voit rouge.

Andréi n'a pas le temps de s'expliquer, l'asocial a trop peur qu'on lui amenuise l'espace vital, il fait aussitôt le ménage, pas au plumeau.



Personne ne se soucie de reloger Andrei. Il finit à la belle étoile, couché sans sa couette en duvet d'ore, sans toit.

Ce samedi-là, à Paris. Dans le commerce, le client est roi. Aujourd'hui à la librairie, on attend une reine.

Comme prévu, la jeune fille vient chercher son livre. Finaud, Finley choisit ce moment pour debarquer

"Encore vous ? Pas possible !... Je vais paraître cavalier... est-ce que je peux me permettre de vous inviter à prendre un verre ?"

Un peu plus tard, la fille minaude devant sa limonade : *"Vous devez me trouver effrontée d'avoir accepté si facilement votre invitation, je ne sais même pas qui vous êtes ?"*

Miss Moscou pou[…]-t-elle longtemps jouer ce jeu ? Les inventions du savant français vont-elles passer à l'Est ?

CONTRE-NATURE

La civilisation, la culture, c'est tordu, c'est compliqué. C'est vicié. Pour vivre heureux, respirer sain, un seul credo : la Nature. Il n'y a que la nature pour être naturelle. Que le jus d'oignon pour venir à bout des maux. Avec ma macrobio, plus de bobos ; avec mon instincto, plus de fléaux.
A côté de thérapies subtiles capables de bousculer la grosse machinerie médicale omnisciente, fleurit tout un éventail de farceurs déguisés en grands prêtres de la religion révélée. Mangeurs de cru pour qui le diable est dans la casserole, acharnés du bain de siège à tout crin, sans parler de "naturopathes" suffisamment "sains" pour pimenter leur cuisine de sauce aryenne dans des assiettes à croix gammée. L'avantage, avec ces grands découvreurs, c'est qu'ils donnent dans le dogme simple. Plus c'est simplet, plus c'est vrai. Rarement en proie au doute, ils ont tout pour faire école. Pour rassembler leurs disciples au nom de l'esprit sain. S'il n'y va que de la santé de nos escarcelles, passe encore. Mais certains sont mortels. Finalement, les grands thérapeutes de la Nature sont comme les champignons.
A nous de choisir les bons. L'amanite phalloïde aussi, c'est naturel...

Primitif

Velouté de champignons, sole à la normande ? Par-dessus bord. Au Gault et Millaut pur et dur de l'ex-grand maître ès instinctothérapie, le docteur Burger (affublé par ironie du sort d'un nom suintant la matière grasse), une seule gastronomie : celle d'avant-guerre. Pas la dernière, l'autre : la guerre du feu... Une seule vérité : celle de l'homme de Neanderthal, mû par "l'instinct plaisir", guidé par un incorruptible appendice nasal. Un seul salut : manger cru, et au pif ; renifler, et, en fonction de l'envie, se bâfrer ou s'abstenir. L'instinct a toujours raison. Simple, incontournable. Du cru, du cru, du cru. Et plus de cancer, plus de sclérose en plaques. Des malades qui perdent vingt kilos, stagnent à 40 de fièvre ? Mourants ? Non ! Dé-sin-to-xi-qués ! Démuni de tout humour antédiluvien, un tribunal contemporain a passé le docteur Burger à la casserole, le grand prêtre du cru est cuit.

SENAC

Cour des miracles

Commerce oblige. Comme il y a du doux dans l'air, du parallèle, du naturel, il lui faut des temples (aujourd'hui, on dit des salons). Tout, tout, on y trouve tout : du bio et du macrobio ; du rolfing et de la chiropractie ; de l'aromathérapie et du shiatsu. Des trucs pour guérir par le blanc de l'œil et par la plante des pieds. Pour le piment, de l'occulte : de la dianétique et des pyramides, des kabbales et des druides. En prime, de la confiture de cynorrhodon, des pulls en laine mauve et des bouliers pour se masser les pieds. Philosophie et quincaillerie, les deux mamelles de l'œcuménisme...

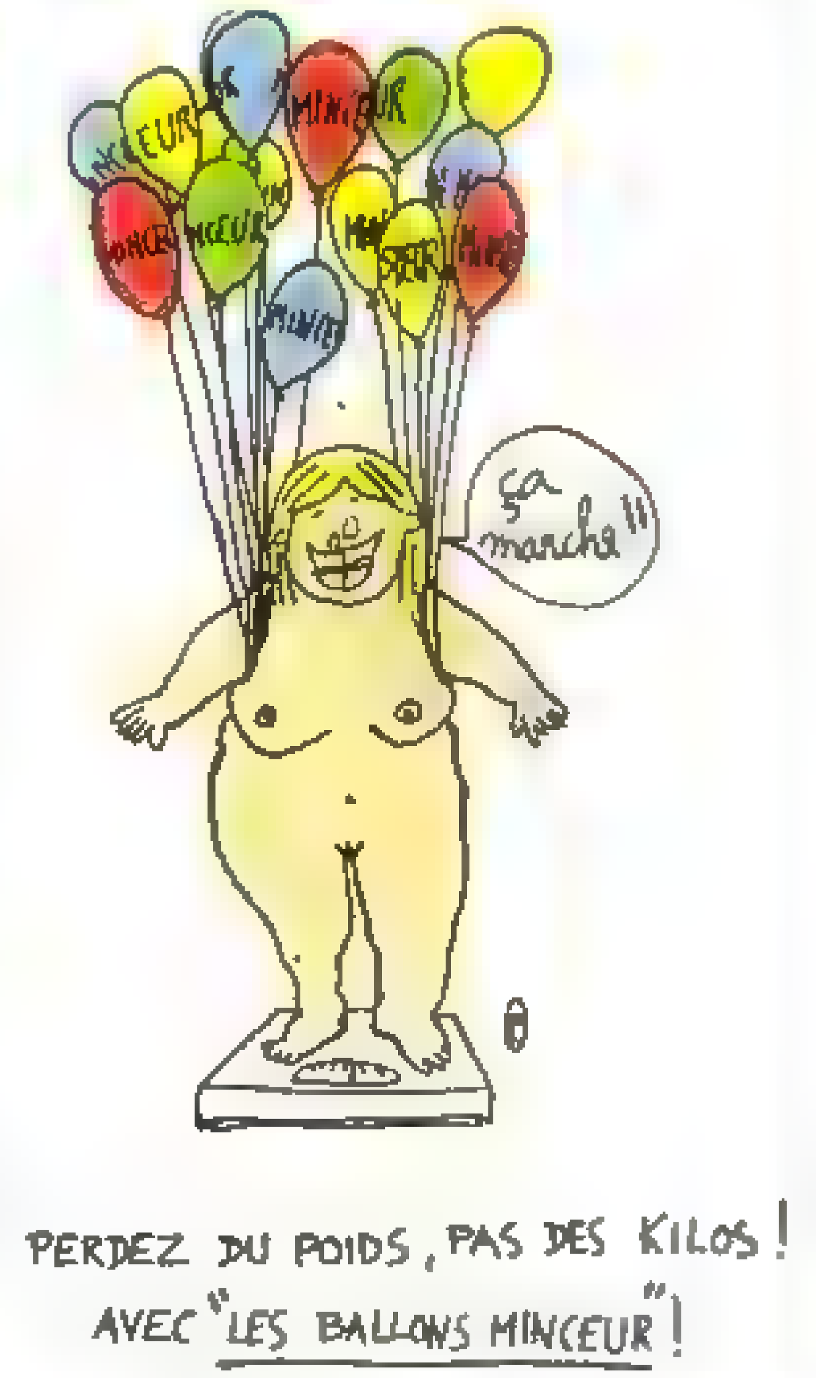
GOLO

Zaraïothérapie

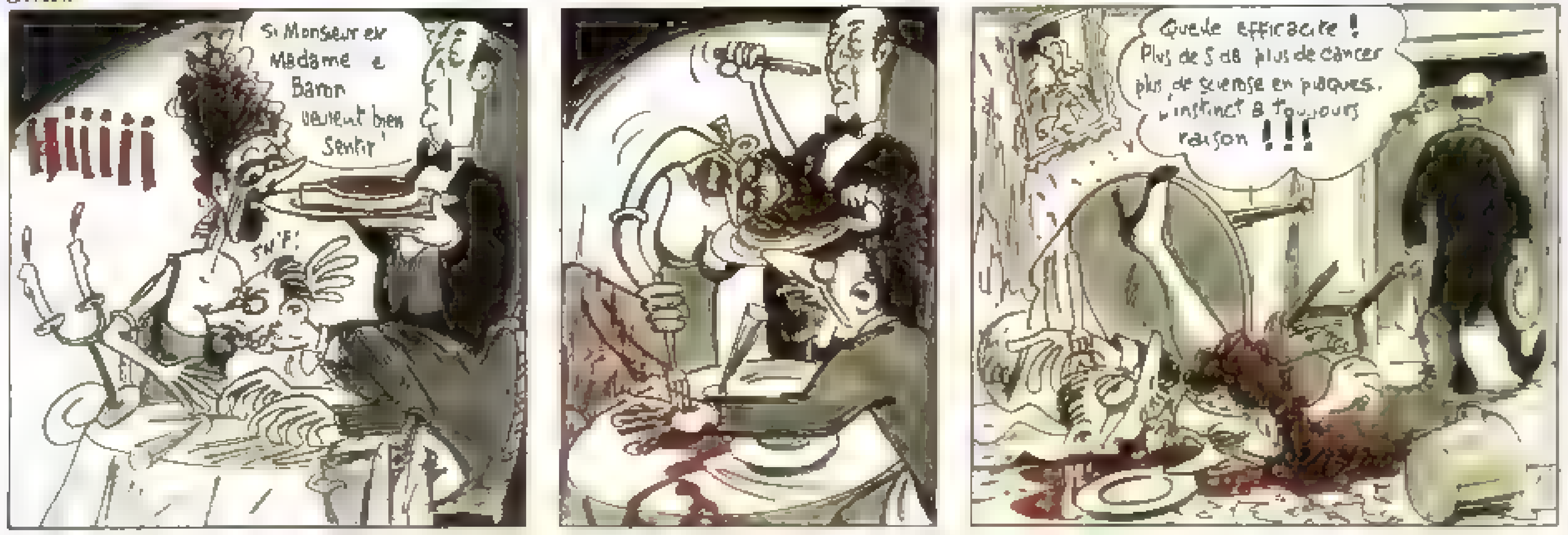
De l'argile et du buis. Prenez et mangez-en tous, ceci est la guérison. Héroïne d'une nouvelle Cène, l'ancienne déesse du kasatchok recyclée dans la tisane se tue à convaincre ces grands niais de chercheurs empêtrés dans leurs doutes et leurs éprouvettes. Pour terrasser le sida, de l'argile et encore de l'argile. C'est pourtant simple. Offensée par le démon de la médecine en place, l'archange Saint-Zaraï, triomphant du microbe à coup de cucurbitacées et de bains glacés des parties charnues, s'érige en grande martyre des temps détraqués. Une belle réussite quand même pour cette "thérapeute" très Mme Soleil. N'est-elle pas la première alchimiste à transmuter l'argile vulgaire en or massif ?

Ligne haricot

Trois kilos en quarante-huit heures, douze en quinze jours... Ah, fondre enfin ! Sans régime, sans effort, sans douleur. Avec du thé, du soja, de l'herbe à chat. Photos à l'appui : avant, après. Un papier glacé gros de promesses pour des résultats maigres, maigres, maigres. Tout est bon : l'extrait d'ananas, le bourgeon de topinambour, la cosse de haricot. Des vertus dont la rumeur enfle, autant que le nombre de gélules audit haricot sur les rayons juridiquement vides d'officines où la seule "garantie" tient à la blancheur des blouses... De la poudre de perlimpinpin vendue au prix du lingot, c'est finaud. La plus futée des trinités : publicité, crédulité, rentabilité.



Claudine LEGARDINIER



KAFKA ET BRODZKI ONT ECOUTE JOHN COUGAR

INDIANA JOHN

John Cougar avec quatre "33" tours vendus chacun à près de cinq millions d'exemplaires est une des très grosses pointures du rock. Son dixième album "Big Daddy" mélange de country et de rock'n roll, vient de sortir. Une bonne occasion de constater la principale qualité du bouseux de l'Indiana : l'authenticité.

Il y a dans le monde du rock toute une cohorte de noms qui sont inattaquables. Honnêtement, qui oserait émettre la moindre réserve sur les productions musicales de Joe Cocker, de Bruce Springsteen, d'Elvis Costello, de feu John Lennon ou bien encore de John Mellencamp alias John Cougar. Celui qui n'est après tout qu'un bouseux natif de l'Indiana vient justement de sortir son 10e album intitulé *Big Daddy*. Il va même jusqu'à apparaître sur la pochette avec sa fille aînée. Voilà une attitude qui mettrait en péril bien des crédibilités rock'n rolliennes. La reconnaissance de la paternité marque une certaine forme d'embourgeoisement forcément éloignée dans l'esprit des fans d'un statut de rock'n roll hero. Mais John Cougar Mellencamp ne se préoccupe pas de ce genre de détails. Il fait les choses comme il les sent car il a une qualité essentielle : il est AUTHENTIQUE.

Pourtant tout ne fut pas toujours aussi rose. Avant même de devenir chanteur, il a commencé par travailler en usine. Ce n'est qu'en 1976 qu'il sort son 1er album, à plus de 25 ans. Comble de malchance, son manager de l'époque, vu son look de playboy, décide de tout miser sur ses qualités esthétiques et non musicales, d'où la sortie de trois premiers albums qui font un peu désordre sur sa carte de visite. Le temps pour lui de reprendre sa carrière en main et après deux disques de transition sort en 1982 *American Fool*, point de départ de l'ouragan Cougar qui depuis n'a jamais cessé de ravager les côtes escarpées des hit parades américains. Car maintenant lorsque l'on évoque chiffres en mains, la carrière de John Cougar Mellencamp, on se croirait en train de consulter une fiche du *Who's who*, ou bien encore la carte de visite sportive d'Eddy Merckx ou de Pelé. Quatre albums vendus chacun à 4-5 millions d'exemplaires *(American Fool, Uh Huh, Scarecrow, The lonesome jubilee)*. Disque le plus vendu aux USA en 1982, seul Michael Jackson a figuré plus longtemps que lui dans le Top 10 américain des ventes d'albums en 87 88. Etc.

Au point où il en est rendu, le challenge de John Cougar est avant tout musical. C'est ce qu'il avait parfaitement négocié avec son précédent disque *The lonesome jubilee* et qu'il poursuit avec son *Big Daddy*. Il a su mettre une bonne pincée de country dans son rock'n roll, ce qui se traduit par l'apparition croissante d'instruments acoustiques comme la guitare, le banjo ou le violon. Cela n'empêche pas des morceaux comme *Martha say* ou *Sometimes a great notion* d'être de véritables brûlots.

Dernier point et non des moindres : John Cougar sait s'investir. Il apparaît sur des disques au profit de Greenpeace, d'Amnesty International ou de l'enfance inadaptée. Il organise même avec Neil Young des concerts au profit des paysans américains démunis. Décidément Teddi Jo et Justice (un prénom qui ne trompe pas) ont un "Big Daddy" pas très ordinaire.

André BRODZKI

"Big Daddy", John Cougar Millencamp. Phonogram.

John Cougar big daddy Mellencamp et sa fille.

J.-M. FRODON A SUIVI BILAL

BILAL
MAGIC HÔTEL!

Audacieuse entreprise que celle d'Enki Bilal : ne rien renier de l'originalité et de la force de son univers dessiné, faire un vrai film qui ne doive rien au graphisme et tout au cinéma. Pari gagné.

A[illegible]

P[illegible] *Immortels* et de *Partie de* [illegible] bienheureuse [illegible] papier, nous sommes au cinéma : au pays du temps qui casse et entourloupe, au pays du son qui joue avec les images, au pays du mouvement qui s'emballe ou se brise en succ[illegible] l'ambiance et l'ellipse qui font les vrais films, à mille miles de la décalcomanie sur celluloïd de ses albums. Son *Bunker* n'est pas bâti sur les plans d'un graphiste passé derrière la caméra, toute son architecture alambiquée, ironique et inquiétante est construite par un véritable metteur en scène, libre de ses mouvements, sûr de ses acteurs et de ses lumières...

A[illegible] demment. Carole Bouquet belle comme toujours, étrange et nuancée comme jamais. Et à l'unisson, piège de tous ces comédiens (Benoît Régent, Maria Schneider, Jean-Pierre Léaud...) personnages à double [illegible]

[illegible]mar et belle détentrice de secrets, l'histoire de *Bunker Palace Hôtel* va son sinueux chemin. Pas question d'en dévoiler les ressorts. Bilal, et Christin qui cosigne le scéna[illegible] nes du Bunker Palace se trame un complot en abyme dans une langue interdite. Elle délivre, sans illusion, un message de liberté. Et elle chuchote la seule clé qu'on puisse révéler : dans les recoins de marbre et les corridors de béton, aux [illegible] un cinéaste est né.

[illegible]

BUNKER PALACE HOTEL

avec Jean-Louis Trintignant, Carole Bouquet, Maria Schneider et Jean-Pierre Léaud.

Un film sur le film a été réalisé, pour le CNBDI, par Christian Beketemere. Il sera diffusé prochainement à la télévision. Une affaire à suivre.

L'OPERA PREND LA BASTILLE

Le 13 juillet 1989, Paris aura deux Opéras. Au vénérable Palais Garnier, les ballets, au rutilant bâtiment de verre et d'acier de la Bastille, le lyrique. Un événement considérable quand on sait que l'on n'inaugure qu'un nouvel Opéra par siècle.

REBENA INVITE INES A L'OPERA

A Paris, un autre Opéra que l'Opéra ! Comment pareille profanation d'un mythe aurait-elle échappé au déchaînement des passions ? Haï ou révéré, Garnier était d'abord unique. Un de ces flambeaux du patrimoine respecté par ceux là même qui n'ont jamais pu s'offrir le luxe d'y poser un soulier doré mais en cultivent le mystère en lisant Proust et Maupassant. L'Opéra : une sorte de lieu sacré réservé à l'élite ; pour les moins favorisés, une machine de rêve, l'espoir lointain de fouler une fois au moins le grand escalier.

Soudain le chambardement. Un opéra bis, gonflé de modernité sous le vertigineux volume d'une architecture massive plus ou moins discutable (mais Debussy ne traitait-il pas l'ouvrage de Charles Garnier de "gare de chemins de fer" ?), et le bruit qui court d'un "opéra populaire"... L'idée n'est pas récente. Malraux en son temps, flanqué d'un brillant aréopage – Boulez, Béjart, Vilar – évoqua la nécessité d'un nouvel opéra. Au fil du temps, le projet fit son chemin jusqu'à ce que la volonté politique en pose la première pierre. Les raisons d'un investissement aussi colossal ? L'inadéquation du Palais Garnier aux exigences de notre époque. Avec ses cinq cents places aveugles – ou laissant à désirer – sur les mille neuf cents disponibles, son absence de salle de répétition, de plateau tournant, ses ateliers de décors au diable vauvert, l'Opéra Garnier ne répond plus aux besoins que définissait Pierre Boulez en 84, bien avant d'être emporté dans la tourmente : nécessité, pour la mise en scène, de répéter dans les décors et sur des plateaux qui soient à la dimension du plateau de scène, sans bloquer l'espace destiné au spectacle. Gouffre financier, avec des subventions faramineuses de huit cents francs par place, Garnier n'est en mesure d'assurer que cent cinquante représentations lyriques par an contre deux cent dix à New York et deux cent soixante à Berlin. Le lyrique, il est vrai, pose des problèmes particuliers. Un chanteur étant dans l'impossibilité de se produire plusieurs soirs de suite, les opéras sont présentés en alternance ; d'où des frais considérables de manutention, de personnel et des temps morts pour les changements de décor.

En multipliant les espaces de répétition, en allégeant au maximum les contraintes matérielles – l'Opéra Bastille est une véritable gare de triage où le moindre accessoire est acheminé en un temps record – quatre ou cinq productions lyriques deviennent possibles simultanément, soit environ deux cent vingt opéras par an, sans compter les concerts. Si l'on y ajoute le nombre des places (deux mille sept cents dans la grande salle, et pas une derrière un pilier), la diminution du prix d'entrée (deux fois moins cher qu'à Garnier), l'ouverture du lieu jour et nuit, son accès direct au bout du métro, les facilités de location qui ne contraindront plus d'héroïques amateurs à faire la queue dès cinq heures du matin en plein mois de janvier, on comprendra que tout est fait pour amener au lyrique un nombre grandissant de spectateurs. Si tout va bien, c'est-à-dire si la qualité de la programmation suit, et si le public ne se lasse pas d'une mode lancée à coups de *Traviata* cinématographiques, l'Opéra Bastille pourrait approcher cette fameuse notion d'opéra populaire.

Populaire et pourtant haut de gamme. Qualité exceptionnelle d'acoustique et de vision, nec plus ultra de l'innovation : fosse d'orchestre mobile dans la grande salle, proscenium variable, cadre de scène ajustable. L'outil, en toute simplicité, est aujourd'hui unique au monde.

Ce n'est pas là le seul de ses atouts. Bastille vise un second sentier de la gloire : la création contemporaine. L'opéra, on l'oublie trop, ce n'est pas seulement *Don Giovanni*. C'est aussi Boulez ou Ligeti, des créateurs dont les œuvres ne peuvent s'accommoder d'une salle comme celle du Palais Garnier. La salle modulable (de six cents à treize cents places), conçue de manière à s'adapter à toute forme scénique, entend favoriser la création et donner ainsi à l'Opéra un rôle moteur dans la production lyrique du futur.

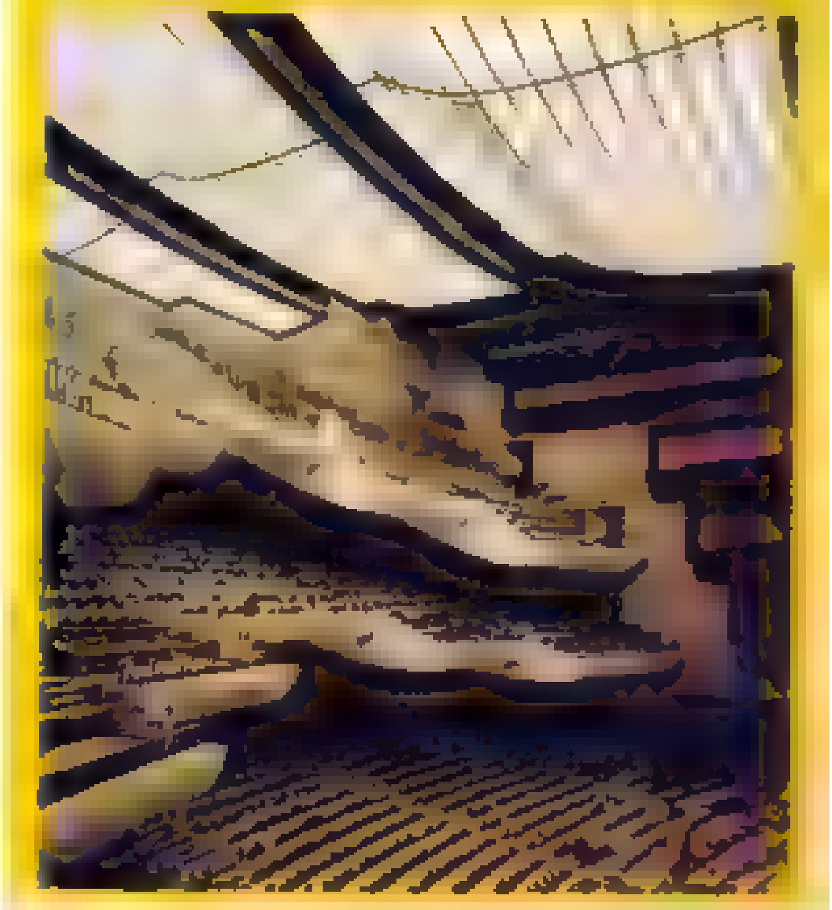
Le pachyderme de la place de la Bastille nourrit donc les plus grandes ambitions. Quelque peu relégué aux oubliettes derrière tant de béton et de discours, le Palais Garnier tient pourtant à faire savoir qu'il a du souffle encore. On se défend d'ailleurs à Bastille de vouloir faire de l'ombre à l'illustre aïeul. Celui-ci aura donc sa vocation : la danse. Garnier, royaume du ballet. L'idée semble séduisante, garante en quelque sorte du fait qu'un lieu aussi mythique pourra conserver son charme, ses ors et ses pourpres. Pourtant, les ennemis de Bastille persiflent. Certains ricanent à l'idée qu'une salle réputée pour son excellente acoustique... et sa visibilité douteuse soit vouée au spectacle chorégraphique. D'autres, Rolf Liebermann en tête, jadis sauveur de Garnier, crient à l'assassinat. Invoquant le coût réel de fonctionnement des ballets, la structure nécessaire, Liebermann parle crûment de condamnation à mort. Selon lui, le public n'existe pas, à Paris, pour deux cents représentations de ballets par an. A ses côtés, les plus pessimistes (les plus lucides ?) voient à terme la grosse machine embastiller toutes les autres salles, en parfaite budgétivore goinfre et assassine. Quant aux chanteurs et aux mélomanes épris d'intimisme, ils vilipendent les abîmes glacés des salles immenses, le cœur arraché à l'idée de voir désertés des lieux chargés de souvenirs et de magie.

Le vent de fronde n'est pas nouveau. Toute l'histoire de la création du monstre aura, comme dans le meilleur des livrets d'opéra, été baignée de tourmentes et de tempêtes, de cris et de larmes, de frissons et de passions. Jusqu'au personnel de Garnier qui, pris entre le marteau et l'enclume de l'ancien et du moderne, s'offre un concert de grèves. Les techniciens de plateau, mais aussi les membres de l'orchestre, grondent en coulisse. Le chaudron bout. Réussira, réussira pas ? Il est trop tôt pour le dire. Il reste qu'encore un nouvel Opéra est un événement palpitant qui ne se produit, si nos calculs sont bons, qu'une fois par siècle. Au-delà de tous les torrents d'encre et toutes les rumeurs, c'est maintenant que l'histoire commence.

Claudine LEGARDINIER

La nuit du 13 juillet

13 juillet au soir : la grande première. Parmi les invités, la fine fleur. Au balcon, François Mitterrand et quarante chefs d'État ! Sur les 2 700 places de la Grande Salle... 500 représentants des forces de l'ordre afin de dissuader d'éventuels illuminés de mettre en pratique les idées de Boris Vian dans une chanson atomique...
Au programme, les plus grands chanteurs, le Ballet et l'Opéra de Paris sous la direction de Georges Prêtre, et un spectacle réglé par Bob Wilson.
Fermeture de l'Opéra jusqu'en janvier 1990 où débuteront les représentations.
Mise en service de la salle modulable : saison 1991-1992, des ateliers de décors : fin 1990



LA FUITE ENCHANTEE

Les têtes tombées font parfois flotter comme un parfum de guillotine sur l'événement. (A SUIVRE) a rencontré Patrice Chéreau – Don Giovanni – et mis en scène Pierre Bergé – Le Commandatore –, nouveau directeur des Théâtres de l'Opéra de Paris. Dernier acte ?

"Je vais partir à l'étranger, monter des opéras."

La discrétion des verres fumes établit une distance. Le menton oppose une fin de non-recevoir. La bouche en S, reste l'enfance niché aux commissures, la bouche silencieusement déterminee, dit non. Elle dit "je ne veux plus parler d'Opéra Bastille... pas disponible... en écriture...". Tout bas, l'équipe des Amandiers chuchote que Patrice Chéreau écrit un scénario, un film, ultra-secret, à tel point qu'il fait lui-même ses photocopies.

Mais alors, c'est quoi finalement l'histoire d'OPB ? On ne sait plus où on en est. Bref rappel des faits. Directeur du Théâtre des Amandiers depuis six ans, P. Chéreau a de plus assuré cinq saisons à Bayreuth, au service de *La Vache qui rit* (traduire Walkyrie). La tétralogie, ça le connaît ! "J'ai salué sous les huées et la protection de la police, puis les mêmes ont applaudi pendant quarante minutes." Un tabac Bayreuth !

Alors, où est le problème avec OPB ?

En février 1988, la forteresse de l'art lyrique (tout verre et béton, trois milliards de francs) a enfin trouvé son directeur artistique et musical, D. Barenboim. Par lettre d'engagement (de l'État), P. Chéreau doit assurer la mise en scène des spectacles pour trois ans, garantie de 250 000 F par an par mise en scène et 150 000 F au titre de conseiller artistique. Les autres productions reviennent à J.-P. Ponnelle et H. Kupfer. Patrice ouvrira la saison 1990 avec *Don Giovanni*. Par la suite, il montera un Mozart par an, *Cosi fan tutte* et *Les Noces de Figaro*. Janvier 1989, coup d'op (ou coup Bast, au choix, pour ne pas dire coup de théâtre, faut pas confondre, c'est assez compliqué comme ça), Pierre Bergé, président des théâtres d'opéra de Paris, limoge Barenboim. Aïe aïe aïe ! "La plus dure décision de ma carrière", dira-t-il. Pas les mêmes conceptions. D. Barenboim réclame sept millions de francs par an (prestations, gestion, émoluments), puis accepte un compromis à 5 millions.

Bref, le problème n'est pas là, le litige ne repose pas sur une vulgaire question de cassette ! Chéreau s'enflamme : "Bergé ment... Je lui dénie toute compétence sur la façon dont on monte un spectacle. Sa volonté à vouloir exercer lui-même le pouvoir de directeur artistique n'est qu'une volonté de pouvoir." Puis il claque la porte. Le grand clash !

Solti, Ponnelle, Kupfer et bien d'autres suivent la même voie. Non à l'OPB. Pierre l'envoie Boulez. Les divas jouent les filles de l'Air... "L'OPB est aux mains de dilettantes et d'amateurs. Je crois que, dans ces conditions, on ne puisse pas y travailler", déclare Chéreau le soir même à la presse et aux radios qu'il appelle à la chaîne. Depuis, silence. Il est passé à autre chose. "Je vais partir, aller à l'étranger, monter des opéras..."

Mais on murmure que Chéreau et Boulez seraient en train d'ourdir une OPA sur le Théâtre des Champs-Élysées ? Le contrat de son directeur, M. Hirsch, expire fin juin... Chut ! Silence ! So what ? "C'est une routine terrible de rester dix ans dans un théâtre. Un confort qui s'installe. Sept ans, c'est bien ! Les Amandiers est un des meilleurs outils. J'ai pu y créer tout l'œuvre de J.-M. Koltès, prendre de plein fouet le texte de Genet, suivre Hamlet, héros éloigné de tout héroïsme... Il (Hamlet) va maintenant faire une tournée en Europe, passer à La Villette... Tous ces spectacles, j'ai pu les monter. Peut-être au détriment de mes propres créations. Mais je reste fasciné par le cinéma..."

L'ex-metteur en scène du vaisseau Bastille a déjà empoigné la rampe, pressé, intouchable. Pas

PHOTO : PARENT SYGMA

vraiment directeur des Amandiers non plus. Il a plutôt un œil dehors, un petit côté rideau... Ailleurs, là-bas, bientôt, on va aller voir ce qui se passe...

Le projet de monter *Don Giovanni* déjà bien avancé serait donc abandonné ?... Pourtant, Bergé a ouvert grand la porte le 10 mai dernier par *Océaniques* interposé ! Rêverais-je ? Tandis qu'il gravit quatre à quatre l'escalier, tinte à mon oreille le duo du dernier acte de *Don Giovanni*, scène 15 :

Don Giovanni : Parle donc. Que veux-tu ?

Commandatore : Viendras-tu ?

Don Giovanni : De bassesse jamais je ne serai taxé.

C. : Décide-toi.

D. : J'ai décidé.

J. SAUVARD

"Je ne cherche pas le mouton à 5 pattes..."

Lui aussi l'opéra c'est son truc. A preuve quand on l'appelle chez Y ST LO, sa ligne, en attente, diffuse un petit air de Bel Canto.

Le directeur musical, c'est lui ? Mais non, il est président-directeur général de YSL, président de l'institut français de la mode et de dix autres sociétés, conseiller sup de la-Répu de Chine et président des TOP*

Ben alors qu'est-ce qu'il va nous faire à l'OPB ?

D'abord le 13 juillet il ouvre avec Massenet et Saint-Saens sous la baguette de G. Prêtre. Il referme pour nous mijoter un *Don Carlo* de Verdi pour la saison 90

– On dit que tous les grands sont partis ?

– Il reviendront. Qu'un seul réapparaisse et tous suivent. Ça n'urge pas. Des phrases tout ça ! Ya déjà Domingo de prévu pour 90.

– Ah bon ! Mais qui c'est le directeur musical ?

– Myung Whun Chung.

– Et les metteurs en scène ?

– A coup sûr Bob Wilson et petit Gonzales, je veux dire René.

– Connais pas.

– La famille de Bobigny. La MJC !

– Ah ! C'est pour ça qu'on dit opéra popu ?

– Mais non, mais non, populaire ça voudrait dire pas bien, pourtant j'aime le peuple

– Alors c'est élitaire ?

– Qu'est-ce que ça veut dire "élitaire" ?... Ça veut dire que c'est de l'opéra (définition d'Everding). Populaire, ça veut dire créer un élitisme pour tous (définition de Vitez). Ce qui est populaire c'est le support. L'opéra reste le même (T. du Plantier). Voilà. C'est ça populaire.

– Mais alors, pourquoi cette guerre autour des TOP ?

– C'est le Président qui m'a consacré Papy Top en 88, D. Barenboim étant directeur musical, son projet ainsi que celui de Boulez me convient toujours. Mais, "l'État n'est pas une vache à lait", comme dit Jack et moi Bergé je ne cherche pas le mouton à 5 pattes. Pas de star système. On se contentera de 4, faut pas confondre rareté et qualité... Avec D. Barenboim c'est juste un million qui nous sépare. Je lui en ai proposé 400 par an... Il n'est pas sain qu'un artiste ait tout pouvoir !

– On peut en conclure que P. Bé cumule les émoluments et les pouvoirs ?

– Tatata. Pas de ça Lisette ! Je ne gagne pas un centime, je n'ai pas de remboursement de frais ni de logement de fonction. (Peinard comme tout le monde dans mon F2, en plus je paierai ma place quand j'irai 35 F dernier gradin, on voit bien de partout alors ! C'est pas comme Garnier !)

– Ah oui. Ya querelle au Palais ? Grève des musiciens, des techniciens, des danseurs ?

– Oui, mais ça s'arrange, moi j'aime les syndicalistes. A Garnier tout baigne d'autant qu'il y a une source en dessous et un robinet pour les collaborateurs.

– Bon. Et qu'est-ce qu'on jouera à Bastoche ?

– Tout ! *Carmen*, Dukas, Gounod, comme ça on comprendra ce qui se dit. *(Pierre et le loup*, *Agnus Dei* et *Don Gigovani* peut être... Ça c'est moi qui le rajoute.)

– A propos de Don Gio Chéreau comment ça va ?

– C'est une brebis égarée qu'il revienne il lui sera pardonné (sur tout qu'il est au tarif de Bobigny avec l'expérience en plus – à ce qu'on dit, c'est pas chéro !) De toute façon ce que coûte l'artiste n'est rien en comparaison du prestige qu'il rapporte, l'artiste est unique, d'après Toscan, pas le producteur

– Mais on aura des artistes de qualité ! Les chefs auront moins de 70 ans, pas très connus mais ils le deviendront... (Ya déjà Loulou le fils à ma gardienne).

– OPB finalement c'est quoi ? Un paquebot, un labyrinthe, un camembert, un parking, un iceberg, un Forum Bastille, un music center, un gouffre (financier), une arche, un vaisseau ?

– Faut pas dire vaisseau, c'est une cathédrale !

Rêverai-je ? Tandis que je m'éloigne du lieu (bien peu) sacré me parvient la fin du duo Don Gio commandeur Scène 15, ça donne ça :

Commandatore : Pentiti (repends-toi)

D.G : No !

C. Si !

D.G. No !

C. : Ah ! tempo più non v'è ! (ah ! il n'est plus temps !)

Interview et fiction réalisées par Jocelyne SAUVARD.

* Théâtre des Opéras de Paris.

SCHUITEN / PEETERS
LE PASSAGE
3e fragment
Superbe, vous êtes superbe!
Merci, très chère.. J'espère que le chef comprendra enfin que c'est moi que le public vient entendre. Les applaudissements auraient dû lui ouvrir les yeux depuis longtemps.
Vous avez mille fois raison. Cette débauche d'instruments agace le public... Tous ces musiciens jouent trop fort, c'est d'un pénible...
Maestro, c'est fini...
Mais oui, c'est fini, je vous pardonne... Tout de même, je n'ai pas si mauvais caractère!
Ce n'est pas ce que je veux dire, Maestro...
Mais alors qu'est-ce qui est fini? Expliquez-vous que diable!
L'Opéra, Maestro, c'est terminé.
Vous avez raison, mon garçon, le grand âge est derrière nous. Ces metteurs en scène ont tout gâché avec leur absurde goût du nouveau. Que croient-ils? Que nous sommes ici pour faire des cabrioles?
Maestro, écoutez-moi, c'est fini, vraiment fini. Il faut partir. Maintenant. Tout de suite
Mon Dieu!
Quoi?... Mais vous n'y pensez pas. La représentation va commencer. Le
Il n'y a pas de public. Ils ne l'ont pas
Pas de public...
Allons, dépêchez-vous, vous êtes les derniers!
ALLEZ EN AVANT! PAS TANT DE CHICHIS!
Bien, voilà une bonne chose de faite
Maréchal, je vous suis très reconnaissant d'avoir réagi aussi vite... Toutes ces vieilles bâtisses sont contaminées. Il faut arrêter l'hémorragie, même si c'est un peu douloureux.
Ne traînons pas Berthelot, nous avons du pain sur la planche!
Vous êtes toujours sûr qu'il ne se doute de rien? Toute cette agitation aurait pu l'alerter.
Lui? Pensez-vous... Nous l'avons convaincu qu'il fallait marcher vers l'avenir

SOKAL
L'OPERA POPU
...PFFFF... AH! MEEERDE! TOUS CE POGNON!! ILS NE S'EMMERDENT PAS!!
...OUI! DÉSORMAIS LES OUVRIERS POURRONS ALLER À L'OPÉRA... EST-CE UN BIEN OU UN MAL? L'AVENIR NOUS LE DIRA...
...ILS VONT AMENER LEUR ODEUR CORPORELLE, LEUR VIN ET LEUR SAUCISSON...
AH! FICHTRE!
...PERSONNELLEMENT, MOI ÇA NE ME DÉRANGE PAS DE M'ASSEOIR À CÔTÉ D'UN RICHE, MAIS JE PRÉFÈRE L'OPÉRETTE ESPAGNOLE...
JE NE LE SUPPORTERAI PAS... ALLEZ ACHETER UNE TÉLÉVISION, CHARLES-ANDRÉ...
...BON! DÉJÀ, QUAND ILS SERONT À L'OPÉRA, ILS NE SERONT PAS AU CAFÉ...
...L'OPÉRA, C'EST L'HISTOIRE TRAGIQUE D'UNE GROSSE PRINCESSE TEUTONNE...
...OUAIS! C'EST LE SEUL SPECTACLE OÙ LES ACTRICES SONT AUSSI RONDES QUE MA FEMME...
...MA FEMME A DONC UN CORPS DE STAR...
...POURQUOI LES CHANTEUSES D'OPÉRA SONT-ELLES SI SOUVENT ENVELOPPÉES? AAH! ON POURRAIT DIRE QUE LA FONCTION CRÉE L'ORGANE...
...MAIS NON! L'OBÉSITÉ N'AUGMENTE PAS LA CAPACITÉ THORACIQUE... ...LA SCIENCE RESTE SANS VOIX DEVANT CE PHÉNOMÈNE. CE QUI EST SÛR, C'EST QUE LES GROSSES CHANTEUSES SE DISTINGUENT MIEUX DU DERNIER RANG...
...L'OPÉRA, C'EST UNE OPÉRETTE QUI FINIT TRÈS MAL... ET LES MANANTS VEULENT DES HISTOIRES QUI SE TERMINENT MIEUX QUE LA LEUR... LES OUVRIERS VONT S'EMMERDER...

...BIZARRE, BIZARRE... TOUJOURS PAS DE RÉPONSE
...AH! LES SALAUDS! LES SALAUDS!
...UN MOIS QUE J'AI ENVOYÉ À JACK LE MANUSCRIT DE MON HOUSE-OPÉRA SUR LA RÉVOLUTION... ET TOUJOURS RIEN!!
...DE TOUTE FAÇON, ILS REVENDRONT LEURS SPECTACLES AUX TÉLÉVISIONS.
HE BIEN VOUS VOYEZ MON AMI TOUT S'ARRANGE...
...CETTE ANNÉE J'AI CHANGÉ MA BMW ET J'AI COMMENCÉ LE GOLF. ALORS L'OPÉRA... ON VERRA L'AN PROCHAIN PEUT-ÊTRE...
ON DIT MÊME QUE L'OPÉRA VA ÊTRE UN SPECTACLE À LA MODE...
...BIEN SÛR, CES PETITS INTELLOS DE GAUCHE ONT TOUJOURS ÉTÉ SECRÈTEMENT FASCINÉS PAR CES MUSIQUES ALLEMANDES QUI DONNENT DU COURAGE PHYSIQUE...
...IL Y A SEPT ANS... J'ÉTAIS ICI EXACTEMENT!... DANS LA GARE DE LA BASTILLE...
...JE VENDAIS MON PREMIER FANZINE À LA CONVENTION DE LA B.D.
...AUJOURD'HUI, IL NE RESTE PLUS RIEN... LE MARBRE A TOUT BOUFFÉ... SNIF
...UNE FOIS PAR AN, J'VA À PARIS POUR LA FOIRE AGRICOLE AVEC LES GARS DU PAYS. MAIS LE SOIR ON EST BIEN TROP BOURRÉS POUR ALLER À L'OPÉRA, VOUS COMPRENEZ!
...TANT PIS, ON REMPLIRA LA SALLE AVEC LES CARS DE JAPONAIS...

. ET TOUT LE BLÉ QUE ÇA VA COÛTER, C'EST DANS LA POCHE DE QUI QU'ON VA LE TROUVER, HEIN ? J'VOUS LE DEMANDE..
.. LES STADES DE FOOTBALL SONT DEVENUS DES COUPE-GORGE LE PEUPLE PRÉFÈRE L'OPERA, C'EST PLUS SÛR
LA POPULACE EST FAMILIARISÉE AVEC CES SPECTACLES DONT ON NE COMPREND PAS LES PAROLES ET OU LES ACTEURS ONT LES PIEDS DANS LA FUMÉE ..
. AH OUAIS, OUAIS. C'EST PAREIL QUE JOHNNY AU PALAIS DES SPORTS...
..JE VOUS ASSURE, C'EST UNE RÉALISATION QUE LE MONDE ENTIER NOUS ENVIE. J'EN PARLAIS RÉCEMMENT AVEC LE MINISTRE DE LA CULTURE DU SOUDAN...
.. PARCE QUE, DÉJÀ QU'ON A PAS FINI DE PAYER BEAUBOURG !
PÔÔPÔPÔ POPOM
TARATATSIN TSIN TSIN
AAAAH ON DIRA CE QU'ON VOUDRA, QUOI QU'IL ARRIVE, IL RESTERA LA MUSIQUE. N'EST-CE PAS, MAÎTRE ?
AAAH OUI ! LA MUSIQUE .. COMME VOUS AVEZ RAISON ...

REGIS FRANC
LE PUPITRE
DITES-MOI ATTALI,.. CROYEZ-VOUS QUE LE PRÉSIDENT ME SOUTIENNE TOTALEMENT?
ENCORE!!
MAIS ABSOLUMENT! LE PRÉSIDENT VOUS SOUTIENT À FOND Me BERGÉ! À FOND!
AH
SI SI SI
ET,.. LE MINISTRE DE LA CULTURE, EST-CE QU'IL ME SOUTIENT AUSSI?! MMM... QU'EN DITES-VOUS?
JACK!? MAIS Me BERGÉ! JACK EST FAN OF YOU!
OF MY?
VOUS SAVEZ SUREMENT MON CHER AMI QUE DANS L'AFFAIRE BARENBOIM, JE N'Y SUIS POUR RIEN
ET C'EST REPARTI.
OUI
ET LE PRÉSIDENT AUSSI LE SAVAIT ET JACK AUSSI ET MOI AUSSI!!!
TAP! TAP!
ET VOUS AVEZ ENTENDU? CE BARENBOIM?!! QUI ME CONSEILLE DE RETOURNER À LA FRIPE!! HEIN?!
LE SHMATES!!
MOI
JE SUIS RÉVOLTÉ DIOR, COCO CHANEL ET MOI SOMMES RÉVOLTÉS!!

L'OPERA DU SIECLE

COMPLETEZ VOTRE COLLECTION (A SUIVRE)

A retourner aux éditions Casterman, 66 rue Bonaparte - 75006 Paris

Nom ____________________

Adresse ____________________

Code Postal ________ Localité ____________________

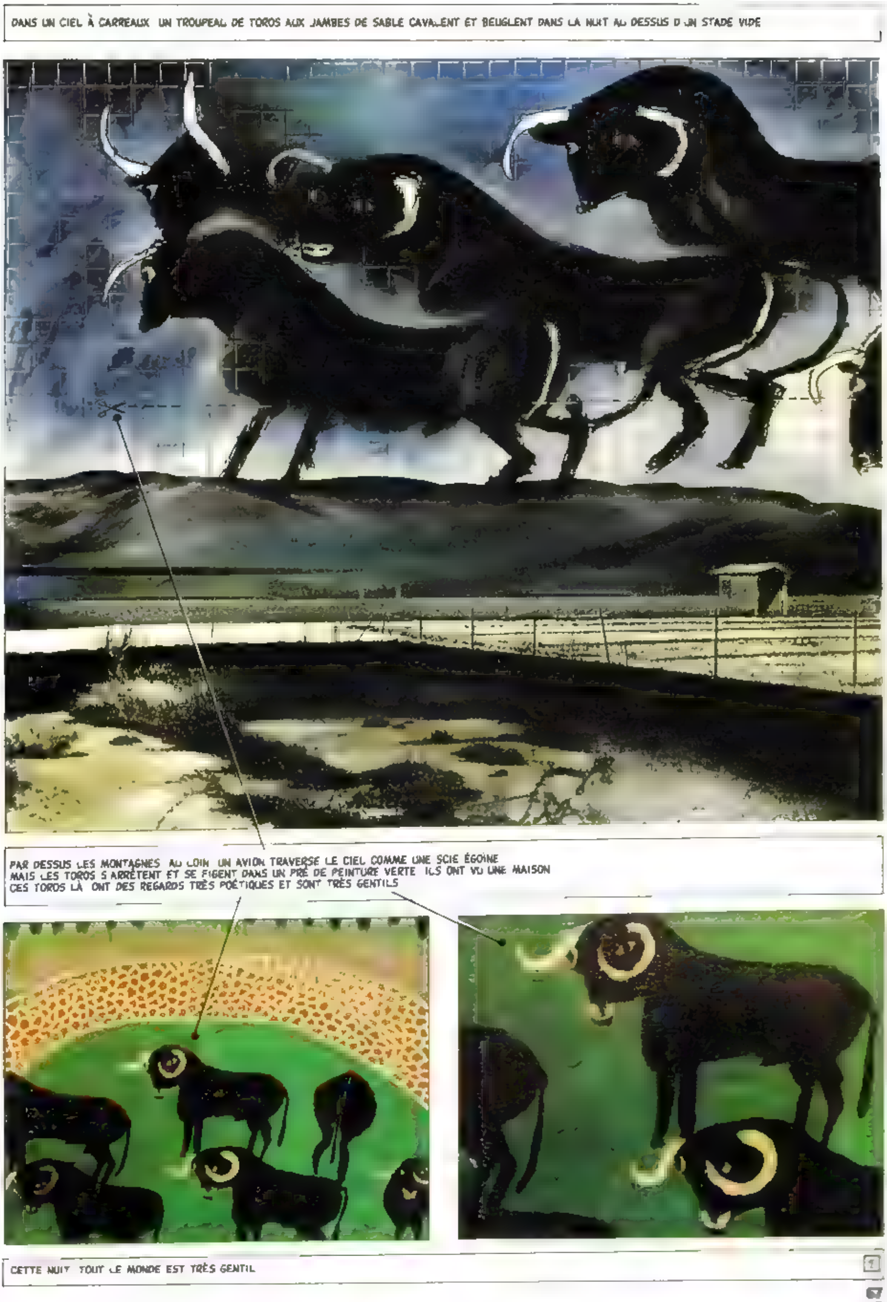
Je joins le montant, soit ______ + 15 F de frais d'expédition pour la France et 20 F pour l'étranger.

☐ (A SUIVRE) 4	14 F	☐ (A SUIVRE) 64	14 F	☐ (A SUIVRE) 115	14 F
☐ (A SUIVRE) 5	14 F	☐ (A SUIVRE) 65	14 F	☐ (A SUIVRE) 116	14 F
☐ (A SUIVRE) 9	14 F	☐ (A SUIVRE) 66	14 F	☐ (A SUIVRE) 117	14 F
☐ (A SUIVRE) 11	14 F	☐ (A SUIVRE) 67	14 F	☐ (A SUIVRE) 118	14 F
☐ (A SUIVRE) 14	14 F	☐ (A SUIVRE) 68	14 F	☐ (A SUIVRE) 119	14 F
☐ (A SUIVRE) 16	14 F	☐ (A SUIVRE) 69	14 F	☐ (A SUIVRE) 120	14 F
☐ (A SUIVRE) 17	14 F	☐ (A SUIVRE) 70	14 F	☐ (A SUIVRE) 121	14 F
☐ (A SUIVRE) 18	14 F	☐ (A SUIVRE) 71	14 F	☐ (A SUIVRE) 122	14 F
☐ (A SUIVRE) 19/20	14 F	☐ (A SUIVRE) 72	14 F	☐ (A SUIVRE) 123	14 F
☐ (A SUIVRE) 21	14 F	☐ (A SUIVRE) 73	14 F	☐ (A SUIVRE) 124	14 F
☐ (A SUIVRE) 22	14 F	☐ (A SUIVRE) 74	14 F	☐ (A SUIVRE) 125	14 F
☐ (A SUIVRE) 23	14 F	☐ (A SUIVRE) 75	14 F	☐ (A SUIVRE) 126	14 F
☐ (A SUIVRE) 24	14 F	☐ (A SUIVRE) 76	14 F	☐ (A SUIVRE) 127	14 F
☐ (A SUIVRE) 25	14 F	☐ (A SUIVRE) 77	14 F	☐ (A SUIVRE) 128	14 F
☐ (A SUIVRE) 26	14 F	☐ (A SUIVRE) 78	14 F	☐ (A SUIVRE) 129	14 F
☐ (A SUIVRE) 27	14 F	☐ (A SUIVRE) 79	14 F	☐ (A SUIVRE) 130	22 F
☐ (A SUIVRE) 28	14 F	☐ (A SUIVRE) 80	14 F	☐ (A SUIVRE) 131	22 F
☐ (A SUIVRE) 29	14 F	☐ (A SUIVRE) 81	14 F	☐ (A SUIVRE) 132	22 F
☐ (A SUIVRE) 30	14 F	☐ (A SUIVRE) 82	14 F	☐ (A SUIVRE) 133	25 F
☐ (A SUIVRE) 31 32	14 F	☐ (A SUIVRE) 83	14 F	☐ (A SUIVRE) 134	25 F
☐ (A SUIVRE) 33	14 F	☐ (A SUIVRE) 84	14 F	☐ (A SUIVRE) 135	25 F
☐ (A SUIVRE) 34	14 F	☐ (A SUIVRE) 85	14 F	☐ (A SUIVRE) 136	25 F
☐ (A SUIVRE) 35	14 F	☐ (A SUIVRE) 86	14 F	☐ (A SUIVRE) 137	25 F
☐ (A SUIVRE) 36	14 F	☐ (A SUIVRE) 87	14 F		
☐ (A SUIVRE) 37	14 F	☐ (A SUIVRE) 88	14 F		
☐ (A SUIVRE) 38	14 F	☐ (A SUIVRE) 89	14 F		
☐ (A SUIVRE) 39	14 F	☐ (A SUIVRE) 90	14 F		
☐ (A SUIVRE) 40	14 F	☐ (A SUIVRE) 91	14 F		
☐ (A SUIVRE) 41	14 F	☐ (A SUIVRE) 92	14 F		
☐ (A SUIVRE) 42	14 F	☐ (A SUIVRE) 93	14 F		
☐ (A SUIVRE) 43	14 F	☐ (A SUIVRE) 94	14 F		
☐ (A SUIVRE) 44	14 F	☐ (A SUIVRE) 95	14 F		
☐ (A SUIVRE) 45	14 F	☐ (A SUIVRE) 96	14 F		
☐ (A SUIVRE) 46	14 F	☐ (A SUIVRE) 97	14 F		
☐ (A SUIVRE) 47	14 F	☐ (A SUIVRE) 98	14 F		
☐ (A SUIVRE) 48	14 F	☐ (A SUIVRE) 99	14 F		
☐ (A SUIVRE) 49	14 F	☐ (A SUIVRE) 100	14 F		
☐ (A SUIVRE) [illegible]	14 F	☐ (A SUIVRE) 101	14 F		
☐ (A SUIVRE) 51	14 F	☐ (A SUIVRE) 102	14 F		
☐ (A SUIVRE) 52	14 F	☐ (A SUIVRE) 103	14 F		
☐ (A SUIVRE) 53	14 F	☐ (A SUIVRE) 104	14 F		
☐ (A SUIVRE) 54	14 F	☐ (A SUIVRE) 105	14 F	☐ H.S.I Spécial Lennon	20 F
☐ (A SUIVRE) 55	14 F	☐ (A SUIVRE) 106	14 F		
☐ (A SUIVRE) 56	14 F	☐ (A SUIVRE) 107	14 F	☐ H.S.II Spécial Polar	20 F
☐ (A SUIVRE) 57	14 F	☐ (A SUIVRE) 108	14 F		
☐ (A SUIVRE) 58	14 F	☐ (A SUIVRE) 109	14 F	☐ H.S.III Spécial Hergé	25 F
☐ (A SUIVRE) 59	14 F	☐ (A SUIVRE) 110	14 F		
☐ (A SUIVRE) 60	14 F	☐ (A SUIVRE) 111	14 F	☐ H.S.IV Spécial Archi	28 F
☐ (A SUIVRE) 61	14 F	☐ (A SUIVRE) 112	14 F		
☐ (A SUIVRE) 62	14 F	☐ (A SUIVRE) 113	14 F	☐ H.S.V Rythm'n bulles	30 F
☐ (A SUIVRE) 63	14 F	☐ (A SUIVRE) 114	14 F		

JEAN TEULE

LES DERNIERES NUITS DE MONSIEUR LUCIEN DAVID

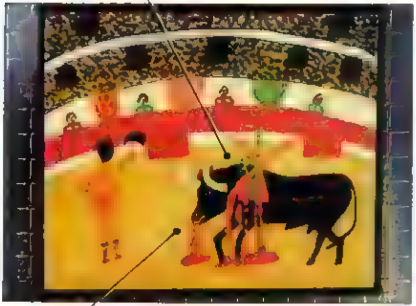
• Le soir, près de la fenêtre, sur une toile cirée, il écrivait des bouts de phrases au dos de ses tableaux.
• Il se cherchait aussi une signature qui fasse génie de la peinture.
• Sa femme le regardait. Lui, il disait :
– Ai-je du talent ? Suis-je un artiste ?
– Qu'est-ce que tu dis ?
– Ai-je du talent ?
– Viens plutôt te coucher. Essaie de dormir.
– ... se souviendra-t-on de moi ?
– Dors.


DANS UN CIEL À CARREAUX UN TROUPEAU DE TOROS AUX JAMBES DE SABLE CAVALENT ET BEUGLENT DANS LA NUIT AU DESSUS D UN STADE VIDE
PAR DESSUS LES MONTAGNES AU LOIN UN AVION TRAVERSE LE CIEL COMME UNE SCIE ÉGOINE
MAIS LES TOROS S ARRÊTENT ET SE FIGENT DANS UN PRÉ DE PEINTURE VERTE ILS ONT VU UNE MAISON
CES TOROS LÀ ONT DES REGARDS TRÈS POÉTIQUES ET SONT TRÈS GENTILS
CETTE NUIT TOUT LE MONDE EST TRÈS GENTIL

LA MAISON EST POSÉE SUR LE SOL. AU PREMIER PLAN, IL Y A UN ARBRE DONT LES BRANCHES FONT COMME DES MOIGNONS POURRIS

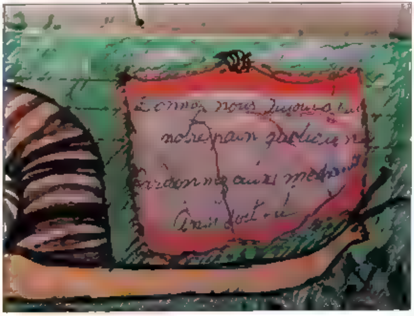
LES TOROS SONT ENTRÉS DANS LA MAISON EN FRAPPANT A LA PORTE ET SONT ALLÉS SUR LA TOILE CIRÉE D'UNE TABLE PRÈS DE LA FENÊTRE
LÀ, UN TORERO AVEC UNE ÉPÉE LES A PIQUÉS DANS UN CADRE COMME ON FAIT AVEC LES PAPILLONS POUR LES CONSERVER

LES TOROS ONT SAIGNÉ. QUE VOULIEZ VOUS QU'ILS FASSENT ?
LA FOULE ÉTAIT TRÈS CONTENTE. LE MONDE ENTIER A APPLAUDI
LES TOROS ONT EU ALORS UN LÉGER ENGOURDISSEMENT AU NIVEAU DES GENOUX ET BIEN DU SOUCI POUR TENIR DEBOUT



PUIS, COMME ILS NE SAVAIENT PLUS QUOI FAIRE, ILS SONT MORTS BIEN POLIMENT EN MURMURANT LA PRIÈRE QUE MURMURENT LES ENFANTS SAGES AVANT DE S'ENDORMIR

UNE PRIÈRE QUE SUINTENT AUSSI LES ESCARGOTS QUI RAMPENT DANS LA NUIT EN SE DEMANDANT OÙ ILS ONT BIEN PU METTRE LEURS JAMBES



LE MONSIEUR QUI A PEINT ET DESSINÉ TOUT ÇA NE SAIT PLUS LUI NON PLUS OÙ SONT SES JAMBES
ON LES LUI A ENLEVÉES PARCE QU'IL EST TRÈS MALADE

je suis très andicapé

IL N'A PLUS BEAUCOUP DE TEMPS A VIVRE. ALORS, EN ATTENDANT, LUI QUI NE L'A JAMAIS FAIT, IL DESSINE ET IL PEINT LE JOUR ET LA NUIT
IL EST TRÈS CALME. NORMALEMENT IL NE CONNAITRA PAS LA SEMAINE PROCHAINE
MAIS LÀ, IL A UN PETIT COUP DE SOMMEIL. ALORS IL MET SA GROSSE TÊTE DANS SON GROS BRAS ET IL DORT

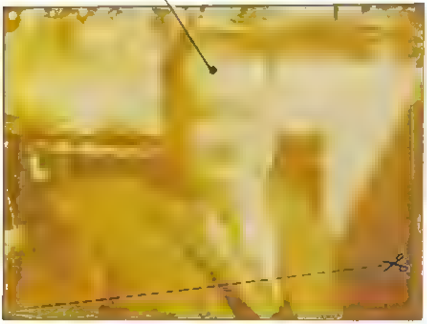
je peint des mises a mort
ma préparation a la mort

Je pense souvent à tout

CE MONSIEUR S'APPELLE LUCIEN DAVID ET AVANT IL AVAIT UN MÉTIER SANS AUCUNE IMPORTANCE
IL AVAIT AUSSI UN FRÈRE JUMEAU QUI EST LÀ SUR LA PHOTO AVEC LUI
MAIS PERSONNE N A PU ME DIRE OÙ EST LE JUMEAU ET OÙ EST MONSIEUR LUCIEN [illegible]

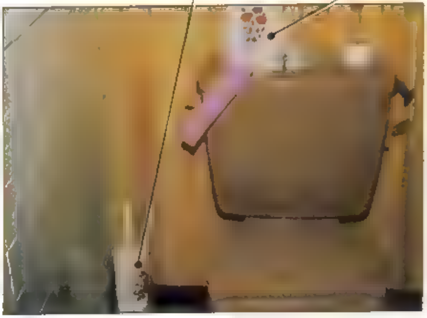
MÊME SA MÈRE NE SE RAPPELLE PLUS
JE ME RAPPELLE PLUS.

QUAND MONSIEUR LUCIEN DAVID A ÉTÉ TRÈS MALADE LES MÉDECINS ONT DIT IL FAUT LUI TRANCHER LA MOITIÉ DU CORPS
ILS L ONT FAIT IL EST MORT



PEU DE TEMPS APRÈS SON FRÈRE LOUIS A SUIVI SANS RAISON PARTICULIÈRE ALORS LES DEUX JUMEAUX ONT REPRIS LEUR TRAJECTOIRE PERPÉTUELLE SUR L ÉCHOGRAPHIE COSMIQUE DES GENS ORDINAIRES

JUSTE AVANT LA FIN DE SA VIE QUAND MONSIEUR DAVID A ÉTÉ AUX CABINETS IL A REGARDÉ AVEC BEAUCOUP D'ATTENTION, LES ROSES DES DÉCALCOMANIES DU DÉVIDOIR À PAPIER ET DU SOCLE À BALAYETTE



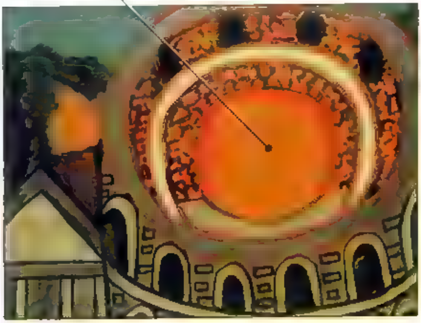
PUIS IL LES A RECOPIÉES DE MÉMOIRE ET EN A FAIT UN SPLENDIDE TABLEAU D ADIEU QU IL A OFFERT À SA FEMME MONSIEUR DAVID ÉTAIT UN GRAND POÈTE

ce sentiment

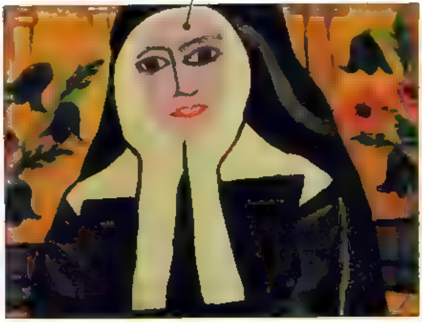
3

Je peint en attendant

UN JOUR IL A VOULU PEINDRE SA MALADIE ET IL A PEINT UNE ARÈNE
QUAND ON LUI DEMANDAIT POURQUOI IL RÉPONDAIT
PARCE QUE VU D'ICI ON DIRAIT UNE CELLULE DE MALADIE COMME J AI QUI ME GRIGNOTE LE VENTRE



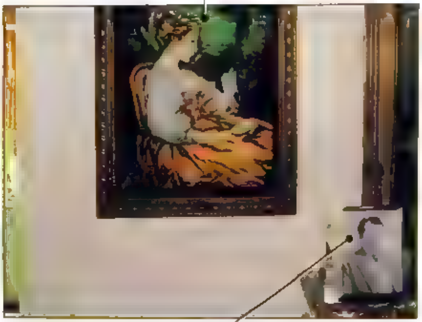
LE 12 MARS 1975 À 17 HEURES UNE INFIRMIÈRE EST VENUE POUR LES PIQÛRES. IL L A REGARDÉE IL A FAIT SON PORTRAIT ET IL EST MORT



SA VEUVE DEPUIS SE TROUVE BIEN ENCOMBRÉE AVEC UN TAS DE TABLEAUX REPRÉSANTANT DES PETITS CANARDS
ALORS ELLE A TOUT FOURGUÉ À UN BROCANTEUR AU PRIX DU BOIS ET DU CADRE

J AI ACHETÉ DEUX TABLEAUX DE MONSIEUR DAVID

ENSUITE LÀ OÙ IL Y AVAIT LES TABLEAUX QUE LUI AVAIT OFFERTS SON MARI ELLE A MIS UN GRAND CANEVAS QU ELLE A FAIT ELLE MÊME
JE SUIS MOI MÊME UN PEU ARTISTE VOUS SAVEZ CE N EST PAS SI FACILE À FAIRE UN CANEVAS ET PUIS C EST LONG



DANS SON CADRE AU DESSUS DE LA CHEMINÉE MONSIEUR DAVID NE LUI EN VEUT PAS DU TOUT IL APPRÉCIE ET ADMIRE LA PERFORMANCE DE SA FEMME
UN JOUR AU DOS D UN TABLEAU IL AVAIT ÉCRIT

Les tableaux c'est souci et travail

DEHORS IL FAIT JUSTE UN PEU PLUS FROID MAIS ÇA N EST PAS GRAVE TOUT VA BIEN N EN PARLONS PLUS

pas eu de chance

4

Le grand feuilleton d'espionnage

CHARYN-BOUCQ

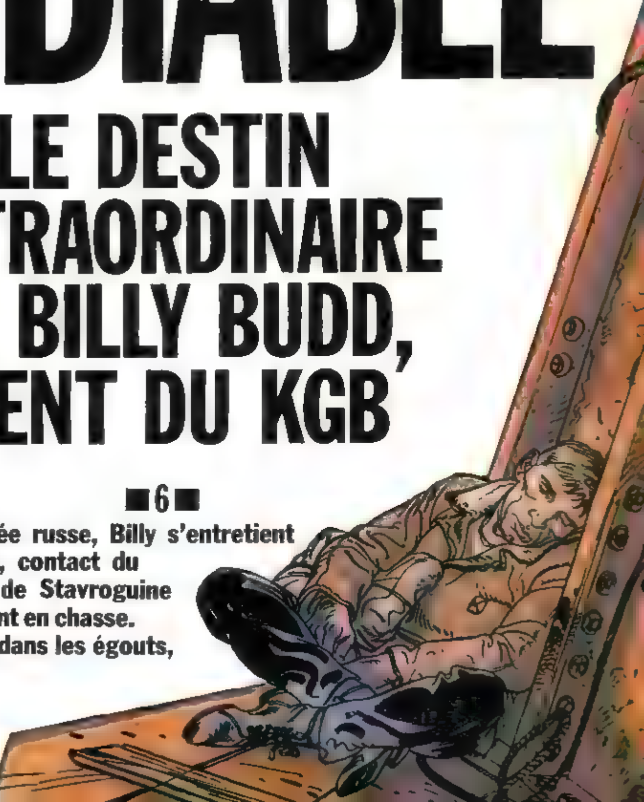
★

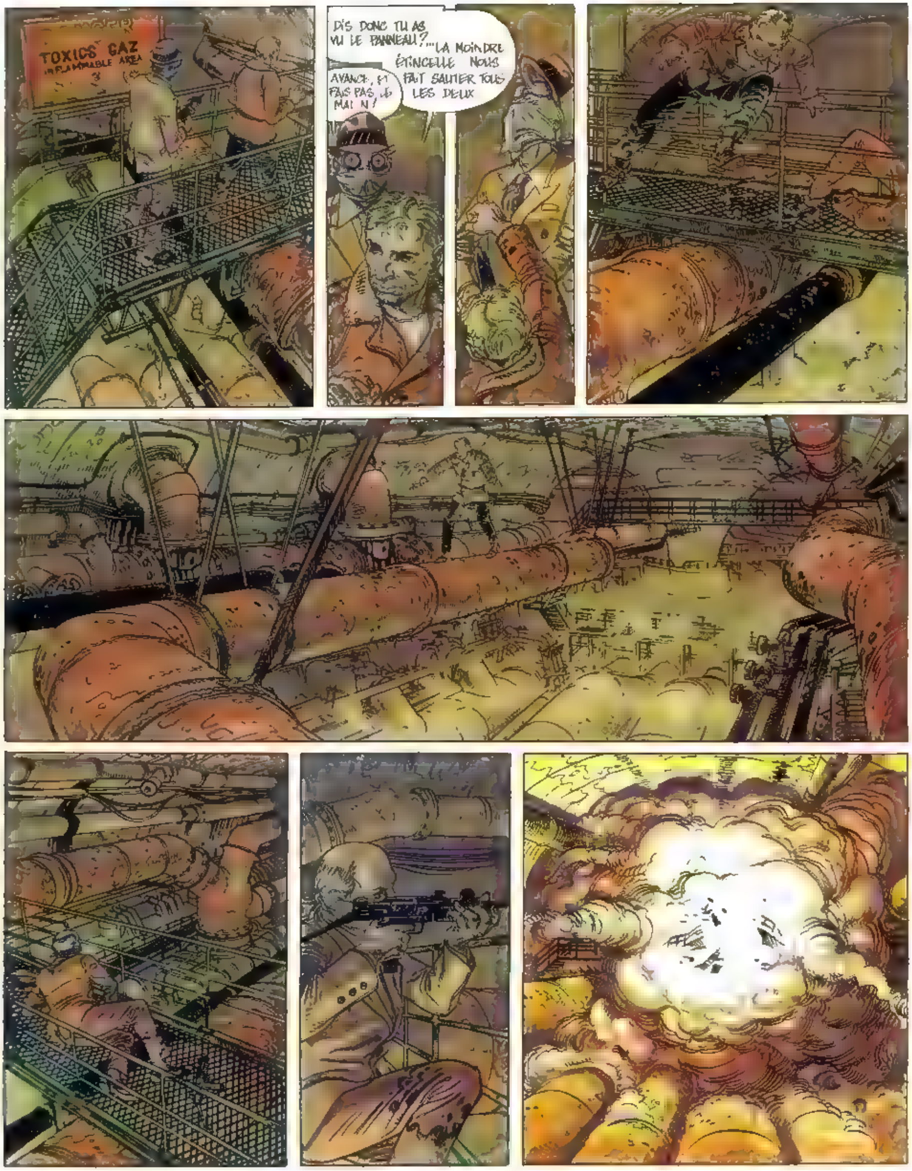
BOUCHE DU DIABLE

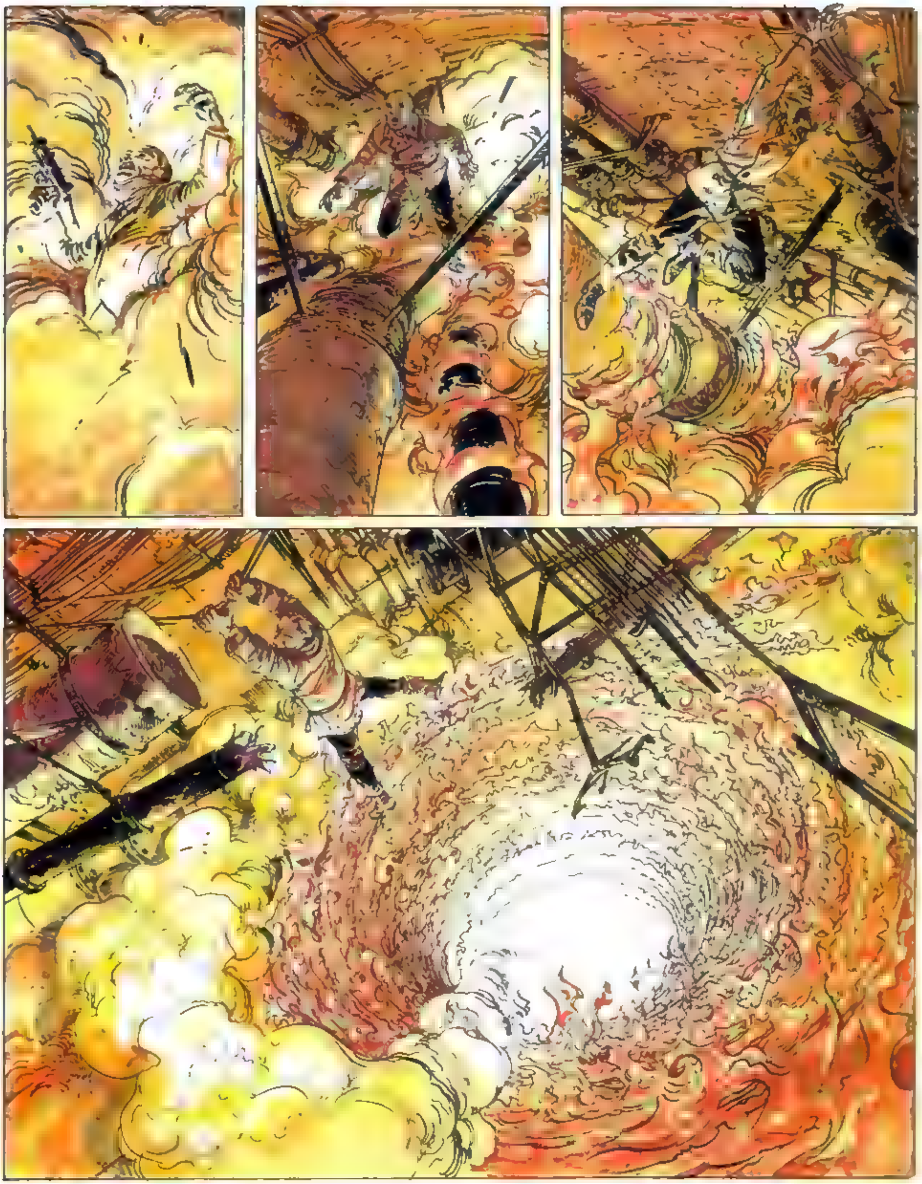
LE DESTIN EXTRAORDINAIRE DE BILLY BUDD, AGENT DU KGB

■ 6 ■

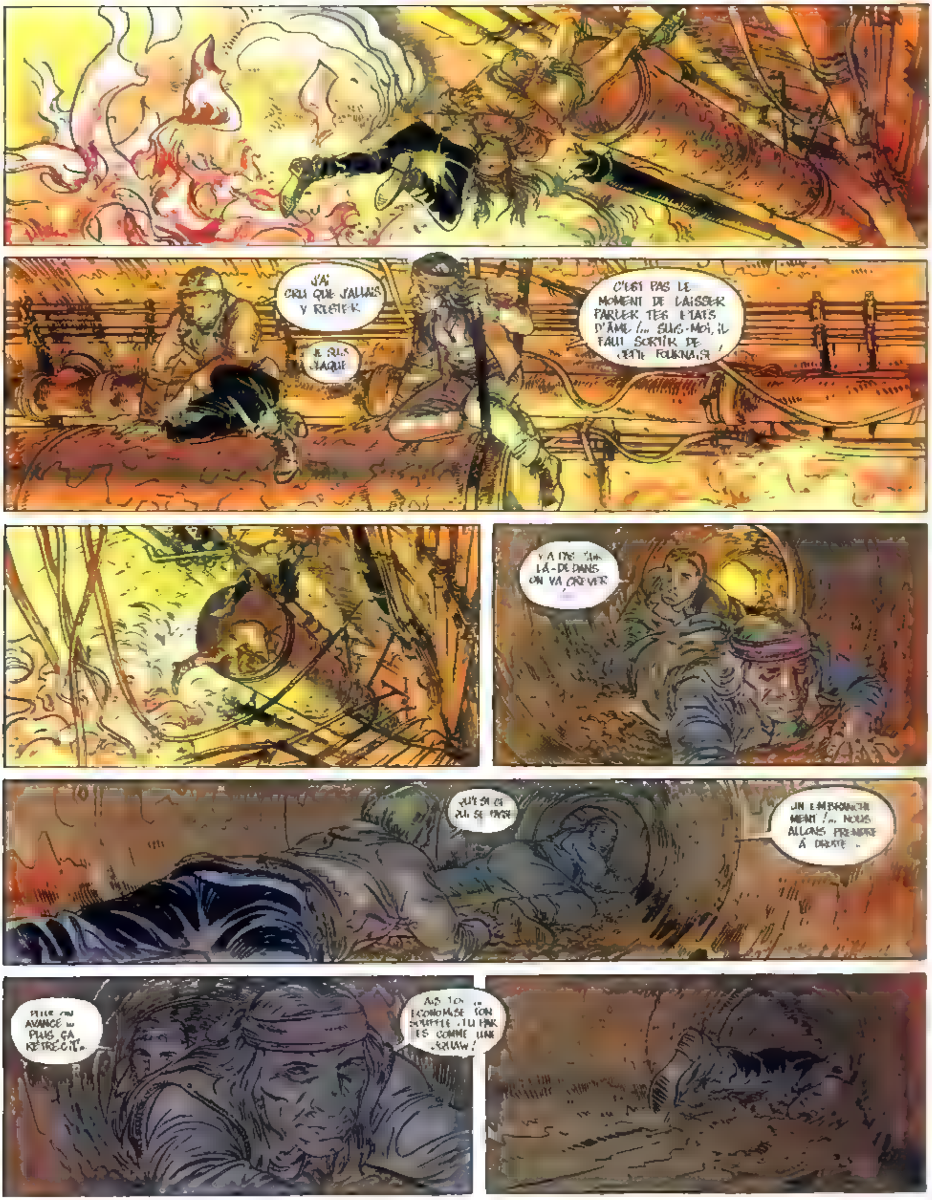
A la recherche d'une poupée russe, Billy s'entretient avec un mystérieux tatoué, contact du colonel Abel. Les hommes de Stavroguine surgissent alors et le prennent en chasse. Après une course-poursuite dans les égouts, il est fait prisonnier...

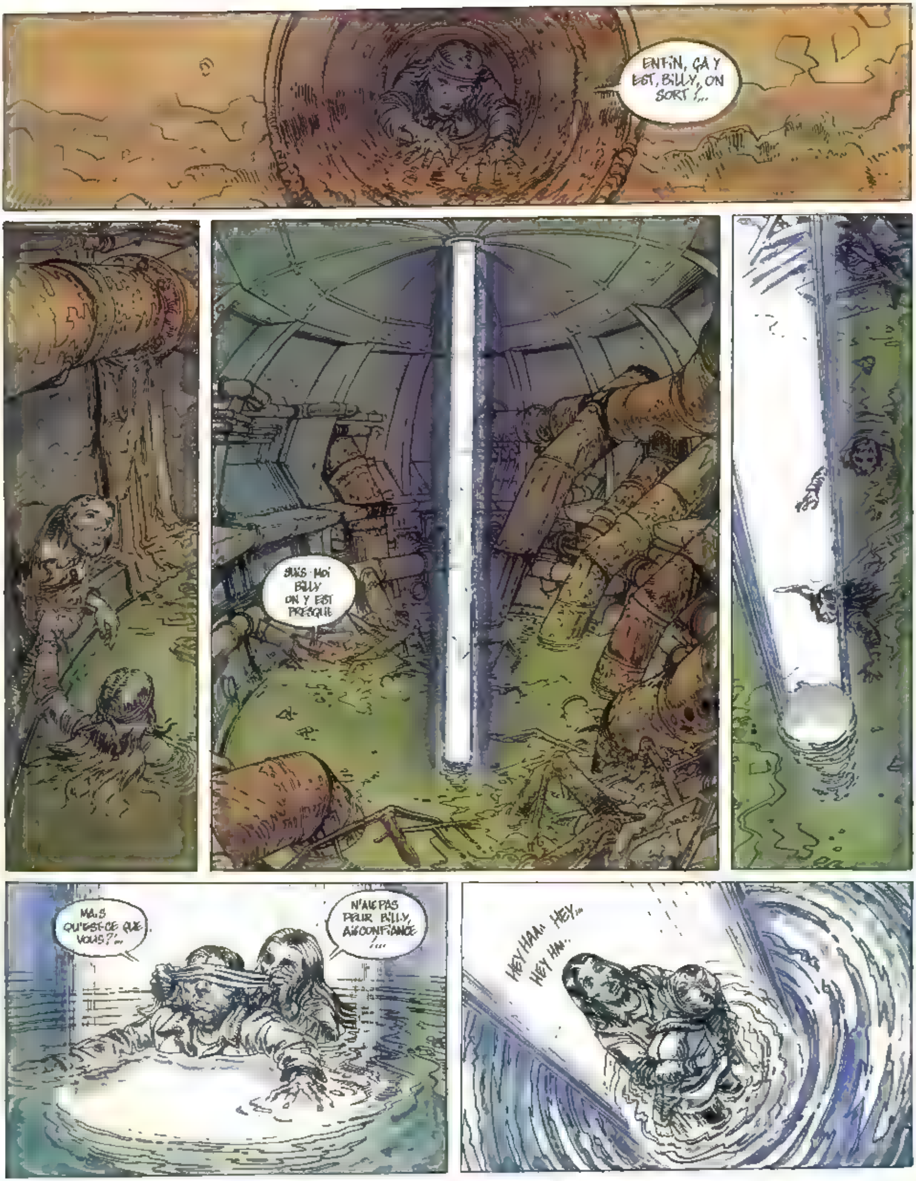


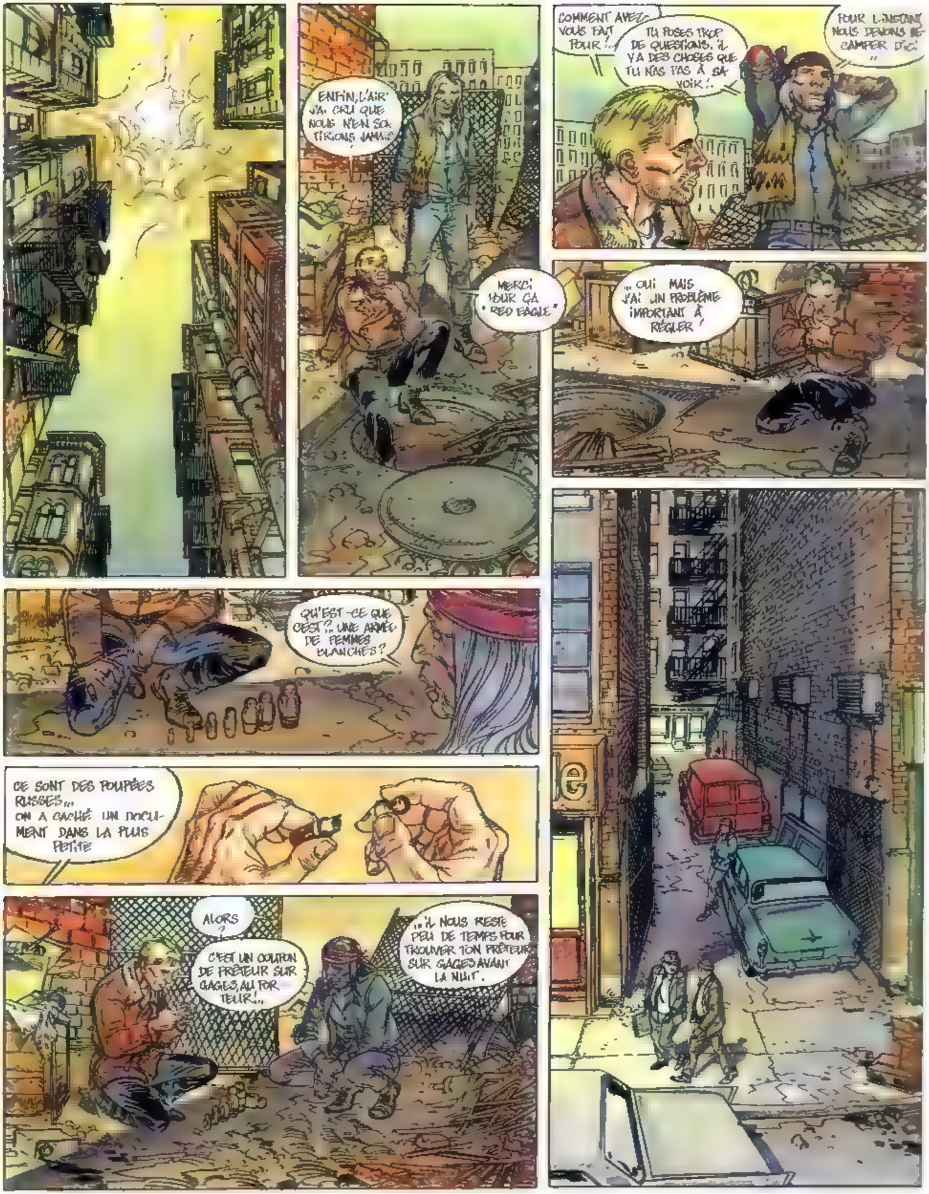

TOXICS GAZ
INFLAMMABLE AREA
DIS DONC TU AS VU LE PANNEAU?...LA MOINDRE ÉTINCELLE NOUS FAIT SAUTER TOUS LES DEUX
AVANCE, ET FAIS PAS LE MALIN!

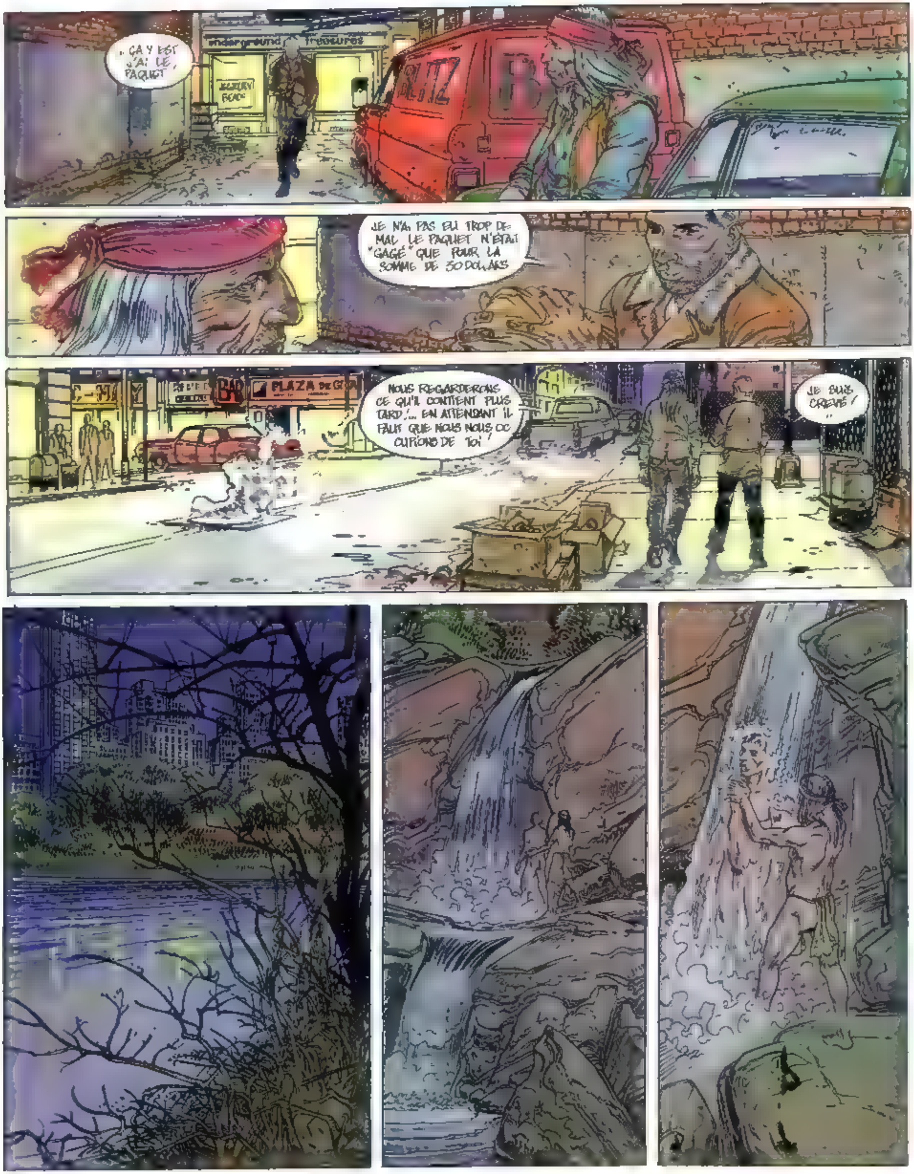


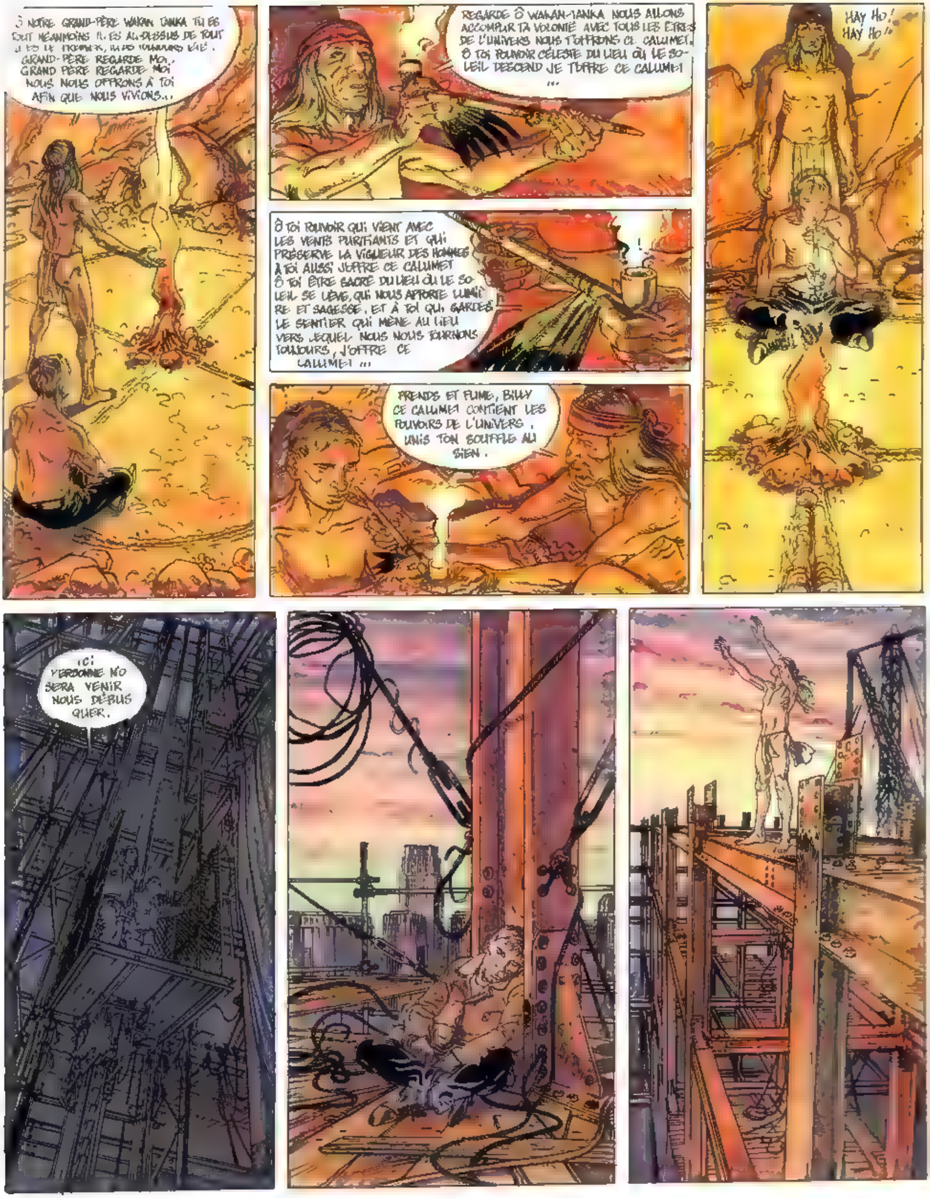
MERDE, ET MERDE ! J'EN PEUX PLUS...
M.. MAIS ! C'EST PAS POSSIBLE ! QU'EST-CE QUE VOUS FAITES LÀ ?...
JE VIENS PAYER MES DETTES BILLY TIENS BON JE VAIS TE SORTIR DE LÀ
ENCORE UN EFFORT, BILLY ALLEZ, AÏ !
J..JE FAIS CE QUE JE PEUX !
PAS MOYEN ! ON EST TROP COURT !.. ET JE TÉTANISE.
ON VA ESSAYER AUTRE CHOSE ! ACCROCHE-TOI BIEN, ÇA VA ÊTRE DE LA VOLTIGE.

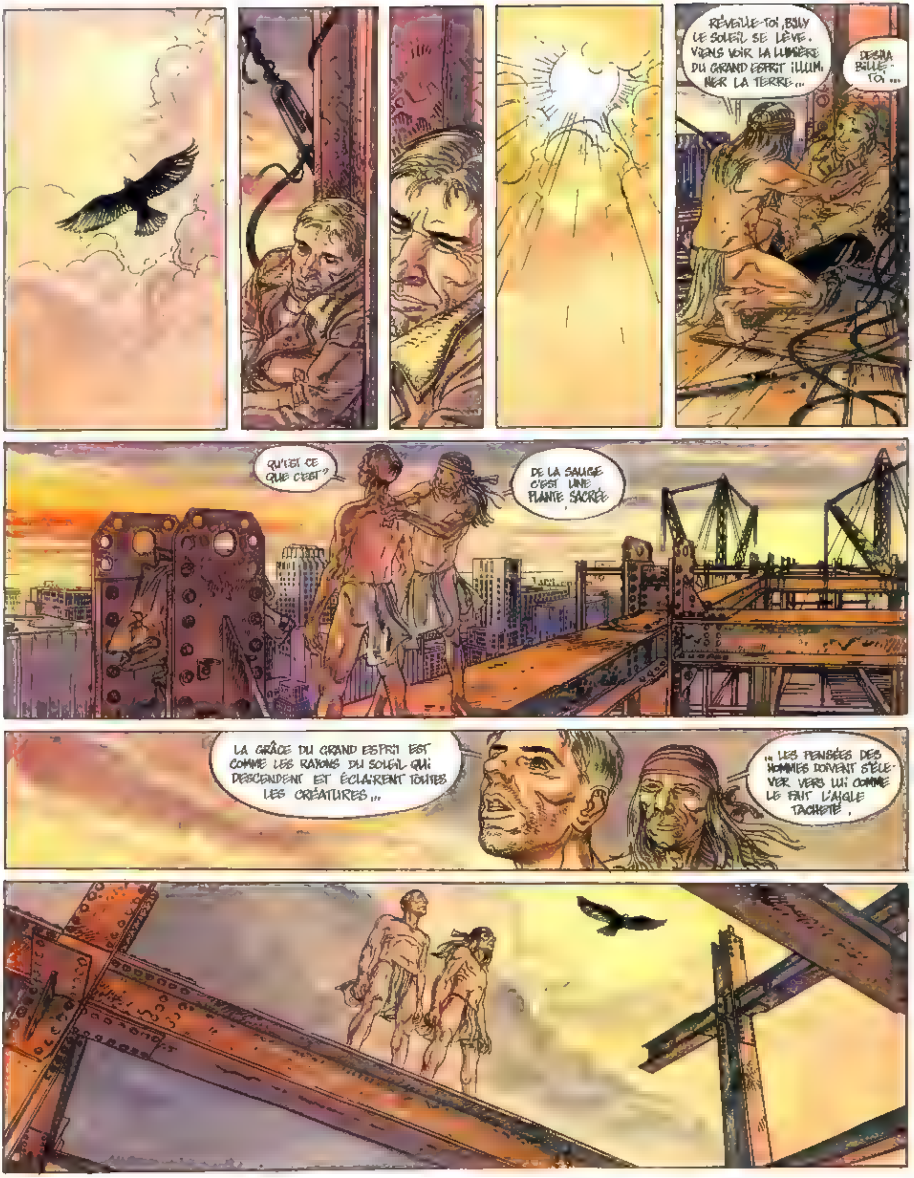

J'AI CRU QUE J'ALLAIS Y RESTER
JE SUIS
C'EST PAS LE MOMENT DE LAISSER PARLER TES ÉTATS D'ÂME !... SUIS-MOI, IL FAUT SORTIR DE CETTE FOURNAISE !
LÀ-DEDANS ON VA CREVER
UN EMBRANCHEMENT !... NOUS ALLONS PRENDRE À DROITE.
PLUS ON AVANCE... PLUS ÇA RÉTRÉCIT.
ÉCONOMISE TON SOUFFLE. TU PARLES COMME UNE SQUAW !


ENFIN, ÇA Y EST, BILLY, ON SORT !...
SUIS-MOI BILLY ON Y EST PRESQUE
MAIS QU'EST-CE QUE VOUS ?!...
N'AIE PAS PEUR BILLY, AIE CONFIANCE !...
HEY HAA!! HEY... HEY HA...

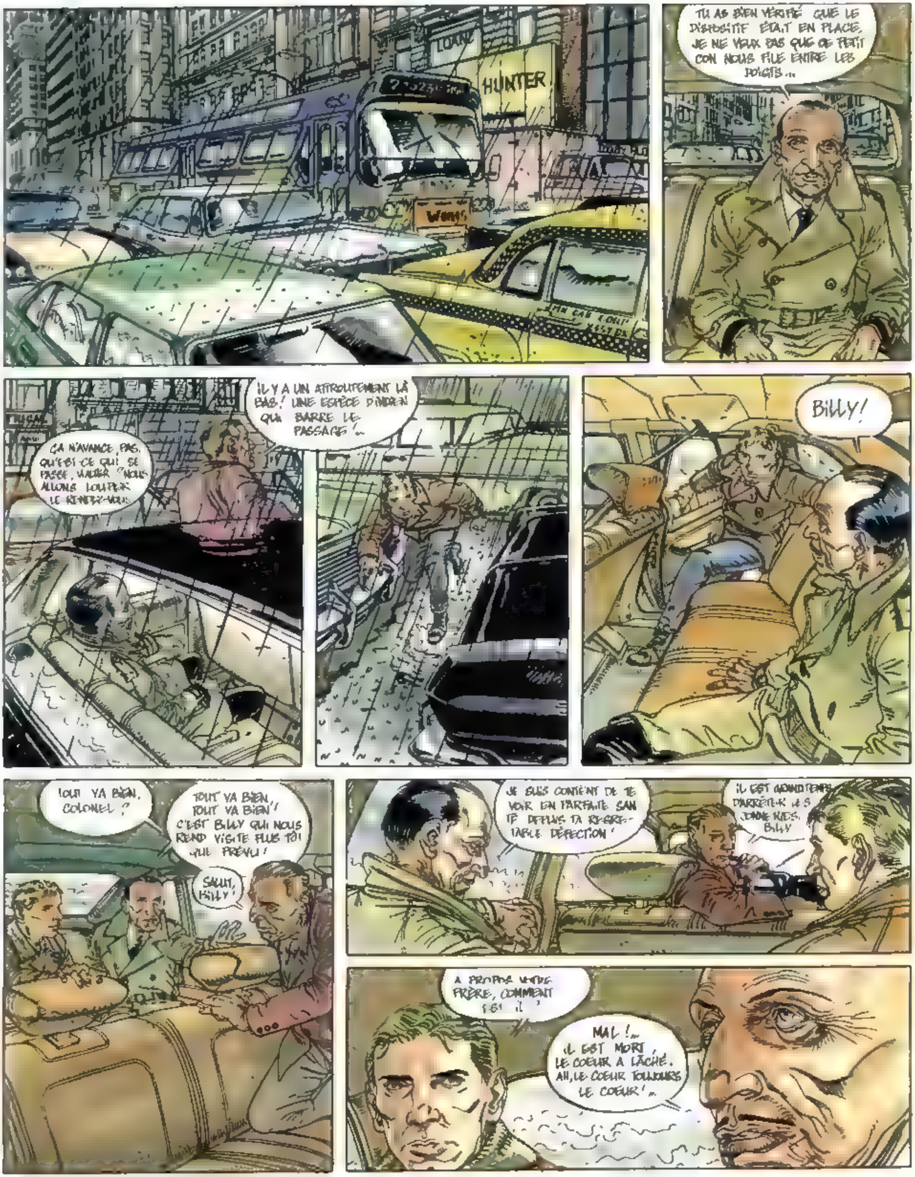

ENFIN, L'AIR ! J'AI CRU QUE NOUS N'EN SORTIRIONS JAMAIS
MERCI POUR ÇA "RED EAGLE"
COMMENT AVEZ-VOUS FAIT POUR !..
TU POSES TROP DE QUESTIONS. IL Y A DES CHOSES QUE TU N'AS PAS À SAVOIR !..
POUR L'INSTANT NOUS DEVONS DÉCAMPER D'ICI
.. OUI MAIS J'AI UN PROBLÈME IMPORTANT À RÉGLER !
QU'EST-CE QUE C'EST ?.. UNE ARMÉE DE FEMMES BLANCHES ?
CE SONT DES POUPÉES RUSSES...
ON A CACHÉ UN DOCUMENT DANS LA PLUS PETITE
ALORS ?
C'EST UN COUPON DE PRÊTEUR SUR GAGES, AU PORTEUR !..
.. IL NOUS RESTE PEU DE TEMPS POUR TROUVER TON PRÊTEUR SUR GAGES AVANT LA NUIT.


underground treasures
BLITZ
ÇA Y EST J'AI LE PAQUET
JE N'AI PAS EU TROP DE MAL LE PAQUET N'ÉTAIT "GAGÉ" QUE POUR LA SOMME DE 30 DOLLARS
BAR
PLAZA
NOUS REGARDERONS CE QU'IL CONTIENT PLUS TARD !... EN ATTENDANT IL FAUT QUE NOUS NOUS OCCUPIONS DE TOI !
JE SUIS CREVÉ !

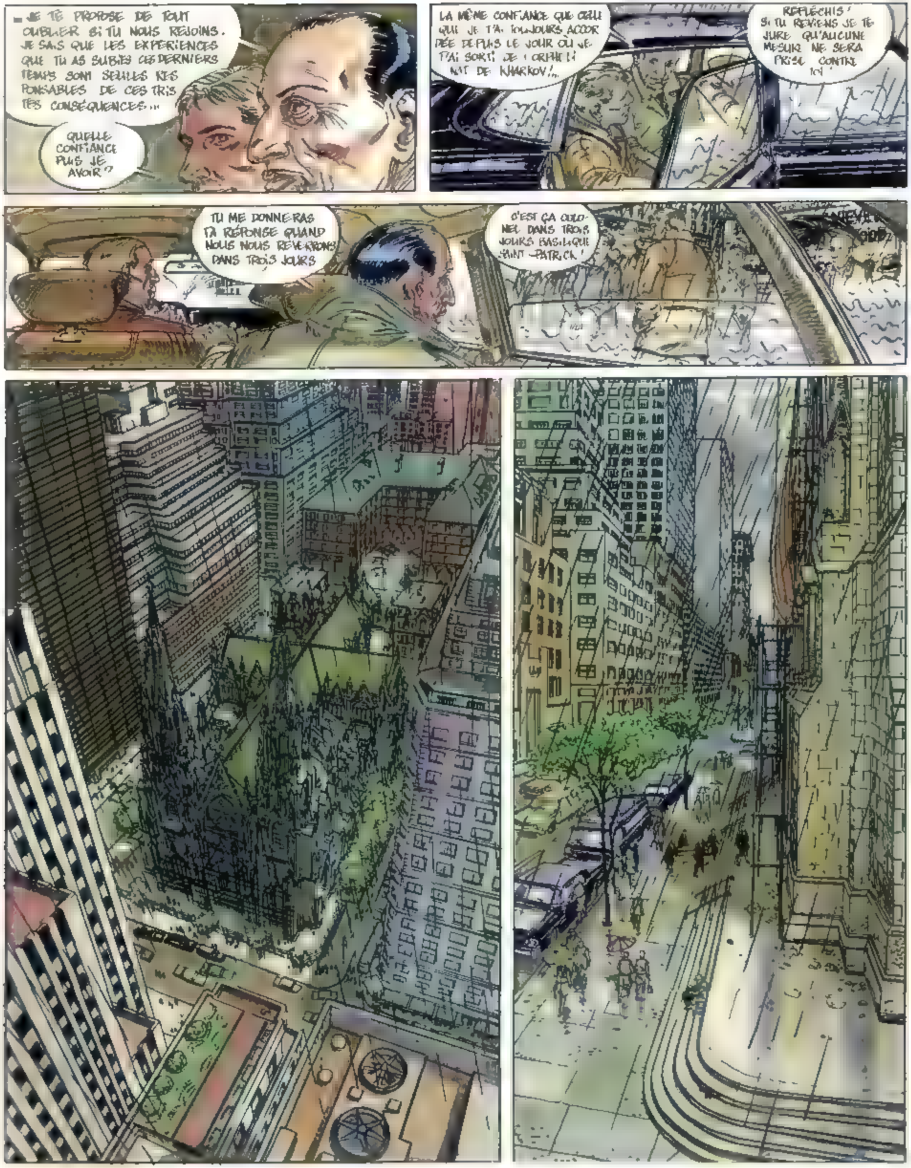

Ô NOTRE GRAND-PÈRE WAKAN TANKA TU ES TOUT NÉANMOINS TU ES AU-DESSUS DE TOUT
GRAND-PÈRE REGARDE MOI, GRAND PÈRE REGARDE MOI NOUS NOUS OFFRONS À TOI AFIN QUE NOUS VIVIONS...
REGARDE Ô WAKAN-TANKA NOUS ALLONS ACCOMPLIR TA VOLONTÉ AVEC TOUS LES ÊTRES DE L'UNIVERS NOUS T'OFFRONS CE CALUMET. Ô TOI POUVOIR CÉLESTE DU LIEU OÙ LE SOLEIL DESCEND JE T'OFFRE CE CALUMET ...
HAY HO! HAY HO!
Ô TOI POUVOIR QUI VIENT AVEC LES VENTS PURIFIANTS ET QUI PRÉSERVE LA VIGUEUR DES HOMMES À TOI AUSSI J'OFFRE CE CALUMET Ô TOI ÊTRE SACRÉ DU LIEU OÙ LE SOLEIL SE LÈVE, QUI NOUS APPORTE LUMIÈRE ET SAGESSE, ET À TOI QUI GARDES LE SENTIER QUI MÈNE AU LIEU VERS LEQUEL NOUS NOUS TOURNONS TOUJOURS, J'OFFRE CE CALUMET ...
PRENDS ET FUME, BILLY CE CALUMET CONTIENT LES POUVOIRS DE L'UNIVERS. UNIS TON SOUFFLE AU SIEN.
ICI PERSONNE NE SERA VENIR NOUS DÉBUSQUER.


RÉVEILLE-TOI, BILLY LE SOLEIL SE LÈVE. VIENS VOIR LA LUMIÈRE DU GRAND ESPRIT ILLUMINER LA TERRE...
DÉSHABILLE-TOI ...
QU'EST CE QUE C'EST?
DE LA SAUGE C'EST UNE PLANTE SACRÉE
LA GRÂCE DU GRAND ESPRIT EST COMME LES RAYONS DU SOLEIL QUI DESCENDENT ET ÉCLAIRENT TOUTES LES CRÉATURES...
... LES PENSÉES DES HOMMES DOIVENT S'ÉLEVER VERS LUI COMME LE FAIT L'AIGLE TACHETÉ.

QU'Y A-T-IL DE SI IMPORTANT DANS CE PAQUET ?
UNE ICÔNE !... IDENTIQUE À CELLE QUE VÉNÉRAIT MON PROFESSEUR, LE FEU GRIGOR... ON A DÛ Y CACHER UN MICRO, POINT OU AUTRE !
QUELQUE CHOSE TE TRACASSE ?
JE N'ARRIVE PAS À COMPRENDRE !... IL N'Y A APPAREMMENT AUCU NE PRÉSENCE DES TECHNIQUES CLASSIQUE DE DISSIMULATION
LES SECRETS QUE RENFERME CETTE IMAGE NE SE VOIENT PAS AVEC LES YEUX MAIS AVEC LE COEUR TU LE SAIS !
MÉFIE TOI, BILLY TU ES TROP SENTIMEN TAL
SI C'EST BIEN CETTE ICÔNE QU'ILS RE-CHERCHENT, IL VA BIEN FALLOIR QUE JE LEUR DONNE...
JE NE PEUX PAS LAISSER NAN CY ENTRE LEURS PATTES. JE SAIS DE QUOI ILS SONT CAPABLES !...
AUCUN DES SECRETS CONTENUS DANS CETTE ICÔNE NE PEUT ÊTRE SOUILLÉ PAR UN REGARD PROFANE
... C'EST EN TOI QUE SOMMEILLENT SES SECRETS...
À TOI DE LES RÉVEILLER !
IL FAUT ARMER LE GUERRIER C'EST LUI QUI VA SE CHARGER DE CETTE TÂCHE !...
... LE COMBAT EST PROCHE BILLY

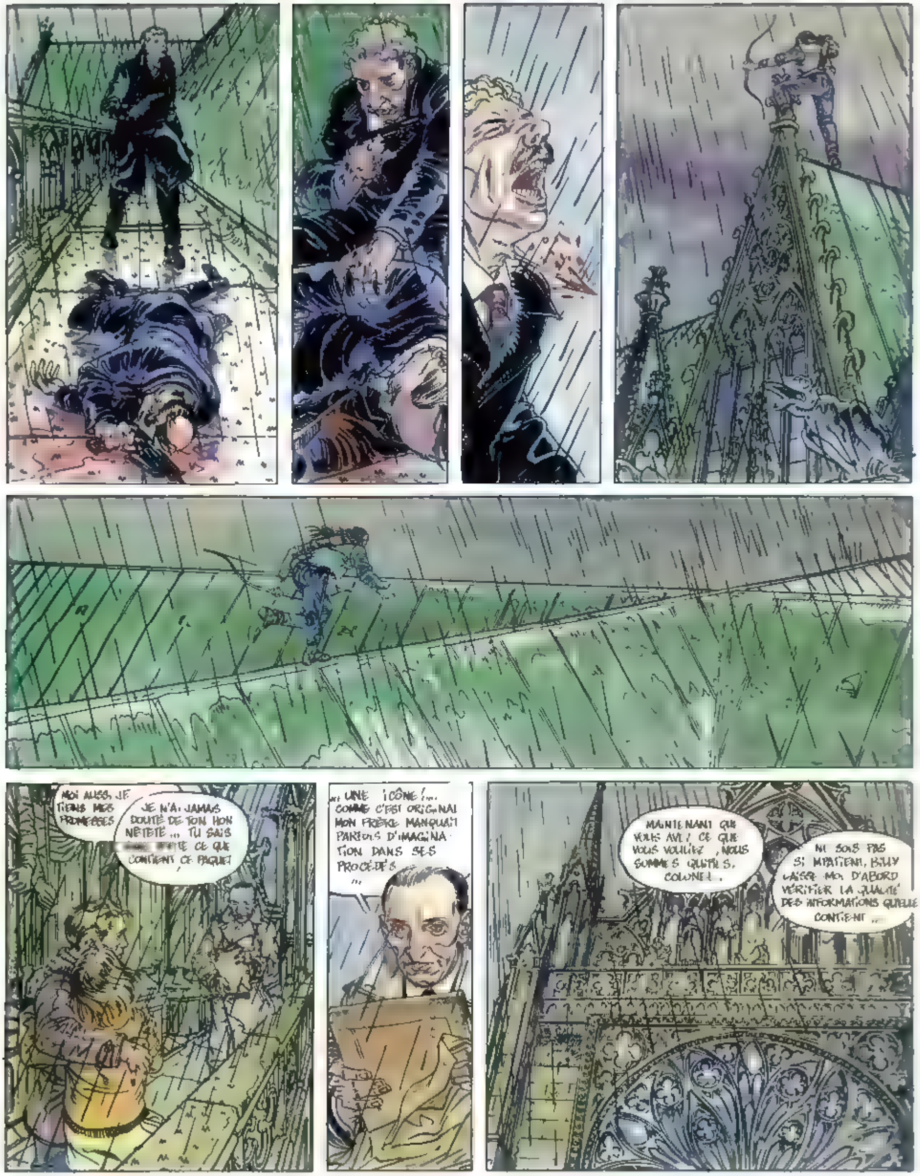

TU AS BIEN VÉRIFIÉ QUE LE DISPOSITIF ÉTAIT EN PLACE, JE NE VEUX PAS QUE CE PETIT CON NOUS FILE ENTRE LES DOIGTS...
HUNTER
ÇA N'AVANCE PAS. QU'EST-CE QUI SE PASSE, WALTER ? NOUS ALLONS LOUPER LE RENDEZ-VOUS
IL Y A UN ATTROUPEMENT LÀ BAS ! UNE ESPÈCE D'INDIEN QUI BARRE LE PASSAGE !...
BILLY !
TOUT VA BIEN, COLONEL ?
TOUT VA BIEN, TOUT VA BIEN ! C'EST BILLY QUI NOUS REND VISITE PLUS TÔT QUE PRÉVU !
SALUT, BILLY !
JE SUIS CONTENT DE TE VOIR EN PARFAITE SANTÉ DEPUIS TA REGRETTABLE DÉFECTION !
IL EST GRAND TEMPS D'ARRÊTER LES JOURNÉES, BILLY
A PROPOS VOTRE FRÈRE, COMMENT EST-IL ?
MAL !... IL EST MORT, LE COEUR A LÂCHÉ. AH, LE COEUR TOUJOURS LE COEUR !...

... MAIS LAISSONS LES MORTS ENTERRER LES MORTS !
... NOUS SOMMES LÀ POUR NOUS OCCUPER DES VIVANTS !...
LA CARTE POSTALE QUE TU NOUS A ENVOYÉE À LA MISSION DE L'O.N.U. EST BIEN ARRIVÉE. NOUS ALLONS JUSTEMENT AU RENDEZ-VOUS QUE TU NOUS Y FIXAIS.
TU AS PU CHANGER D'AVIS ?
TA MÉFIANCE T'HONORE MAIS ME FAIT DE LA PEINE...
... SI NOUS SOMMES ICI C'EST POUR CONVENIR D'UN MARCHÉ N'EST-CE PAS ?...
JE SAIS QUE VOUS AVEZ NANCY...
... J'AI QUELQU'UN À QUI TU TIENS TU AS QUELQUE CHOSE QUE JE CONVOITE !...
J'ESPÈRE QUE VOUS NE L'AVEZ PAS TOUCHÉE.
RASSURE-TOI NOUS NE LUI AVONS FAIT AUCUN MAL ! TU LA RETROUVERAS EN PARFAIT ÉTAT DE MARCHE
... N'OUBLIE PAS QUE DANS CETTE PARTIE NOUS SOMMES À ARMES ÉGALES. MAIS POUR TE PROUVER MA BONNE FOI J'ACCEPTE DE SUIVRE TES EXIGENCES À LA LETTRE.
J'AI INDIQUÉ LÀ-DESSUS TOUTES LES MODALITÉS DE L'ÉCHANGE. J'EXIGE QU'ELLES SOIENT SUIVIES À LA LETTRE.
TU EXIGES !, MAINTENANT TU AS BIEN CHANGÉ BILLY !...
PUISQUE NOUS SOMMES D'ACCORD, RENDEZ-VOUS DANS TROIS JOURS !
ATTENDS ! J'AI UN AUTRE MARCHÉ À TE PROPOSER !
JE VEUX QUE TU SACHES QUE TOUTE CETTE AFFAIRE M'AFFECTE PROFONDÉMENT !... BIEN SÛR TU DOIS TE DOUTER QUE MA HIÉRARCHIE VOIT TOUT ÇA D'UN TRÈS MAUVAIS ŒIL...
OUI !?...
IL Y A DÉJÀ EU BEAUCOUP DE GÂCHIS. JE NE VEUX PAS PERDRE UN DE MES MEILLEURS ÉLÉMENTS...
... NOUS AVONS MISÉ GROS SUR TOI, BILLY ! IL SERAIT REGRETTABLE DE TOUT PERDRE AUSSI BÊTEMENT...
SANS

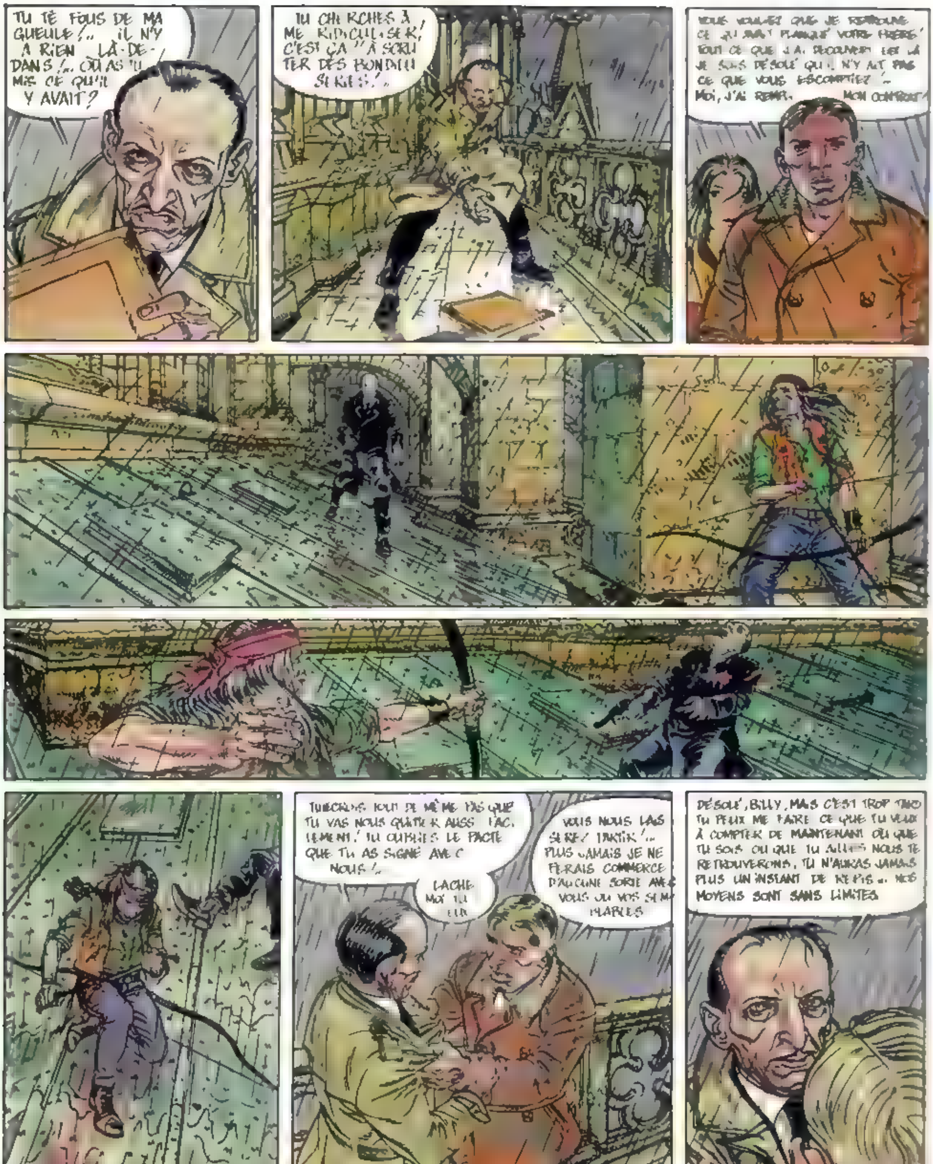

– JE TE PROPOSE DE TOUT OUBLIER SI TU NOUS REJOINS. JE SAIS QUE LES EXPERIENCES QUE TU AS SUBIES CES DERNIERS TEMPS SONT SEULES RES-PONSABLES DE CES TRISTES CONSÉQUENCES...
QUELLE CONFIANCE PUIS JE AVOIR ?
LA MÊME CONFIANCE QUE CELLE QUE JE T'AI TOUJOURS ACCORDÉE DEPUIS LE JOUR OÙ JE T'AI SORTI DE L'ORPHELINAT DE KHARKOV !..
RÉFLÉCHIS ! SI TU REVIENS JE TE JURE QU'AUCUNE MESURE NE SERA PRISE CONTRE TOI !
TU ME DONNERAS TA RÉPONSE QUAND NOUS NOUS REVERRONS DANS TROIS JOURS
C'EST ÇA COLONEL DANS TROIS JOURS BASILIQUE SAINT-PATRICK !

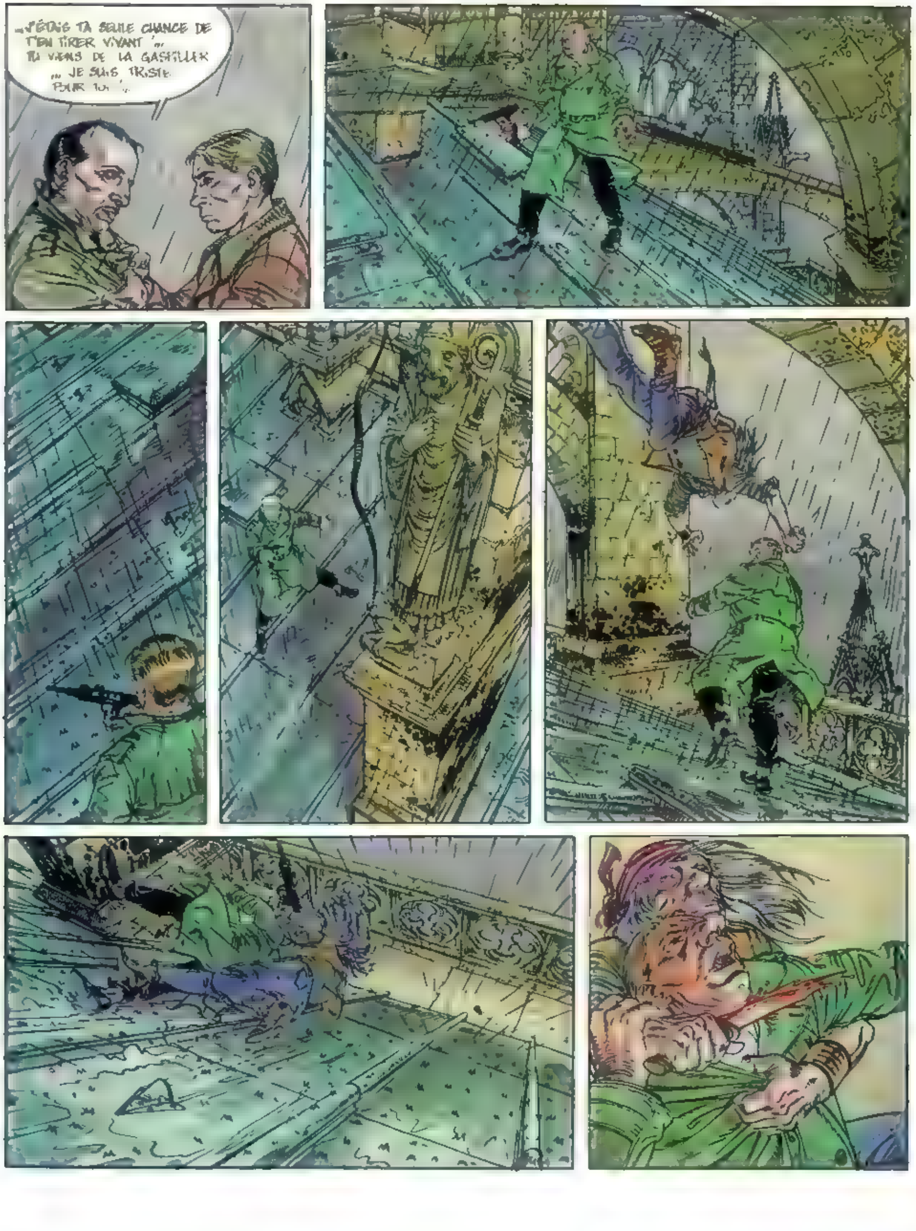
PSST, MONSIEUR ?!
VOT'AMI VOUS ATTENDS LÀ-HAUT, VOUS DEVEZ PRENDRE L'ESCALIER DERRIÈRE LA PORTE, LÀ !
J'Y VAIS AVEC ELLE. TU T'ARRANGES POUR QUE NOUS NE SOYONS PAS DÉRANGÉS.
OK MON COLONEL

BILLY ?! MONTRE TOI, C'EST STAVROGUINE ! REGARDE, JE T'AMÈNE NANCY !...
BILLY ?
BILLY !
TU VOIS J'AI TENU MA PROMESSE, JE TE L'AI AMENÉE. JE SUIS SEUL ET SANS ARME.
PAVEL

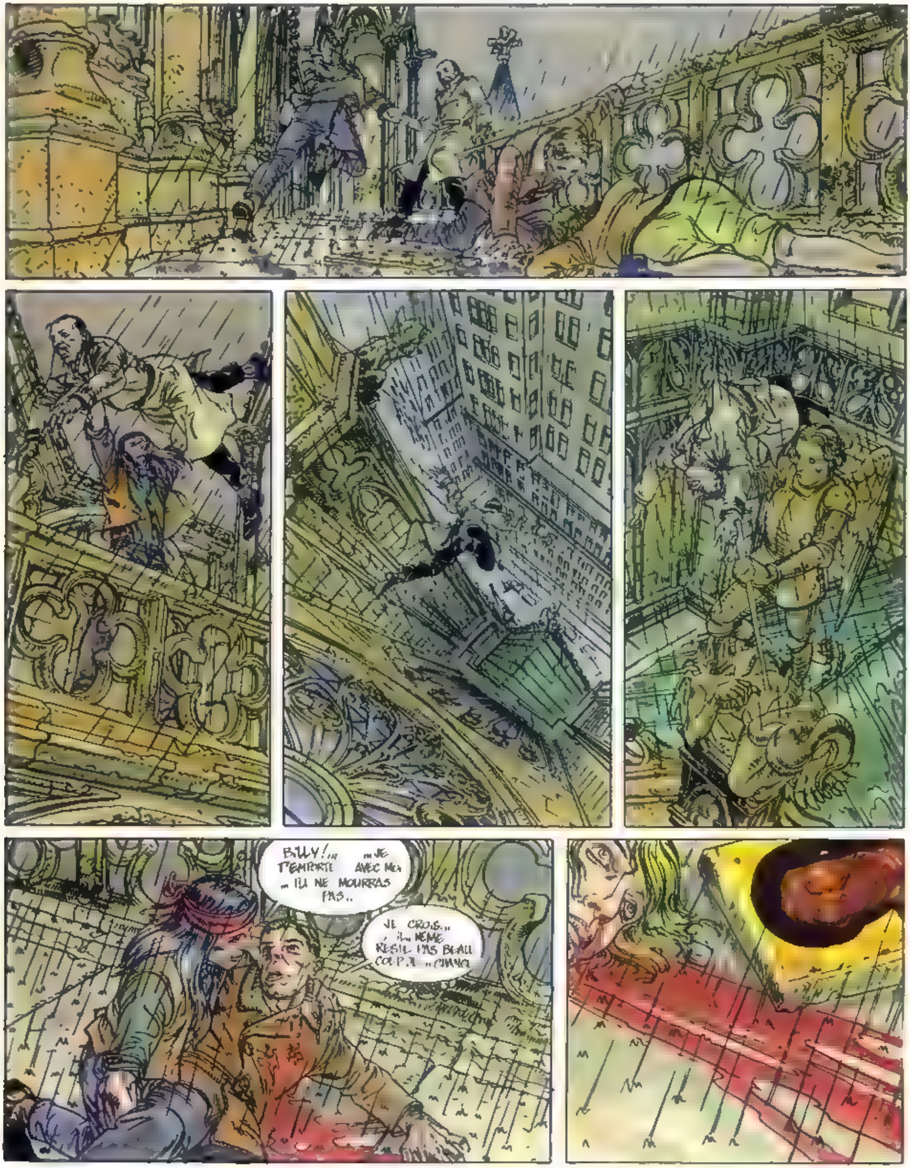

MOI AUSSI, JE TIENS MES PROMESSES
JE N'AI JAMAIS DOUTÉ DE TON HONNÊTETÉ ... TU SAIS CE QUE CONTIENT CE PAQUET
... UNE ICÔNE !... COMME C'EST ORIGINAL MON FRÈRE MANQUAIT PARFOIS D'IMAGINATION DANS SES PROCÉDÉS ...
MAINTENANT QUE VOUS AVEZ CE QUE VOUS VOULIEZ, NOUS SOMMES QUITTES, COLONEL.
NE SOIS PAS SI IMPATIENT, BILLY LAISSE-MOI D'ABORD VÉRIFIER LA QUALITÉ DES INFORMATIONS QU'ELLE CONTIENT ...

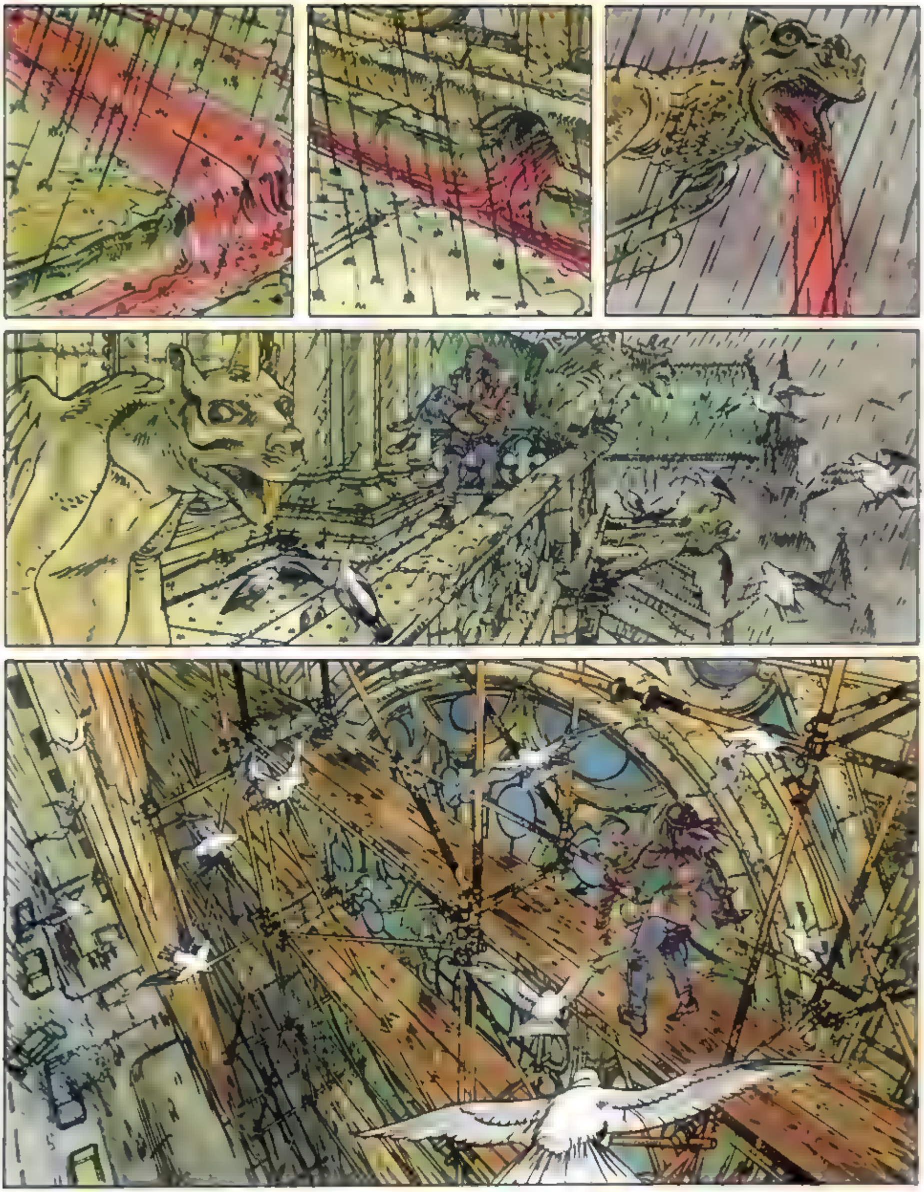
OÙ EST CE QU'IL EST PASSÉ CET ENFOIRÉ ?.. TU LE VOIS ?
HEY/...


TU TE FOUS DE MA GUEULE !.. IL N'Y A RIEN LÀ-DEDANS !.. OÙ AS-TU MIS CE QU'IL Y AVAIT ?
TU CHERCHES À ME RIDICULISER ! C'EST ÇA ? À SCRUTER DES BONDIEUSERIES !..
VOUS VOULIEZ QUE JE RETROUVE CE QU'AVAIT PLANQUÉ VOTRE FRÈRE ! TOUT CE QUE J'AI DÉCOUVERT EST LÀ. JE SUIS DÉSOLÉ QU'IL N'Y AIT PAS CE QUE VOUS ESCOMPTIEZ !..
MOI, J'AI REMPLI MON CONTRAT !
TU CROIS TOUT DE MÊME PAS QUE TU VAS NOUS QUITTER AUSSI FACILEMENT ! TU OUBLIES LE PACTE QUE TU AS SIGNÉ AVEC NOUS !..
LÂCHE-MOI !
VOUS NOUS LASSEREZ TANTÔT !.. PLUS JAMAIS JE NE FERAIS COMMERCE D'AUCUNE SORTE AVEC VOUS OU VOS SEMBLABLES
DÉSOLÉ, BILLY, MAIS C'EST TROP TARD. TU PEUX ME FAIRE CE QUE TU VEUX. À COMPTER DE MAINTENANT OÙ QUE TU SOIS OU QUE TU AILLES NOUS TE RETROUVERONS. TU N'AURAS JAMAIS PLUS UN INSTANT DE RÉPIS... NOS MOYENS SONT SANS LIMITES


...J'ÉTAIS TA SEULE CHANCE DE T'EN TIRER VIVANT !... TU VIENS DE LA GASPILLER ... JE SUIS TRISTE POUR TOI !...

...JE T'AI POURTANT BEAUCOUP AIMÉ, MON PETIT YOURI ! C'EST MOI QUI T'AI FAIT EXISTER...
... C'EST MOI QUI TE FERAIT MOURIR !
COMMENT ALLEZ-VOUS ME TUER COLONEL ? VOUS N'AVEZ PAS D'ARME
MOI PAS MAIS KATIOUCHKA !... ... TUE-LE !
KATIOUCHKA ?!
NE M'EN VEUX PAS BILLY, JE T'AI MENTI DEPUIS LE DÉBUT.
PARDON, BILLY !


BILLY !... ...JE T'EMPORTE AVEC MOI ...TU NE MOURRAS PAS...
JE CROIS...



FIN

VOUS ETES MEMBRE DU CLUB (A SUIVRE) PARRAINEZ UN DE VOS AMIS ET RECEVEZ EN CADEAU LA SUPERBE MONTRE (A SUIVRE) !

1) Le magazine de B.D. et d'actualité entièrement dessiné et réalisé par des journalistes, qui sont les grands noms de la B.D.

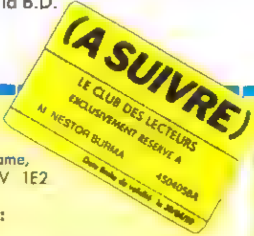
2) Le supplément B.D. détachable : des voyages dans la B.D. européenne et un grand plongeon dans le monde du fantastique.

3) Le magazine où les romans se lisent en bande dessinée.

Et en plus, s'abonner c'est devenir membre de droit du club (A SUIVRE) et recevoir :

- sa carte pour rentrer dans les expositions.
- des cadeaux de bienvenue.
- des offres exclusives à tarif exceptionnel pour des lithographies, des encyclopédies et des sculptures de la B.D.

RECEVEZ EN CADEAU GRATUIT :
cette montre (A SUIVRE), originale et élégante. Elle vous suivra partout et vous permettra d'être toujours à l'heure !



BULLETIN DE PARRAINAGE

A compléter et a renvoyer a – Pour la France, Benelux et autres pays (A SUIVRE 39, rue Madame, 75006 PARIS Pour le Canada et les USA . PERIODICA, 1155, av Ducharme, Outremont, Que H2V 1E2

Oui, je désire être parrain de l'un de mes amis. Vous trouverez ci-joint ses noms et adresses, ainsi que son règlement pour 1 an, soit 12 numéros à raison de 1 par mois.
Veuillez donc lui faire parvenir le plus rapidement possible, le premier numéro de son abonnement, sa carte de membre du club (A SUIVRE) et son cadeau de bienvenue, une lithographie de CABANES au format 300 x 430 . J'ai bien noté que pour ma part, je recevrai en cadeau de remerciement, ma superbe montre (A SUIVRE).

Modalités de règlement :
a) Pour la France et le Benelux
votre filleul doit nous faire parvenir la somme de 260 F par :
☐ chèque, libellé à l'ordre de (A SUIVRE).
b) Pour les autres pays :
votre filleul doit nous faire parvenir la somme de 300 F par :
☐ chèque, libellé à l'ordre de (A SUIVRE),
☐ virement international CCP n° 21 569 08 W Paris.
Renseignements par téléphone : Nadia Gibert 45.44.59.32.

Votre adresse :

Nom : ____________ Prénom : ____________
Adresse : ____________
Code postal : ____________ Ville : ____________
Pays : ____________ Tél. : ____________
N° d'abonné : ____________
Votre signature :

Adresse de votre filleul :

Nom : ____________ Prénom ____________
Adresse : ____________
Code postal : ____________ Ville : ____________
Pays : ____________ Tél : ____________
signature :

A SUIVRE

La nuit des sans-culottes

Ce type est infernal. L'an dernier *Têtes chromées*, premier album chez Futuro, et première pierre à l'édifice : en une demi-douzaine de tableaux hilarants, entre l'épicerie-bar-pompe-à-essence et le clocher du village, le syndrome bande de jeunes à la sauce plouc, genre délire de potache qui sent bon son autobiographie. Et voilà le deuxième service : *La nuit des sans-culottes*. Même décor, mêmes acteurs, Badet repasse les plats, mais dans les grandes largeurs : plus de 90 planches d'un seul tenant et pied au plancher, tendance graphique énervé-crade. L'argument : les joies de la vie d'ado en France très profonde, ou la virée nocturne d'une tribu de terroristes du pétard à mèche, tronches et plans d'enfer, ambiance meules, Kro et gitanes mais irracontable : une pochade hystéro-rurale quelque part entre Margerin et Baru, sans gros nez et avec gros mots. Ça gicle, ça pète et ça éructe, c'est l'année de nos quinze ans version "live" : on devrait rester jeune et con toute sa vie.

N. F.

BADET "La nuit des sans-culottes" Futuropolis 98 P. 78 F

ALBUMS

Nicolas FINET

CHARLES BURNS
Defective Stories
Ed. Albin Michel
96 P. 99 F

● Gare à la bête ! Charles Burns est de retour, pour un nouveau tour de piste de l'incroyable E. Borbah. Pas un intello, E. Borbah : le bonhomme nous la joue sauvage et bulldozer, façon catcheur décervelé : archéo-privé primaire et ras-du-bitume, physique quoi. Et c'est bien là que Burns, à priori plutôt sage dans son trait, nous guette au tournant : tout est décidément "trop" dans ces *Defective Stories*, comme si Burns, à coups de difformités physiques et de dialogues plus-que basiques, avait voulu dresser le catalogue irraisonné des excès bêtifiants de la BD de gare.

La distance et le clin d'œil : car distance il y a, bien sûr, au quinzième degré – passent par l'intermédiaire des accessoires : robots dégénérés, bagnoles, télé, junk-food, tout un attirail clinquant et urbain sans le moindre commencement d'âme, qui stigmatise cruellement un certain mode de vie américain. Une bande dessinée mutante que son auteur réussit à piloter au quart de poil en faisant l'économie de tout alibi culturel. Bref, un vrai travail d'intellectuel.

LOGE STORY
Fabienne et Sabine Rubin
Ed. Futuro coll. X4
24 P. 30 F

● *Loge Story* ou comment donner une lecture très personnelle et très noire de l'un des gimmicks les plus usés *(La concierge est dans l'escalier)* de la bande dessinée Tension, cadrages pièges et gros plans tordus : exercice de style passé brillamment la rampe avec en prime une jolie maîtrise du noir et blanc. Et qui plus est un premier album 100 % féminin, co-signé par deux sœurs, Fabienne et Sabine Rubin.

PTILUC
La mémoire et la boue
Ed. Vent d'Ouest
54 P. 67 F

● Exit les rats, Ptiluc revient avec une chanson de geste : une épopée médiévale. *Dix ans après* avoir plaqué famille, amour et carrière pour aller casser de l'Arabe en croisade, un chevalier déguenillé réapparaît au pays sans crier gare : pour se voir aussitôt confier une encombrante affaire de dragon envahissant. C'est très résumé, la ... un revirement ? Après *Pacush Blues* évidemment, le choix du sujet a d'emblée de quoi dérouter. En fait, tout en cherchant manifestement la *rupture et le renouvellement*, Ptiluc a l'astuce de préserver ce qui a probablement fait une partie de son succès : un ton Bourbeux, pluvieux et plutôt déliquescent, son nouvel univers apparaît finalement comme une suite assez cohérente au précédent.

Et puis, il y a surtout cette manière étonnante, entre deux gags façon cartoon, de brasser des sujets autrement plus graves. La malédiction de la condition humaine, Dieu, la vie, la mort et tout le bazar en équilibre permanent entre l'ironie cynique et le coup de gueule révolté. Il y a du philosophe chez ce garçon, sans rire.

ALFONS FIGUERAS
Un beau petit diable
Ed. Vaisseau d'Argent
48 P. 44 F

● Le nouveau bébé de Vaisseau d'Argent, maison d'édition créée l'an dernier par Godard et Ribeira, est espagnol. Publiées dans plusieurs journaux, *Les aventures de Mister Hyde* sont le type même du produit presse : format strip en quatre ou cinq images, pas de texte, le tout sur le mode de l'histoire "à chute". Mister Hyde ? Une version dessinée du personnage de Stevenson tel que Victor Fleming l'a mis en scène au cinéma, et devenu sous le crayon d'Alfons Figueras une sorte de diablotin indestructible doté d'une inaltérable et joyeuse méchanceté. Assez proche dans l'esprit de ce qu'a pu faire Gotlib avec son *Pervers Pépère* : le second degré en moins. Sympathique et sans danger.

Si on jouait à être des peintres

On a beaucoup glosé sur la relation affective et fascinée qui, en littérature, unit presque toujours le biographe à son sujet, sur la limite parfois ténue qui sépare la bio de l'hagiographie. Daniel Varenne, par ailleurs scénariste de la série *Ardeur* dessinée par son frère Alex, le sait... et assure : le *Van Gogh* qu'il vient de publier chez Pierre Faniac est d'abord le produit d'une histoire d'amour pour l'homme à l'oreille coupée. "Van Gogh, raconte-t-il, c'est pour moi une passion ... éblouissement. Devant ses toiles, j'ai toujours eu l'impression très forte d'une présence, la sensation intime de l'avoir vraiment connu. Je me souviens avoir dit à Alex, lorsque nous avions 15 ans : "Toi, tu seras Gauguin, et moi je serai Van Gogh..." C'était important pour moi, des années plus tard, de ressusciter ces émotions-là. D'autre part, j'avais envie de prendre le contre-pied de ce que les biographes ont écrit sur Van Gogh et sa "folie", en manipulant cette idée romantique selon laquelle on ne crée que dans le malheur et la maladie mentale. Van Gogh n'est pas un fou, c'est un soleil qui se consume, un astre qui s'épuise. Toute sa peinture exprime la lutte contre la misère et la douleur : cet homme n'a pas eu d'autre projet que d'exister intensément, être un vivant et un grand être humain, avec cette densité d'humanité qui fait les artistes. Il n'a pas été vu en tant qu'homme, et il a fini par en mourir. J'ai volontairement interrompu cette biographie en 1886, c'est-à-dire au seuil des années flamboyantes, les dernières de sa vie. Essentiellement parce que cette période de son existence, de Zundert à Anvers, était relativement peu couverte. Mais c'était aussi, je crois, pour me préserver moi-même de quelque chose qui pouvait me détruire. La dernière phase de sa vie est la plus tourmentée : c'est un ouragan, une bombe. S'immerger dans cette frustration immense, dans l'humilité d'un artiste qui donne tant et ne reçoit rien, je l'ai ressenti comme un danger, une expérience extrême. C'est peut-être ce qui donne à mon travail cette écriture "hantée" que m'ont reprochée bon nombre d'éditeurs à qui j'ai proposé le manuscrit. Ce livre, c'est vrai, est aussi un peu un roman, probablement avec des échos autobiographiques. Et alors ? Raconter comment on devient Van Gogh, c'est retracer l'itinéraire unique d'un être qui porte en lui la lumière et entreprend de devenir un soleil. "

Propos recueillis par Nicolas FINET

Daniel Varenne "Van Gogh" Zundert-Anvers. Edition Pierre Faniac
268 P. - 110 F

La rencontre de deux rêveurs éveillés

"Responsable du concept graphique du film" tel est le nouveau titre que François Schuiten peut rajouter désormais à son palmarès. De sa rencontre avec le cinéaste Raoul Servais, Palme d'or du film d'animation à Cannes en 1979, est né *Taxandria*, un long métrage – échappant à toute classification connue – qui verra le jour dans deux ans.
C'est à Montréal, dans le cadre de l'exposition Cité-Cinés, que Schuiten présentera le travail déjà réalisé. Interview.

"S'il y a un film auquel je devais collaborer dans ma vie, c'est celui-là. *Taxandria* est une gageure excitante, un projet follement ambitieux. Raoul Servais y travaille depuis des années. Tous ses films, ses quatre-vingts minutes de courts métrages élaborés au fil du temps, tous mènent à *Taxandria*. Je vois ce long métrage comme la clef de voûte de son œuvre ! Et pouvoir y participer est quelque chose de formidable"

"Je connaissais ses travaux, lui les miens mais nous ne nous ne connaissions pas. Mais le contact a été immédiat, une complicité très profonde s'est vite installée. Une véritable symbiose comme il y eut symbiose entre Claude Renard et moi-même."

Comme Samaris et Urbicande, Taxandria est une ville imaginaire, immobile, truffée d'anachronismes architecturaux. Tu n'as pas été dépaysé...

"C'est vrai qu'il y a beaucoup de passerelles entre la création de Servais et *Les Cités obscures*. On peut dire que deux univers se sont rencontrés... Taxandria est une ville démantelée, métamorphosée à la suite d'un cataclysme. Son origine se situe avant le début du film – il fut une fois une reine amoureuse de son image et rêvant de beauté éternelle, qui fit fabriquer par ses savants un double d'elle-même inaltérable. Et peu à peu, c'est le monde tout entier qui s'est trouvé dupliqué, Soleil compris. Et ce fut la catastrophe – Telle est la genèse du récit. Ce que le spectateur verra, c'est un monde déjà transformé, une cité parasitée par des stalagmites surgis du sol et sculptés alors en colonnes corinthiennes, un monde en dehors du temps qui a banni horloges, miroirs, qui interdit toute référence au temps, à l'image, aux techniques qui supposent du mouvement. On y pousse les tramways à la force du poignet ! Cet univers kafkaïen est certainement lié à une forme de belgitude..."

Nombreux sont les auteurs de bande dessinée pressentis pour visualiser sur papier des séquences de film. Ta collaboration à Taxandria semble plus étroite ?

"J'apparaîtrai dans le générique comme responsable du contact graphique du film. Raoul Servais avait ses idées, j'en ai apporté d'autres, nous avons réfléchi en commun au monde dans lequel se déplacent ses personnages. Je n'interviens pas à tous les niveaux. Alain Robbe-Grillet a retravaillé le scénario, par exemple... Raoul Servais est quelqu'un qui possède une très grande capacité à intégrer tous les apports extérieurs susceptibles d'enrichir son univers ! Dans un deuxième temps, j'ai réalisé les dessins qui correspondent aux plans essentiels. Ensuite, cela se complique ! *Taxandria* n'a que peu à voir avec les normes d'animation classiques. C'est un film laboratoire – comme tout ce qu'a réalisé Raoul. Il a mis au point une technique particulière, la "servaisgraphie", qui permet d'intégrer en souplesse des personnages réels dans des décors dessinés, de mélanger décors en trois dimensions et décors graphiques. Les éléments réels, acteurs compris, seront retravaillés une fois le tournage terminé, de manière à leur donner une nature plus graphique. A l'inverse, les éléments dessinés doivent posséder une apparence très réaliste, presque photographique. Le but final est d'arriver à une image homogène, à un tissu unique, sans décalages."

"Ce qui est passionnant aussi, après déjà un an de travail sur *Taxandria*,

c'est le travail parallèle qui s'effectue sur la communication du film, à l'instigation d'Eric Vauthier et *La Rétine de Plateau*. Le film sera visible sur écran dans deux ans mais il vit déjà par fragments, au travers de performances qui dévoileront petit à petit cette genèse de *Taxandria* que le film lui-même ne montre pas. Participer à Cité-Cinés à Montréal implique un boulot énorme. Par exemple, construire une mer de douze mille pavés mous que les visiteurs fouleront en entrant dans le morceau de *Taxandria* qui leur sera présenté !

La BD est un travail de solitaire (même si les solitaires sont deux). Le cinéma nécessite un investissement plus collectif. Ce sont des conditions nouvelles pour toi ?

"Oui, et les différences sont beaucoup plus fondamentales qu'on ne se l'imagine. Le cinéma est une machine lourde à gérer, techniquement, dans les rapports humains. La réalisation, la direction d'acteurs, tout cela n'a rien à voir avec la BD ! Par contre, le travail que je fais sur *Taxandria*, même s'il est lié à un nombre considérable de personnes, est assez proche dans la démarche de création. Toutes les questions que supposent la conception, la structuration d'un univers, nous nous les posons, Benoît Peeters et moi. Mais les ressemblances s'arrêtent là. Je me sens incapable d'assumer un rôle du maître d'œuvre au cinéma. Je participe à la dynamique de *Taxandria*, je sors le film, je n'ai pas de responsabilités de réalisation. L'idée qu'un auteur BD puisse automatiquement être un réalisateur me semble fausse."

Mais la fascination pour l'image qui bouge doublée d'une bande sonore existe bel et bien pourtant...

"Je ne réagis pas comme ça. La BD a d'autres avantages qui ne me lassent pas. J'ai un plaisir fou à revenir à ma table à dessin, sans problèmes de production de tous ordres, à être seul face à mes difficultés, à gérer intégralement mon travail. C'est inestimable. Je ne suis pas un inconditionnel de la collaboration avec le cinéma en tant que support."

Mais on peut imaginer que ton existence actuelle pourrait avoir des retombées sur ton travail personnel ?

"Disons qu'elle m'a permis de mieux comprendre les différences qui existent entre cinéma et BD. Cette compréhension me pousse à chercher encore plus la spécificité de ce qui relève du territoire de la BD, à mieux discerner les matières et les façons de les traiter qui relèvent de l'une et pas de l'autre. Dans un story board, il est nécessaire de gommer ses réflexes de dessinateur BD, et vice-versa. De mon point de vue, hormis le fait que je ne pouvais pas échapper à un projet comme *Taxandria*, il était intéressant de pratiquer le cinéma pour saisir à quel point la bande dessinée possède son propre langage. Les différences sont énormes."

Propos recueillis par Jacques de PIERPONT

INFOS

J.-C. DRIANT
Nicolas FINET

LE TRANSPATAGONIEN

Un train d'un autre âge, traversant interminablement le Chili, de Puerto Montt à la Terre de Feu. A l'intérieur, pour passer le temps, les voyageurs – des représentants de commerce pour la plupart – racontent à tour de rôle leur histoire. Des histoires étranges, glissant de plus en plus dans le fantastique, où il est question d'une malle parlante, d'un enfant de chœur devenu lion, d'algues bleues aux troublantes facultés de mimétisme, et de sang qui se change en vin... Ces histoires, imaginées par Raoul Ruiz, écrites par Benoît Peeters et mises en images par Patrick Debelbeiss, donnent lieu au une exposition et à un album qui paraîtra chez Casterman en septembre 1989, merveilleuses invitations au voyage.

L'exposition-mise en place du livre album *Le Transpatagonien*, est à la Maison de la Culture du Havre, Espace Oscar Niemeyer, jusqu'au 22 juillet. Tél. : 35.21.21.10.

PERFORMANCE

La rue Dante (Paris, cinquième arrondissement) revisitée par Hervé Di Rosa : 230 mètres de trottoirs entièrement "illustrés" à la main, soit, au sol, une énorme fresque de 760 mètres carrés... L'idée de ce happening revient à l'association des commerçants de la rue (parmi lesquels plusieurs galeries et libraires), qui, par le biais de cette création inédite, veut mettre en valeur le caractère culturel de la rue Dante et de ses activités. Di Rosa, profil idéal pour ce genre de commande hors normes, s'est mis au travail le 7 juin dernier.

CONCOURS

Dans le cadre de la "quinzaine BD" de Cholet (du 30 octobre au 15 novembre prochains), *Graffiti Le Fanzine* organise pour la sixième fois un concours national de bande dessinée, dont les lauréats seront récompensés et exposés lors de la manifestation. Date limite de dépôt des dossiers : 7 octobre 89. Pour obtenir le règlement du concours, écrire à *Graffiti Le Fanzine*, Concours National de BD, 79, rue de Bourgneuf, 49300 Cholet.

SURVOL

Après le *Guide des illustrateurs du livre de jeunesse français* l'an dernier, le Salon du Livre de Jeunesse (à Montreuil du 30 novembre au 4 décembre prochains) et les éditions du Cercle de la Librairie renouvellent leur collaboration en co-éditant le *Guide des auteurs du livre de jeunesse français*. Un panorama de 270 écrivains, avec en prime une centaine de fragments de textes inédits, mis en pages par les graphistes de l'atelier Grapus. Des auteurs venus du polar (Daeninckx, Marc Villard), de la SF (Pierre Pelot, Joëlle Wintrebert, Jean-Pierre Andrevon), de la BD (François Rivière, Yves Frémion) et de la littérature générale (Le Clézio, Michel Tournier). Les enfants sont gâtés.

PALMARES

La 7e édition du Salon International de la Bande Dessinée de Barcelone a confirmé Miguelanxo Prado au sein du peloton de tête des dessinateurs espagnols. Ses chroniques absurdes de la vie de tous les jours, réunies dans le recueil *Quotidiania Delirante**, ont été sacrées "Album de l'année" au moment où était présentée au public la dernière aventure du détective Manuel Montano que les lecteurs de (A suivre) connaissent bien. Le jury de "Barcelona Comics" a également couronné le vétéran Ambrós pour l'ensemble de son œuvre et le nouveau venu Pascual Ferry pour le sombre *Crepusculo*. Le prix du meilleur album d'un auteur étranger est revenu à l'italien Mattotti pour *Fuegos*.

* *Publié en partie aux Humanoïdes Associés sous le titre "Chienne de vie".*

PROMO

C'est André Juillard qu'a choisi l'office du tourisme de Villefranche-de-Rouergue pour réaliser une affiche promotionnelle de la ville. Diffusée en grand format et sous forme de carte postale, l'image a également fait l'objet d'un tirage spécial (200 exemplaires) numéroté et signé.

TROIS DIMENSIONS

Jean-Marie Pigeon, le plus talentueux des sculpteurs inspirés par la bande dessinée, a encore frappé. Deux de ses créations récentes inspirées de l'univers de Franquin, le Marsupilami et le Skwik, viennent d'être éditées à 50 exemplaires chacune par la galerie Escale à Paris. A cette occasion, celle-ci présente jusqu'au 13 juillet une exposition de dessins originaux de Franquin, de Gaston jusqu'aux Idées Noires. Escale à Paris, 14, avenue de la Bourdonnais, 75007 Paris, du mardi au samedi de 15 h à 19 h.

N° 138

Mensuel : Juillet
1989 © Casterman.

Directeur de la publication : Louis Gérard ● **Rédaction** : 39, rue Madame, 75006 Paris. Tél. : 45 44 59 32 ● Directeur de la rédaction : Jean-Paul Mougin ● Rédacteur en chef : Richard Poisson ● Rédacteur en chef technique : Bernard Cicoolini ● Secrétaire de rédaction : Catherine Alfonsi ● Maquettiste : Jean-Luc Ruault ● Assistante de rédaction : Marie-Anne Genot ● Comité de direction : Etienne Pollet, directeur ; Didier Platteau (directeur délégué) ; Louis Gérard ; Jean-Paul Mougin ● **Abonnements** : Nadia Gibert 45 44 59 32 ● **Société éditrice** : Editions Casterman, société anonyme au capital de F 2 680 000, 66, rue Bonaparte, 75006 Paris. Tél. : 43 25 20 05. Télex EDICAST 200 001 F ● **Président-directeur général** : ETIENNE POLLET ; trois principaux associés : CASTERMAN S.A. (Belgique), Louis Robert Casterman et Jean-Paul Casterman ● Service de presse : France : Christiane d'Angelo ; Belgique : André Gilain ; Suisse : Marlène Zufferey ● Service des ventes : SOC : Michel Latca, 24, bd Poissonnière, 75009 Paris. Tél. : 45 23 25 60 ● Régie publicitaire : Publicat, 17, bd Poissonnière, 75009 Paris. Tél. : 42 61 51 26. Directeur de la publicité : Jean-François Devins ● Diffusion France : N.M.P.P. ; Diffusion Belgique : Casterman S.A., 28, rue des Sœurs Noires, 7500 Tournai. Tél. : (069) 25 42 59. Télex : CASEDI 57328 ; Diffusion Pays-Bas : Drukwerk, Muiderstraat 1, 113, 1011 PZ Amsterdam. Tél. : 20 26 1 346 ; Diffusion Canada : Périodica, 1155, av. Ducharme, Outremont, Québec, Canada H2V 1E2 ● N° de commission paritaire : 6 422 ● ISSN 0180 3840 ● N° d'impression : 7026. Dépôt légal : avril 1989 ● Tirage 85 000 ex. ● Photocomposition : ARU ● Photogravure : Clichés-Union ● Imprimé en Belgique par Casterman S.A. Tournai.

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

THE CURE AVEC NRJ

La plus belle radio

GUEST : SHELLEYAN ORPHAN

12 JUIN ..... COLMAR	3 JUILLET BORDEAUX
13 JUIN .... LYON	4 JUILLET ... NANTES
14 JUIN ... GRENOBLE	5 JUILLET .... BREST
16 JUIN ...... FREJUS	7 JUILLET ..... CAEN
17 JUIN .... ARLES	11 JUILLET .... REIMS

HDM

8-9 JUILLET — PARIS-BERCY 20 H

NOUVEL ALBUM : DISINTEGRATION

polydor

LOCATION PARIS FNAC - POPB - VIRGIN MEGASTORE - PROVINCE POINTS DE VENTE HABITUELS SUR MINITEL 36 15 CODE NRJ CLUB
INFOS CONCERT SUR MINITEL 36 15 CODE NRJ

Les légères de Camel

CAMEL

MILD

Nicotine 0,86 mg, Goudron 9,7 mg

EXTRA MILD

Nicotine 0,46 mg, Goudron [illegible] mg

DANIEL TORRES
Opium
(AS)
COMICS
N°6
DANIEL TORRES

Opium

LA BD DONT TU ES LA VICTIME !

Fruit (vénéneux) du cerveau inventif de Daniel Torres, Opium , sorte de Mandrake maléfique mâtiné de Fu Manchu, fait son apparition en 1982 dans la revue espagnole *Cairo*. Reconditionnée et augmentée de nombreuses pages inédites, la première histoire dont il est le sombre héros est ensuite proposée sous forme d'album et fait l'objet d'une dizaine de traductions.

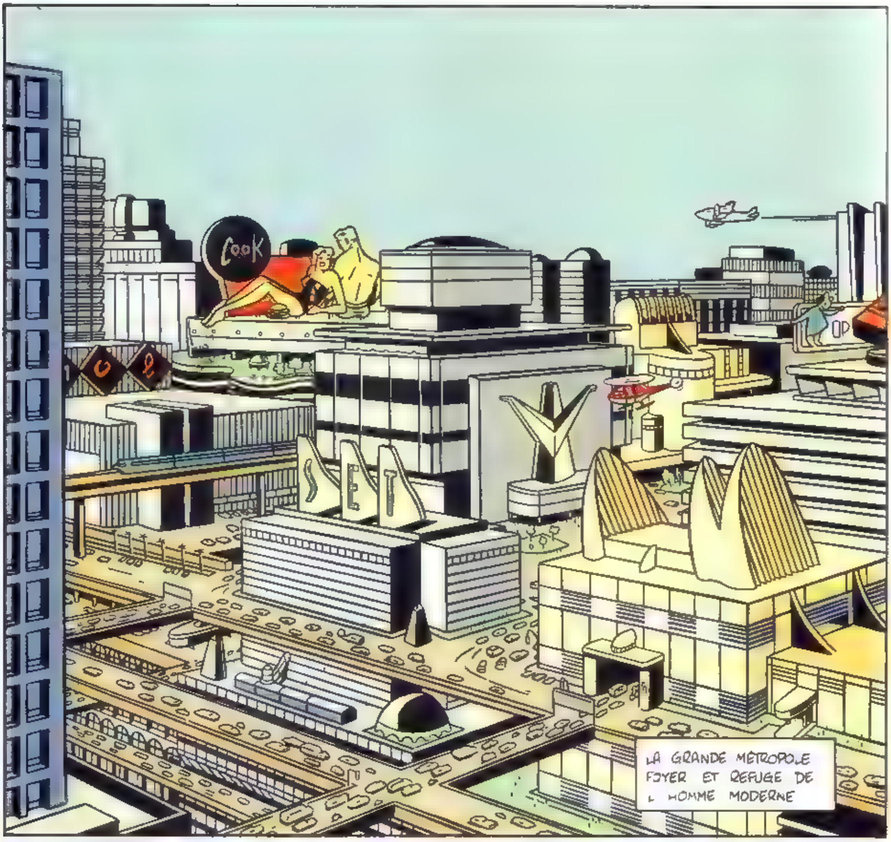
Après un bilan que beaucoup d'auteurs et pas mal d'éditeurs considéreraient volontiers comme globalement positif, l'aventure d'*Opium* pourrait marquer le pas ; il n'en est rien. Car vient à passer la bonne fée Mini Série, actuelle providence des héros à répétition et moderne protectrice des esthètes bédéphiles et cosmopolites, laquelle s'entiche du méchant garçon engendré quelque sept ans plus tôt par Torres. Subséquemment, voici qu'aujourd'hui *Opium* débarque dans les pages du Comics d'(A Suivre). Qui est Opium ? Comme on l'a déjà dit, un vilain, un cruel, un déplaisant mais d'une espèce qui excède le banal et dépasse les bornes de l'imagination vulgaire. C'est le mal, quoi, ce type, ou plutôt la personnification de cet hydre sans queue ni tête qui, comme tous les Avatars du démon peut être nommé de trente-six façons différentes : Pouvoir des Médias, Dragon de l'Information, Showbiz, Mass-market, Sitcom ou... Bédé !

Car la suprême astuce d'Opium (mais peut-être devrais-je plutôt dire de Daniel Torres) , c'est l'habileté diabolique qu'il met dans l'emploi d'"innocents" clichés qui, entre ses mains, se révèlent être les plus effroyables engins de mort (n'est-il pas l'inventeur de la chansonnette bouffeuse de cervelle et du comics qui transforme sa victime en personnage de BD !)

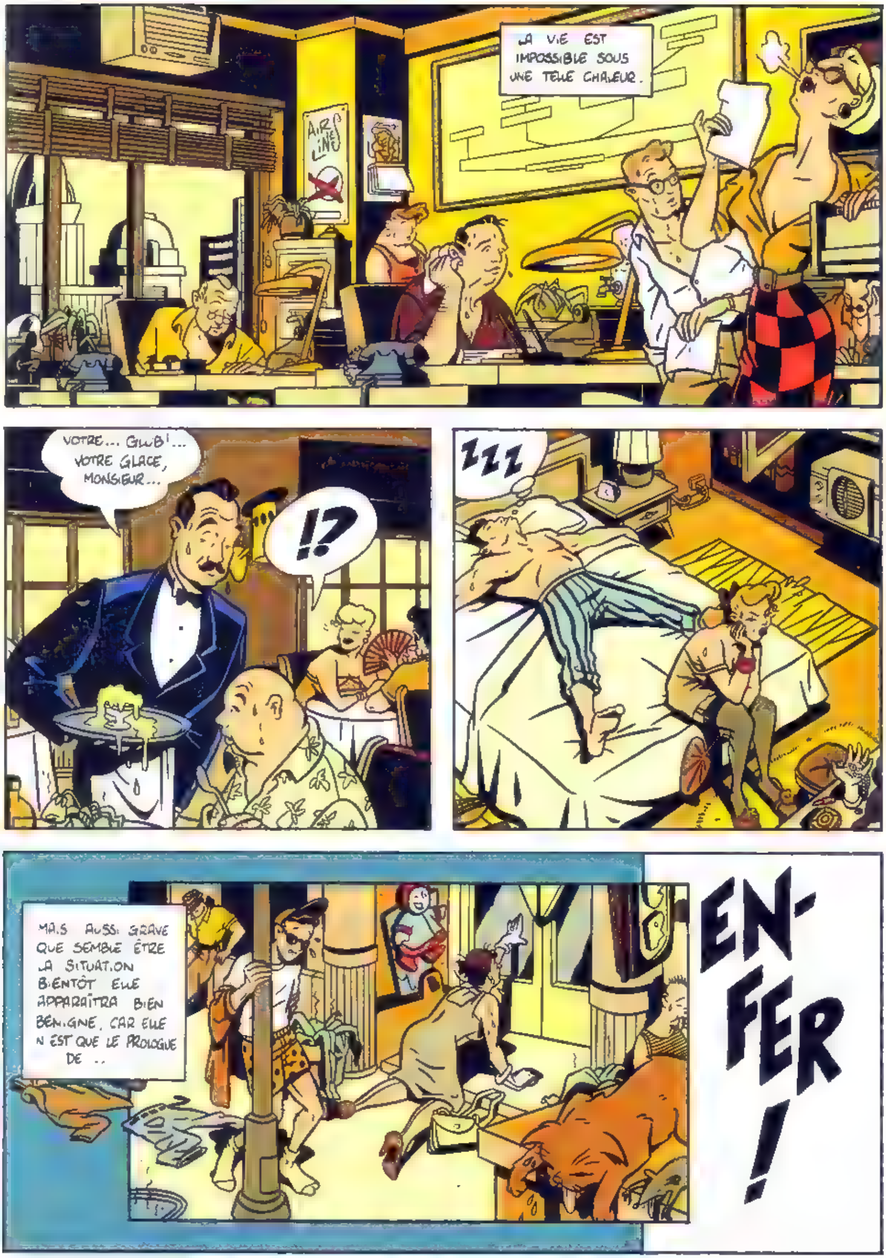
Opium*, disions-nous ; son nom complet ne serait-il pas *Opium du Peuple ?

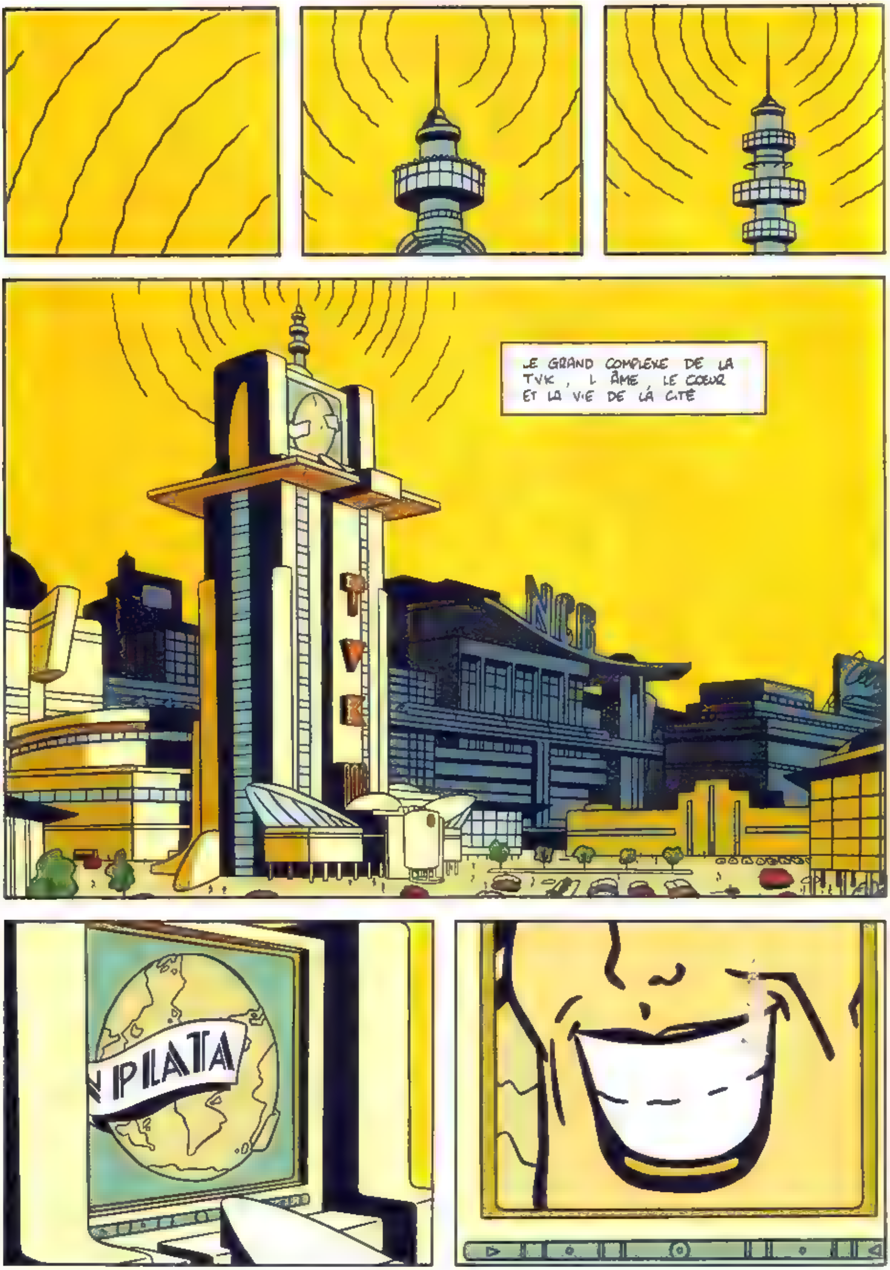
Jean-Luc COCHET

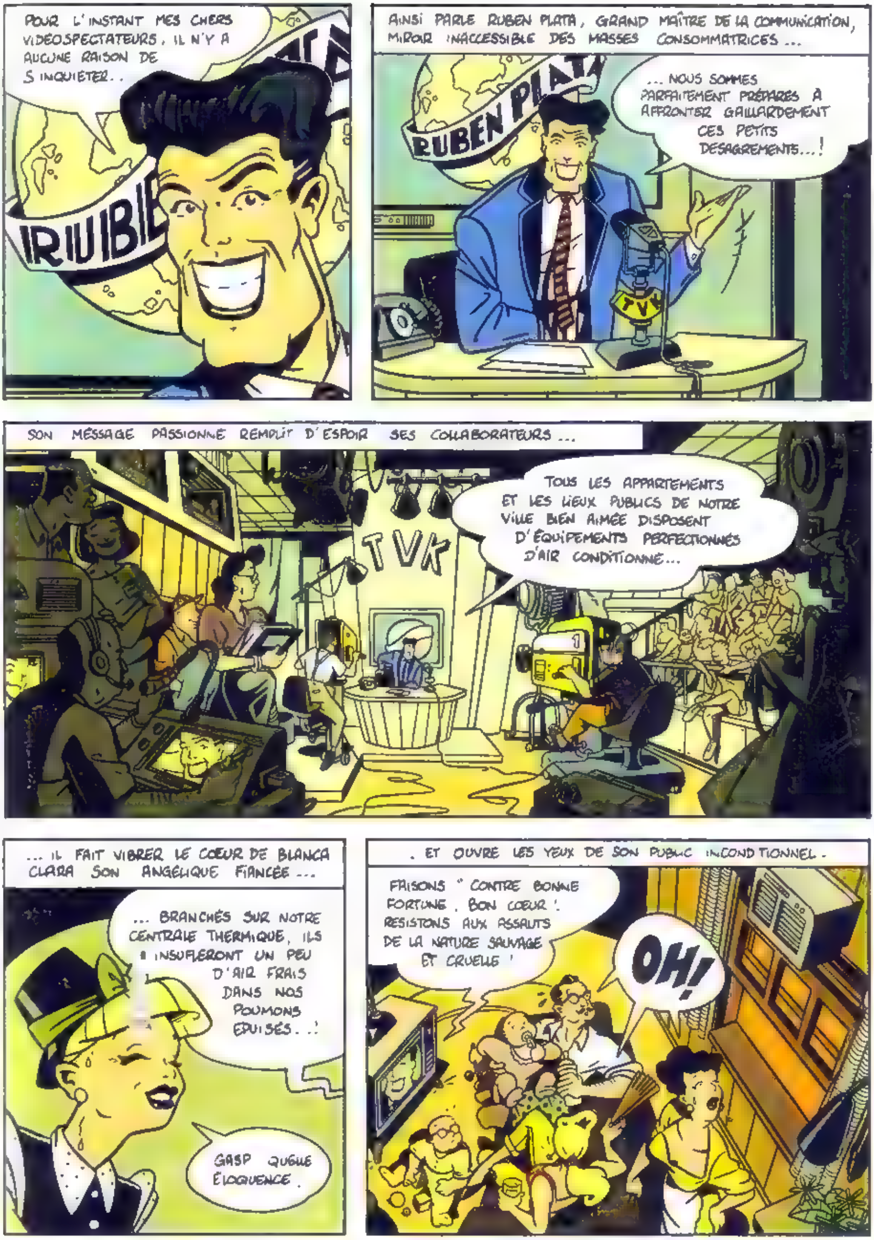
Opium



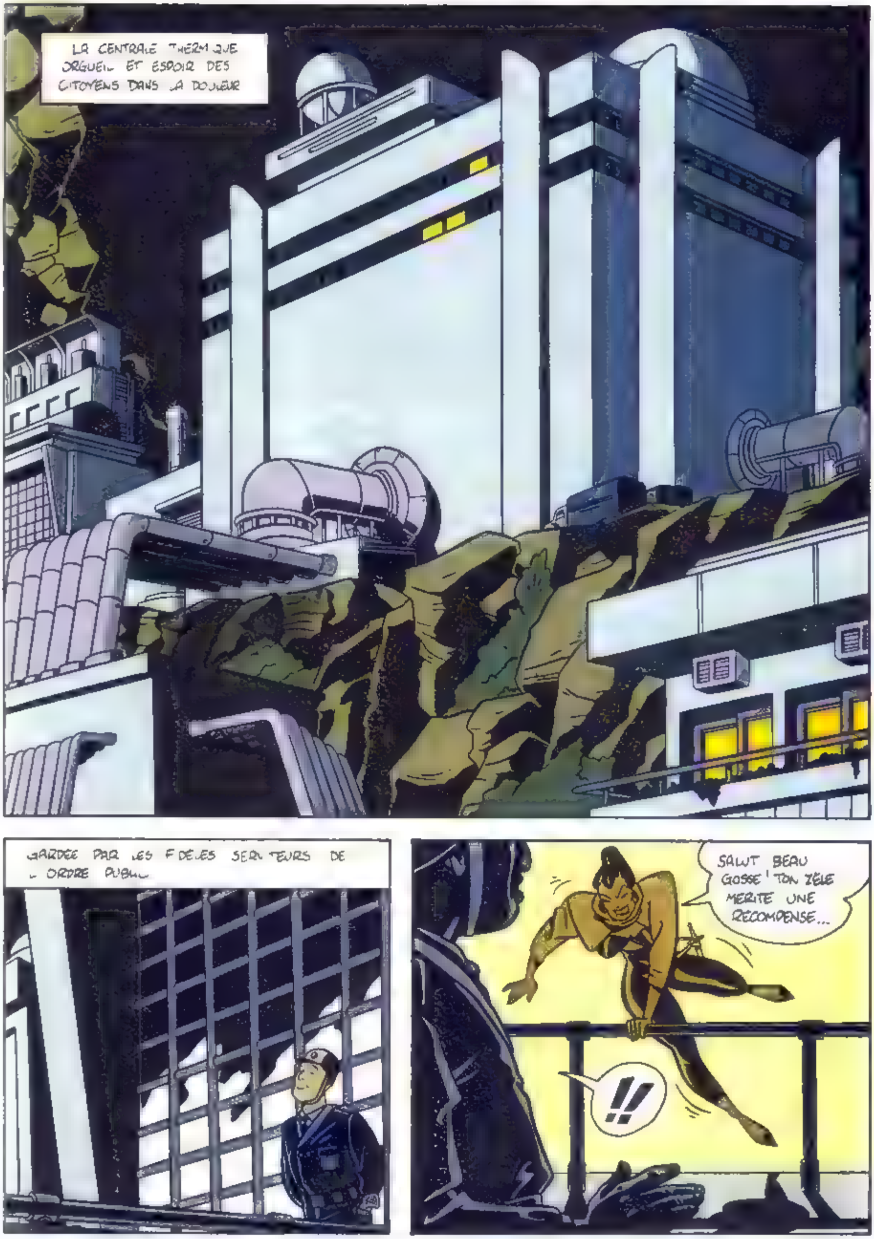
© Controlled by NORMA


AIR LINES
LA VIE EST IMPOSSIBLE SOUS UNE TELLE CHALEUR.
VOTRE... GLUB!... VOTRE GLACE, MONSIEUR...
!?
ZZZ
MAIS AUSSI GRAVE QUE SEMBLE ÊTRE LA SITUATION BIENTÔT ELLE APPARAÎTRA BIEN BENIGNE, CAR ELLE N'EST QUE LE PROLOGUE DE ..
EN-FER!


LE GRAND COMPLEXE DE LA TVK, L'ÂME, LE COEUR ET LA VIE DE LA CITÉ
TVK
PLATA

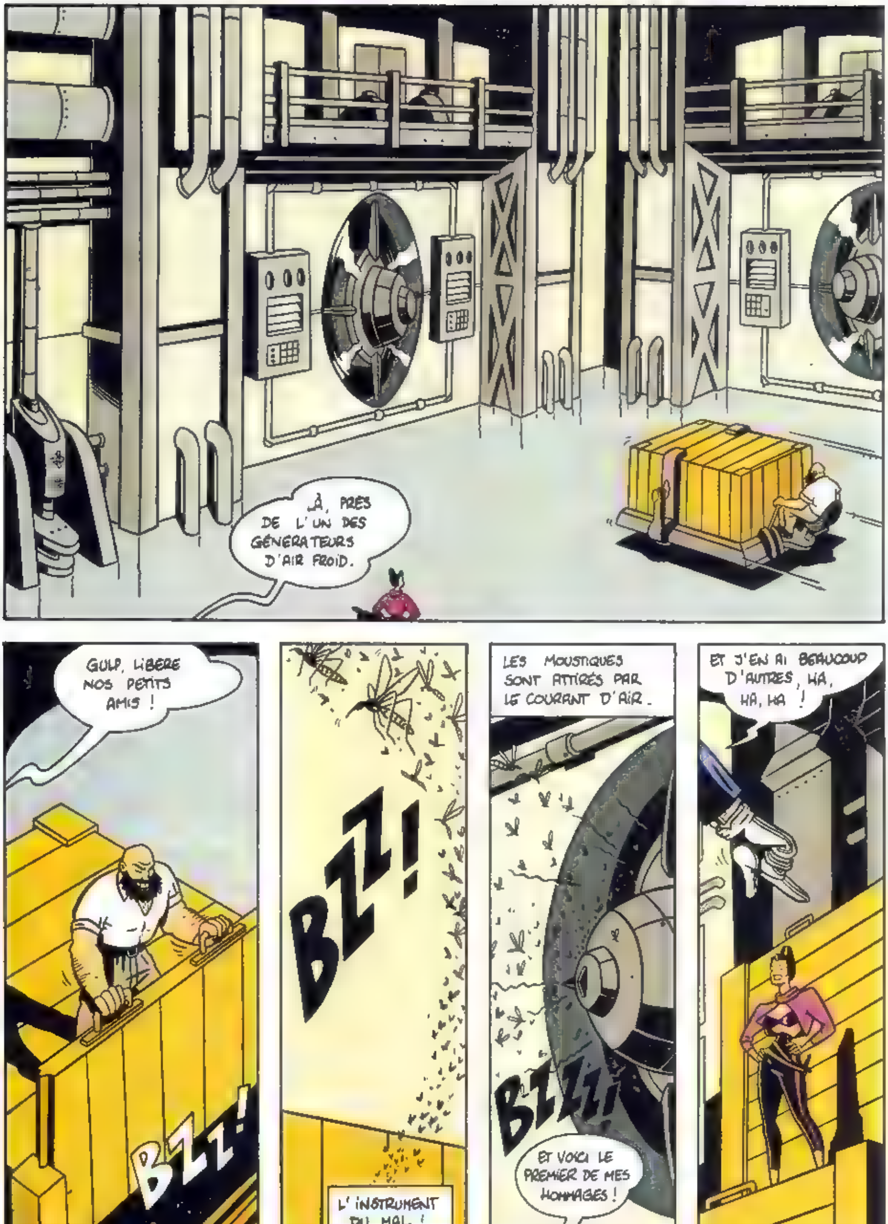

POUR L'INSTANT MES CHERS VIDEOSPECTATEURS, IL N'Y A AUCUNE RAISON DE S'INQUIETER..
AINSI PARLE RUBEN PLATA, GRAND MAÎTRE DE LA COMMUNICATION, MIROIR INACCESSIBLE DES MASSES CONSOMMATRICES ...
RUBEN PLATA
... NOUS SOMMES PARFAITEMENT PRÉPARÉS À AFFRONTER GAILLARDEMENT CES PETITS DESAGREMENTS...!
TVK
SON MESSAGE PASSIONNÉ REMPLIT D'ESPOIR SES COLLABORATEURS ...
TOUS LES APPARTEMENTS ET LES LIEUX PUBLICS DE NOTRE VILLE BIEN AIMÉE DISPOSENT D'ÉQUIPEMENTS PERFECTIONNÉS D'AIR CONDITIONNÉ...
TVK
... IL FAIT VIBRER LE COEUR DE BLANCA CLARA SON ANGÉLIQUE FIANCÉE ...
... BRANCHÉS SUR NOTRE CENTRALE THERMIQUE, ILS INSUFLERONT UN PEU D'AIR FRAIS DANS NOS POUMONS EPUISÉS..!
GASP QUELLE ÉLOQUENCE.
. ET OUVRE LES YEUX DE SON PUBLIC INCONDITIONNEL.
FAISONS " CONTRE BONNE FORTUNE, BON COEUR ". RESISTONS AUX ASSAUTS DE LA NATURE SAUVAGE ET CRUELLE !
OH!

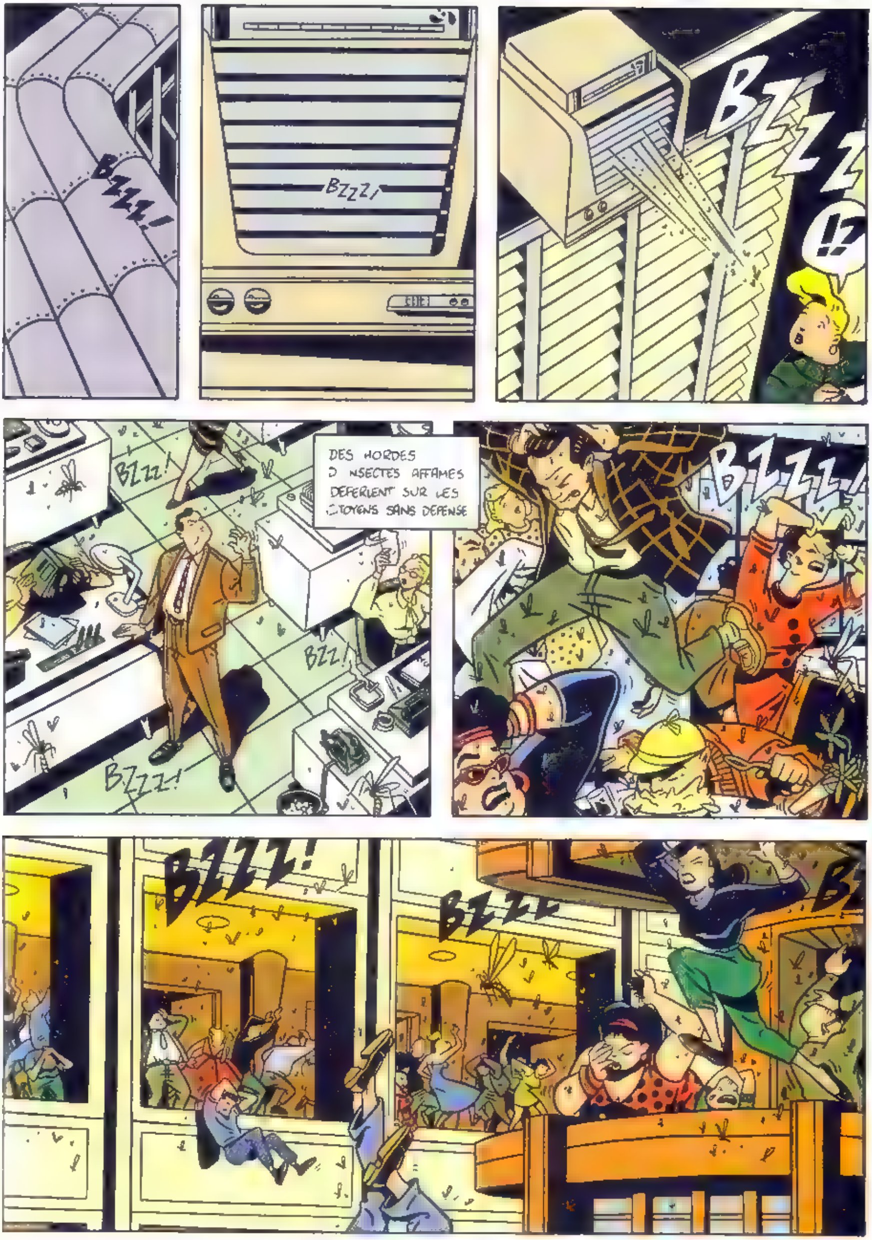
LA VILLE RETROUVE SON RYTHME HABITUEL !
J'AI CHANGÉ D'AVIS APPORTEZ-MOI UNE SOUPE
HI HI HI !!
ET TOUT CELA GRÂCE AU CHEVALIER DE LA COMMUNAUTÉ RUBEN PLATA !
AYEZ CONFIANCE EN MOI !
AYEZ CONFIANCE EN ELLE !
TVK


LA CENTRALE THERMIQUE ORGUEIL ET ESPOIR DES CITOYENS DANS LA DOULEUR
GARDEE PAR LES FIDELES SERVITEURS DE L'ORDRE PUBLIC
SALUT BEAU GOSSE ! TON ZÈLE MERITE UNE RECOMPENSE...
!!

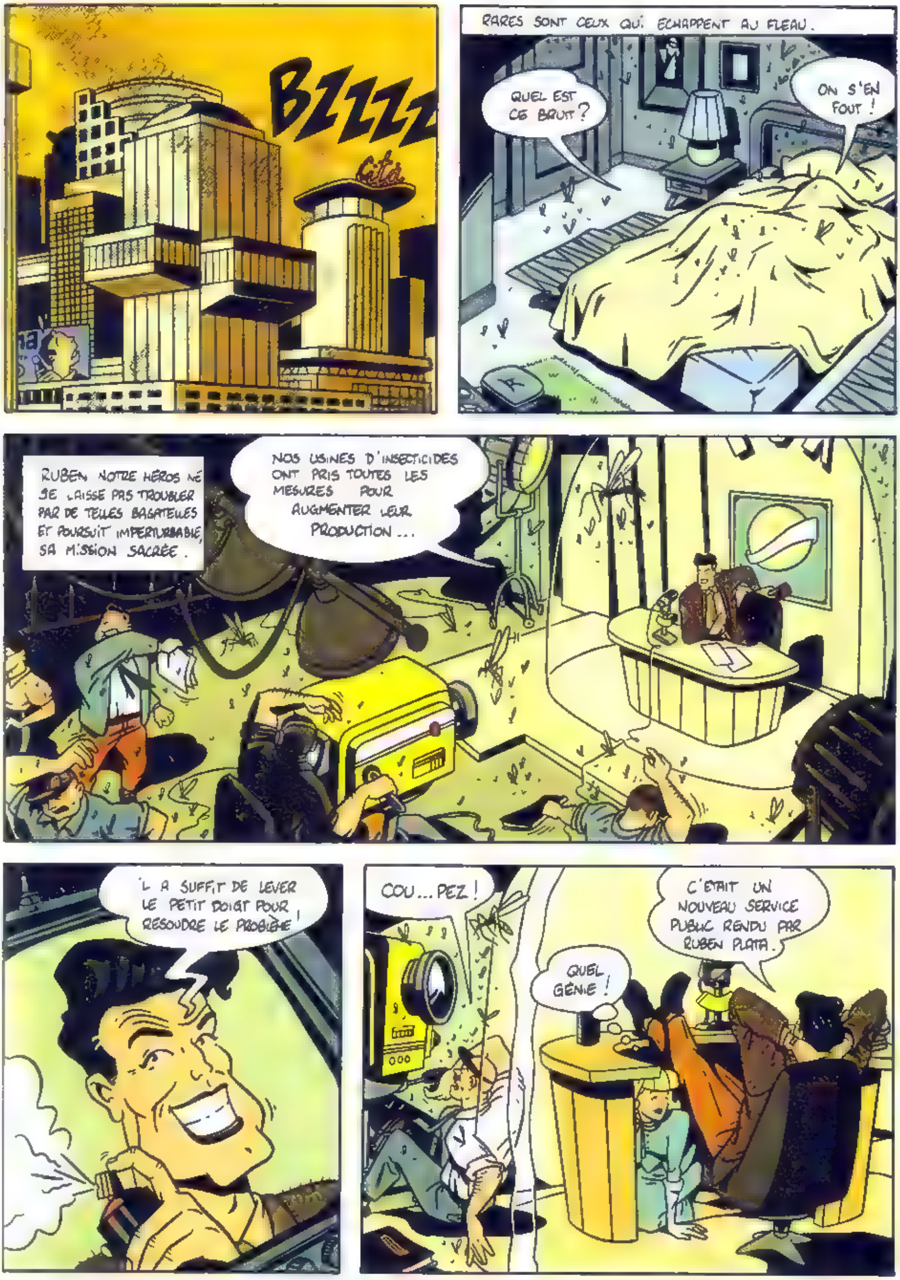
!?
.. ET ACAPULCO VA TE LA DONNER !
AH !
ALORS, HEUREUX ?
HALTE-LÀ ! PAS UN GESTE !
HAUT LES MAINS !
OÙ EN ÉTIONS-NOUS ?
OCCUPEZ-VOUS DE VOS MAINS, PAS DES SIGNES !
GLUP !

"GLUP" NON GULP ! JE M'APPELLE GULP.
CRUNCH !
CRUN
GULP !
7074
7064
LA CENTRALE EST À NOUS !
DOMMAGE, ON S'AMUSAIT BIEN !
ERREUR, MA CHÈRE, ÇA NE FAIT QUE COMMENCER !... APPORTEZ LES CAISSES


LÀ, PRES DE L'UN DES GÉNERATEURS D'AIR FROID.
GULP, LIBERE NOS PETITS AMIS !
BZZ!
BZZ!
L'INSTRUMENT DU MAL !
LES MOUSTIQUES SONT ATTIRÉS PAR LE COURANT D'AIR.
BZZZ!
ET VOICI LE PREMIER DE MES HOMMAGES !
ET J'EN AI BEAUCOUP D'AUTRES, HA, HA, HA !

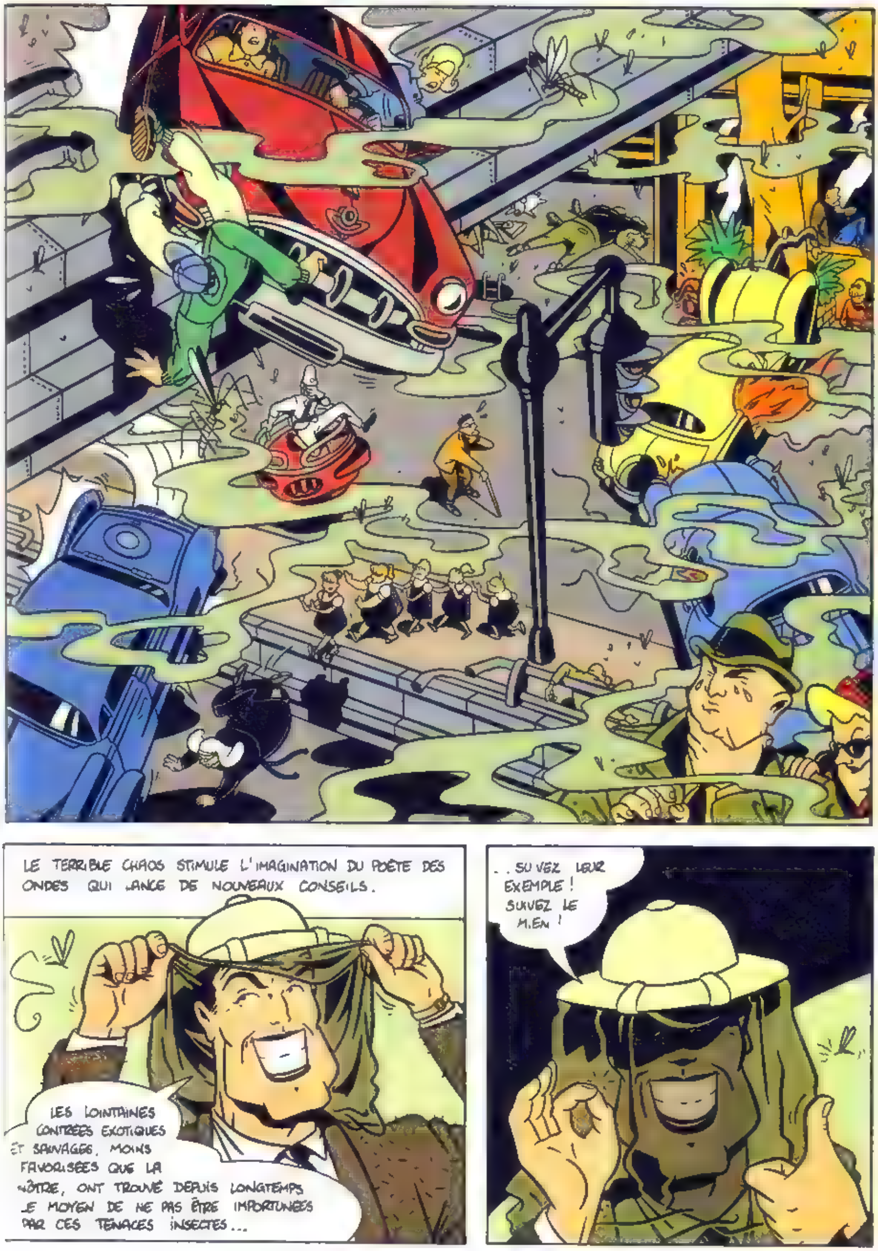

BZZZ!
BZZZ!
BZZZZ
!?
BZZZ!
DES HORDES D NSECTES AFFAMES DEFERLENT SUR LES CITOYENS SANS DEFENSE
BZZ!
BZZZ!
BZZZZ!
BZZZZ!
BZZZ

LE RESULTAT : DES HORDES DE CITOYENS SANS DEFENSE DEFERLENT SUR EUX-MÊMES
BZZZZ
BZZZZ
BZZZ
BZZ



BZZZZ
RARES SONT CEUX QUI ECHAPPENT AU FLEAU.
QUEL EST CE BRUIT ?
ON S'EN FOUT !
RUBEN NOTRE HÉROS NE SE LAISSE PAS TROUBLER PAR DE TELLES BAGATELLES ET POURSUIT IMPERTURBABLE SA MISSION SACRÉE.
NOS USINES D'INSECTICIDES ONT PRIS TOUTES LES MESURES POUR AUGMENTER LEUR PRODUCTION...
IL A SUFFIT DE LEVER LE PETIT DOIGT POUR RESOUDRE LE PROBLÈME !
COU... PEZ !
C'ETAIT UN NOUVEAU SERVICE PUBLIC RENDU PAR RUBEN PLATA.
QUEL GÉNIE !

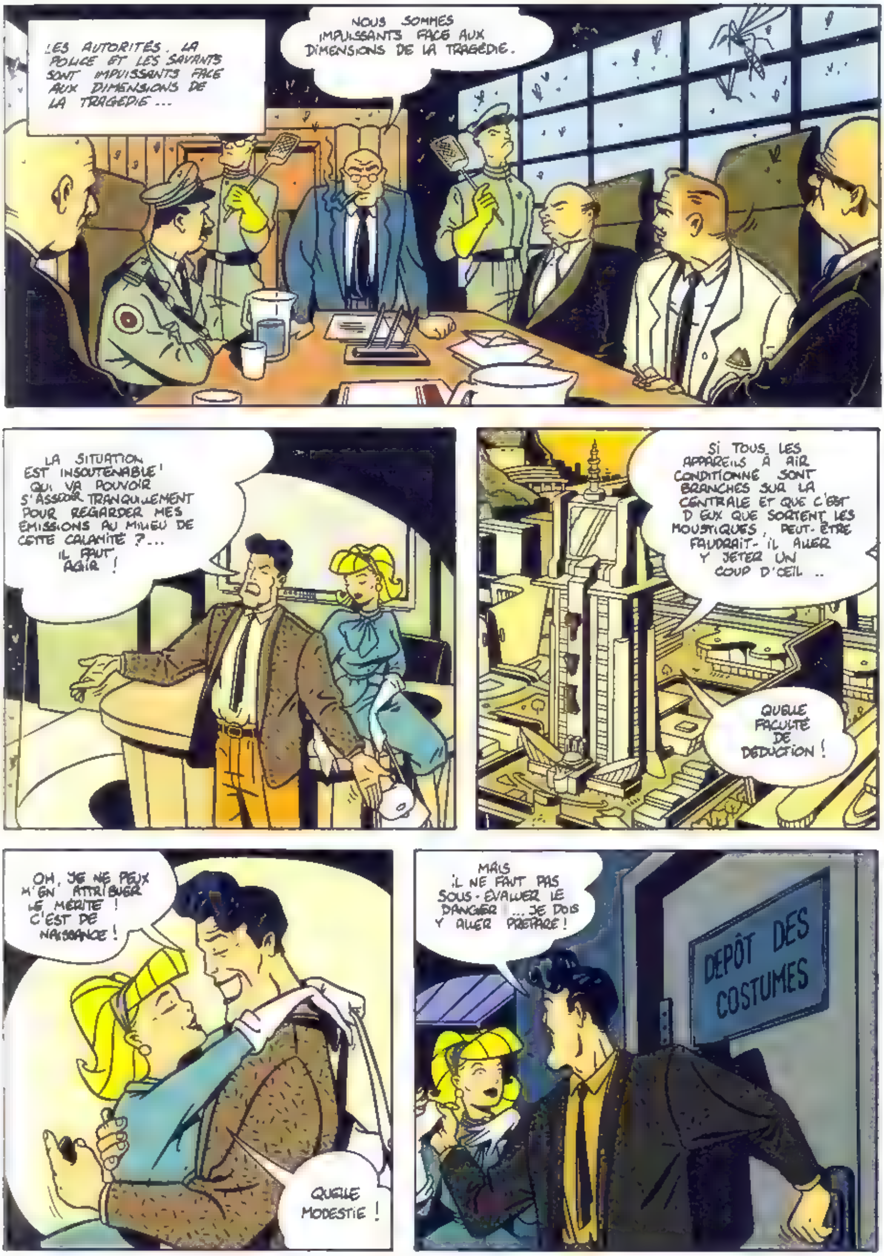
MAIS UN ESSAIM DE CONSOMMATEURS HYSTERIQUES SE PRECIPITE SUR LES MAGASINS
FSSH!
FSSH!


LE TERRIBLE CHAOS STIMULE L'IMAGINATION DU POÈTE DES ONDES QUI LANCE DE NOUVEAUX CONSEILS.
LES LOINTAINES CONTRÉES EXOTIQUES ET SAUVAGES, MOINS FAVORISÉES QUE LA NÔTRE, ONT TROUVÉ DEPUIS LONGTEMPS LE MOYEN DE NE PAS ÊTRE IMPORTUNÉES PAR CES TENACES INSECTES...
...SUIVEZ LEUR EXEMPLE ! SUIVEZ LE M.EN !

BRAVO, RUBEN
VOUS AVEZ ÉTÉ MAGNIFIQUE !
FÉLICITATIONS MONSIEUR PLATA
FANTASTIQUE MON CHÉRI !
L'IDÉE DE LA MOUSTIQUAIRE EST...
... SEULEMENT UN PREMIER APERÇU DE CE QUE MÉRITE UNE SI MYSTÉRIEUSE ADMIRATRICE.
MAIS C'EST MOI, IDIOT !
BIEN SÛR MON ANGE, HÉ HÉ, JE T'AVAIS RECONNUE.
LE NOUVEAU REMÈDE SE RÉPAND PARTOUT
ELLE ME VA COMME UN GANT.
PARVIENT À TOUS
ELLE ME VA COMME UNE BAGUE AU DOIGT.

AUSSITÔT DIT, AUSSITÔT FAIT
HAUT LES MAINS. C'EST UN HOLD-UP !
HAUT LES MAINS POLICE... !
IMPOSSIBLE DE DISTINGUER LES CLIENTS DES VOLEURS...
ECOUTE, PETIT, LA NUIT TOUS LES CHATS SONT GRIS...
BANCO
BANG
BANG
BANG
BARGG
BANG

LES HORDES PEUVENT REPRENDRE LEUR SPORT FAVORI.
C'EST AINSI QUE CE QUI AVAIT COMMENCÉ COMME UN BOURDONNEMENT D'AMOUR À LA CHALEUR SE TRANSFORMAIT EN EXPLOSION.


LES AUTORITÉS, LA POLICE ET LES SAVANTS SONT IMPUISSANTS FACE AUX DIMENSIONS DE LA TRAGÉDIE...
NOUS SOMMES IMPUISSANTS FACE AUX DIMENSIONS DE LA TRAGÉDIE.
LA SITUATION EST INSOUTENABLE ! QUI VA POUVOIR S'ASSEOIR TRANQUILLEMENT POUR REGARDER MES ÉMISSIONS AU MILIEU DE CETTE CALAMITÉ ?... IL FAUT AGIR !
SI TOUS LES APPAREILS À AIR CONDITIONNÉ SONT BRANCHÉS SUR LA CENTRALE ET QUE C'EST D'EUX QUE SORTENT LES MOUSTIQUES, PEUT-ÊTRE FAUDRAIT-IL ALLER Y JETER UN COUP D'ŒIL ..
QUELLE FACULTÉ DE DÉDUCTION !
OH, JE NE PEUX M'EN ATTRIBUER LE MÉRITE ! C'EST DE NAISSANCE !
QUELLE MODESTIE !
MAIS IL NE FAUT PAS SOUS-ÉVALUER LE DANGER ... JE DOIS Y ALLER PRÉPARÉ !
DÉPÔT DES COSTUMES

CETTE NUIT LÀ
BZZ!
JE N'AURAIS PAS DÛ TE PERMETTRE DE VENIR...
POURQUOI ? TU AS DIT TOI-MÊME QU'AVEC CE DÉGUISEMENT IL N'Y AVAIT AUCUN RISQUE...
...QUE LES MOUSTIQUES TE PRENDRAIENT POUR L'UN DES LEURS, POURQUOI PAS MOI ?
ENFER MA SAGACITÉ M'A TRAHI !
OH!
TU VOIS... UNE FOIS DE PLUS, J'AVAIS RAISON ! C'EST D'ICI QUE VENAIENT LES VILES ATTAQUES !
IL ÉTAIT TEMPS. JE COMMENÇAIS À M'ENNUYER !
CETTE VOIX...

OPIUM !
ET QUI DONC ?... AH, ET N'OUBLIE PAS LE TITRE S'IL TE PLAIT. POUR TOI C'EST "SIR" OPIUM !
ÇA NE POUVAIT ÊTRE QUE TOI LE PRINCE DE L'INFAMIE, LE ROI DU MAL LE SEIGNEUR DES BRIGANDS...!
AH TU RECONNAIS ENFIN MES TALENTS !
CE SERA POUR PEU DE TEMPS ORDURE ! BIENTÔT TU NE SERAS PLUS QU'UN GIBIER DE POTENCE !
AH OUI ?..
CRAS
ET PEUT-ON SAVOIR ...?
CRUNCH !
... QUI OSERA TENTER UNE TELLE PROUESSE ?
PAS TOI, BIEN-SÛR
BZZZ !
BZZZ
ARGH !

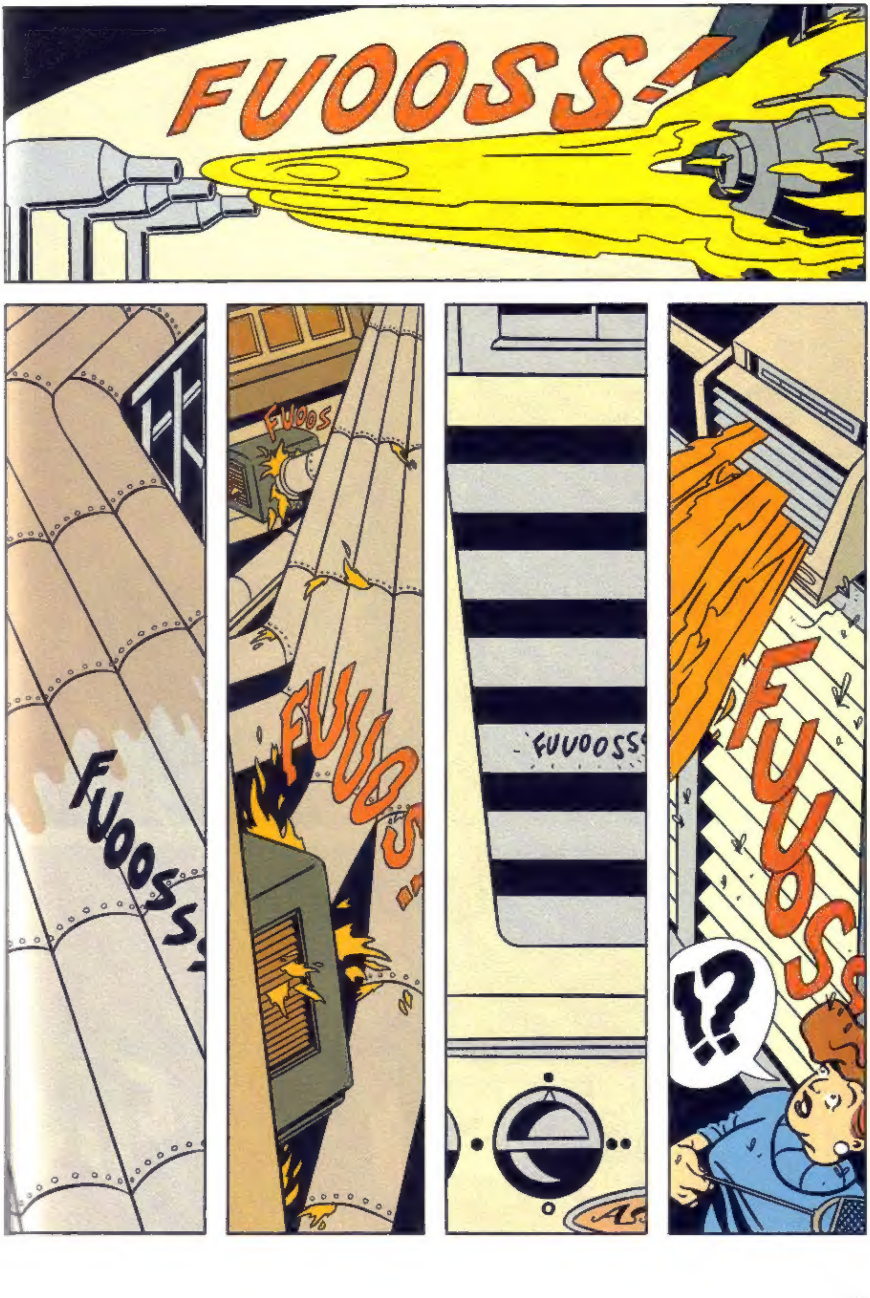
TU NE MÉRITES MÊME PAS QUE J'ABÎME MES GANTS SUR TOI ...
BZZ!
TU NE CROIS TOUT DE MÊME PAS ... UGH ! QUE JE SUIS VENU ... UGH ! ... SANS PRENDRE DE PRÉCAUTIONS. UFF ! N'EST-CE-PAS ?
PIII!
POLICE !
D'AUTRES FANTOCHES ! QUELLE SOIRÉE DIVERTISSANTE !
C'ÉTAIT UN PIÈGE ! .. NOUS SOMMES CERNÉS !
TUMP!
TUMP!
BAIN!
PLOW!
WHIP!
BANG!

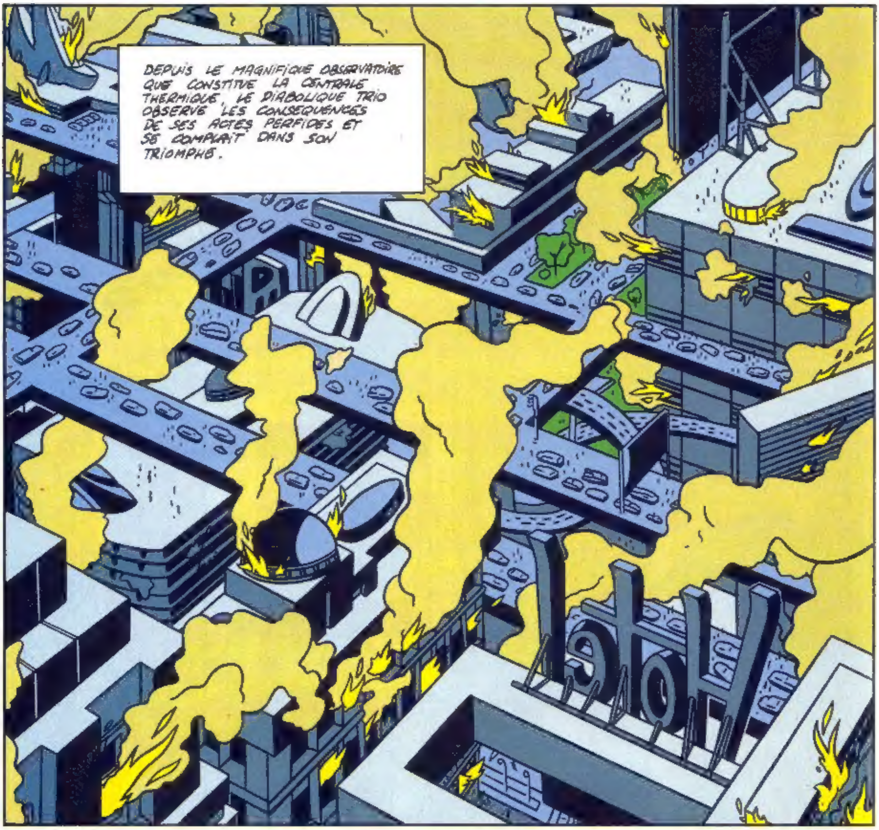
SOK!
iiiiH!
TOP!

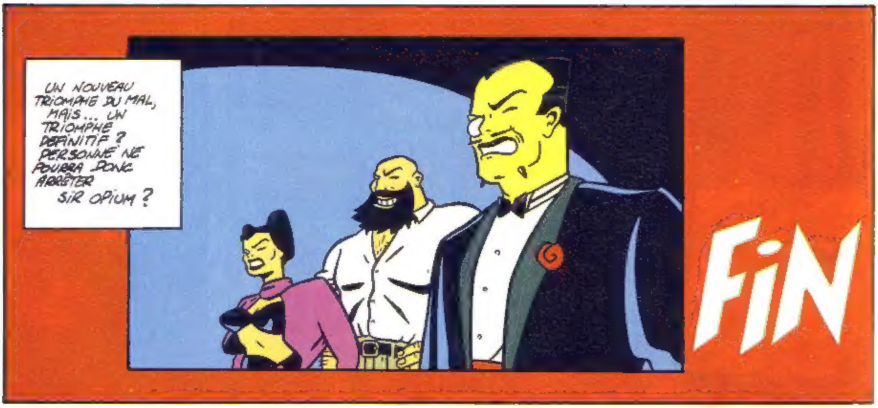
!
AMUSE-TOI BIEN GULP. JE VAIS ÊTRE TRÈS OCCUPÉE !
JE T'AI MANQUÉ CHÉRIE ?
TU N'OSERAIS PAS ?...
BIEN-SÛR QUE SI !
OH !
TU NE T'EN SORTIRAS PAS, IMMONDE ! LE MAL FINIT TOUJOURS PAR S'INCLINER DEVANT... UNGH !
CROCK
CRASH
LÂCHE-MOI UN PEU, TA PROSE M'ENNUIE.

ET QUAND JE M'ENNUIE, IL FAUT QUE JE FASSE UN PEU D'EXERCICE
EN D'AUTRES TERMES, LA MAUVAISE HUMEUR PEUT M'ENVAHIR ET DANS CES CAS-LÀ, JE NE ME DOMINE PLUS
CIEL, IL EST FOU !
ZRiS!
FAUT-IL QUE JE RÉPÈTE ?
TOMP!

BEAUCOUP PLUS TARD...
COMMENT FONT-ILS POUR QUE LES MOUSTIQUES NE LES ATTAQUENT PAS ?
JE SUIS SÛR QUE TU TE DEMANDES COMMENT NOUS FAISONS POUR QUE LES MOUSTIQUES NE NOUS ATTAQUENT PAS.
ENFER, QUEL ESPRIT TORDU !
LES MOUSTIQUES AIMENT LE SANG CHAUD...
... ET LE SEUL SANG FROID DE TOUTE LA VILLE EST LE NÔTRE !
CE QUI NOUS SERA TRES UTILE LORSQUE JE METTRAI EN MARCHE LA SECONDE PHASE DE MON PLAN...
CLICK !
OUVRE LA VANNE !
LES MOUSTIQUES N'ÉTAIENT QU'UN PRÉAMBULE POUR FAIRE... CHAUFFER. C'EST MAINTENANT QUE VIENT... L'ENFER !
FUUOOSSS


FUOOSS!
FUOOSS
FUOOSS
FUOOS
FUUOOSS
FUUOSS
!?


DEPUIS LE MAGNIFIQUE OBSERVATOIRE QUE CONSTITUE LA CENTRALE THERMIQUE, LE DIABOLIQUE TRIO OBSERVE LES CONSEQUENCES DE SES ACTES PERFIDES ET SE COMPLAIT DANS SON TRIOMPHE.
Hotel


UN NOUVEAU TRIOMPHE DU MAL, MAIS... UN TRIOMPHE DEFINITIF ? PERSONNE NE POURRA DONC ARRETER SIR OPIUM ?
FIN

GALERIE DE PORTRAITS